FRANCE FOOTBALL

À L'ORIGINE DU BALLON D'OR®

N° 3 921

AOÛT 2022

SPÉCIAL LISTES DU BALLON D'OR 2022

Supplément de L'ÉQUIPE n° 24 836 – 13 août 2022 – Ne peut être vendu séparément. Alexis Armanet/L'Équipe

+

PORTRAIT
Wendie Renard l'ultra-résiliente

AU TABLEAU!
Dalic revisite la finale France-Croatie de 2018

REPORTAGE
On a testé la prépa de Troyes

ENTRETIEN

"FACE AU BALLON D'OR, ON REDEVIENT DES GOSSES"

Kylian Mbappé

BENZEMA IS

faster in all dimensions

SPEEDPORTAL

TM & © 2022 Cartoon Network.

© 2022 adidas AG

adidas

ADIDAS.FR/X

* Plus rapide dans toutes les dimensions

Votre rendez-vous sport de l'été

En août, revivez chaque Coupe du Monde à travers le héros qui a marqué son mondial : Franz Beckenbauer en 1974, Diego Maradona en 1986, Zinedine Zidane en 1998, Ronaldo en 2002…

Du lundi au vendredi à 6h35 et 9h35

et à retrouver sur franceinfo.fr

en partenariat avec

FRANCE FOOTBALL
À L'ORIGINE DU BALLON D'OR

franceinfo:
radio . web . tv canal 27

FRANCE FOOTBALL

LE SUPPLÉMENT MENSUEL DE L'ÉQUIPE

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ
40-42, quai du Point-du-Jour
92100 Boulogne-Billancourt
T. 01 40 93 20 20
F. 01 40 93 24 92
CCP Paris 9 427 90 C

PRÉSIDENTE
Aurore Amaury

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Laurent Prud'homme

ÉDITEURS
Éric Matton

RÉDACTION
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION
Jérôme Cazadieu

RÉDACTEUR EN CHEF
Pascal Ferré

RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT
Emmanuel Bojan

RÉDACTION
Dave Appadoo, Olivier Bossard, Thomas Simon, Théo Troude

RESPONSABLES D'ÉDITION
Isabelle Talès, Laurent Crocis, Olivia Blondy

CRÉATION MAQUETTE
Sylvestre Hovart

DIRECTION ARTISTIQUE
Bertrand Lacanal, Yann Le Duc, Pierre Wendel, Fabien van der Elst

RESPONSABLES ICONOGRAPHIE
Anne-Laure Vallet, Antony Ducourneau, Virginie Hadri

ADMINISTRATION, DIRECTEUR PRÉPRESSE ET FABRICATION
Bruno Jeanjean

PHOTOCOMPOSITION, PHOTOGRAVURE
SAS L'Équipe

IMPRESSION
Newsprint, Rotocolor
Origine du papier : Allemagne
Certifié : PEFC, eutrophisation : Ptot 0.003 kg/T de papier

SERVICE ABONNEMENTS
T. 01 76 49 35 35

PUBLICITÉ
Amaury Media

PRÉSIDENTE
Aurore Amaury

DIRECTEUR GÉNÉRAL
Kevin Benharrats

DIRECTRICE GÉNÉRALE ADJOINTE
Christèle Campillo

EXÉCUTION-PLANNING
Nadia Lanak, Ghislaine Davoust

COMMISSION PARITAIRE
N°1222K82523
ISSN02453312

ACPM

PEFC 10-31-3364

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

PARDON LEO

Pascal Ferré
Rédacteur en chef

Parce qu'on ne fiche pas un coup de pied au cul au Bon Dieu – enfin, à Messi, ce qui revient au même – sans quelques scrupules, on aimerait aller à confesse au moment où l'Argentin reste sur le parvis du rassemblement annuel des nommés au Ballon d'Or 2022. Ne pas inviter l'Argentin à la traditionnelle grand-messe des cadors du foot, une première depuis 2005 (il débutait alors à peine en équipe 1 du Barça), n'est pas une décision anodine. Elle a été prise de manière collégiale... et sans trop de discussion. Comme si l'unanimité continuait de lui coller au short. Sauf que cette fois, c'est dans l'autre sens. Pourquoi ? Parce qu'après nous avoir tartiné du caviar pendant plus d'une décennie, son jambon-beurre parisien nous est forcément un peu resté sur l'estomac. Parce que l'ordinaire lui sied assez mal. Parce qu'un record de nombre de montants touchés – on parle-là de barres et de poteaux : dix en Ligue 1 en 2021-22 – ne peut suffire à justifier une présence parmi les meilleurs de la planète. Parce que treize podiums au Ballon d'Or n'offrent pas de passe-droit ni de carte BO Premium de membre permanent.

Il n'empêche. "C'est Messi, quand même !" a lâché Didier Drogba, invité en sa qualité d'ambassadeur du Ballon d'Or à la réunion finale de l'élaboration des listes. Oui, c'est Messi quand même. Alors, pardon Leo pour ce que tu pourrais prendre, à tort, pour une bassesse, une ingratitude ou un manque de reconnaissance. Mais toi, le septuple couronné, tu connais trop bien les règles et les exigences de la "maison" pour t'imaginer possibles quelques arrangements ou contournements (avec la réalité, la concurrence, les apparences ou l'histoire). Cette non-sélection n'a rien d'une condamnation. On parie qu'il s'agit juste d'un au revoir ? Et pas d'un adieu. Car tu ne peux pas "partir" ainsi. Oh non, Leo, pas toi, pas maintenant, pas après tout ce que tu as fait.

Alexis Réau/L'Équipe

France Football, tous les deuxièmes samedis de chaque mois avec L'Équipe :
- **Chez votre marchand de journaux**
- **Par abonnement, rendez-vous sur *www.lequipe.fr/go/francefootball***

Sommaire

ZONE MIXTE

8 Instantané
Sainte Chloe

12 Mon héroïne
Charlee Moss, ambiance en Nord

14 Cazarre
C'est reparti mon Kyky !

BALLON D'OR

16 Ballon d'Or masculin
2022, tout nouveau, tout BO

28 Ballon d'Or féminin
Une sélection qui a du chien

34 Trophée Yachine
Tellement sûrs

36 Trophée Kopa
Qui après Pedri ?

À L'AFFICHE

38 Entretien
Kylian Mbappé : "Le Ballon d'Or, c'est un ticket pour le grand monde"

48 Portrait
Renard, l'ultra-résiliente

52 Reportage
"J'ai testé la prépa de Troyes"

58 Au tableau !
Dalic décrypte France-Croatie 2018

TEMPS ADDITIONNEL

66 Ville de foot
Monaco, amour, gloire et ballon

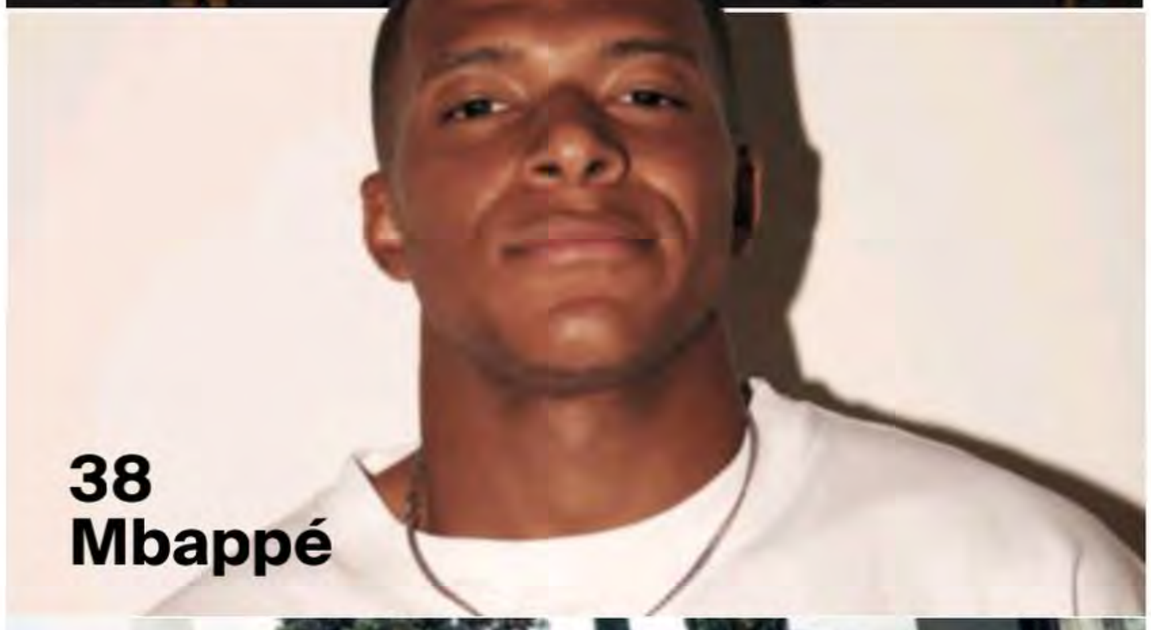
BALLON D'OR

72 Sur les traces de...
Beckenbauer, le Kaiser a perdu de sa superbe

77 Paroles de juré
Truong Anh Ngoc : "Nous devons gagner, sinon je serai exclu du vote..."

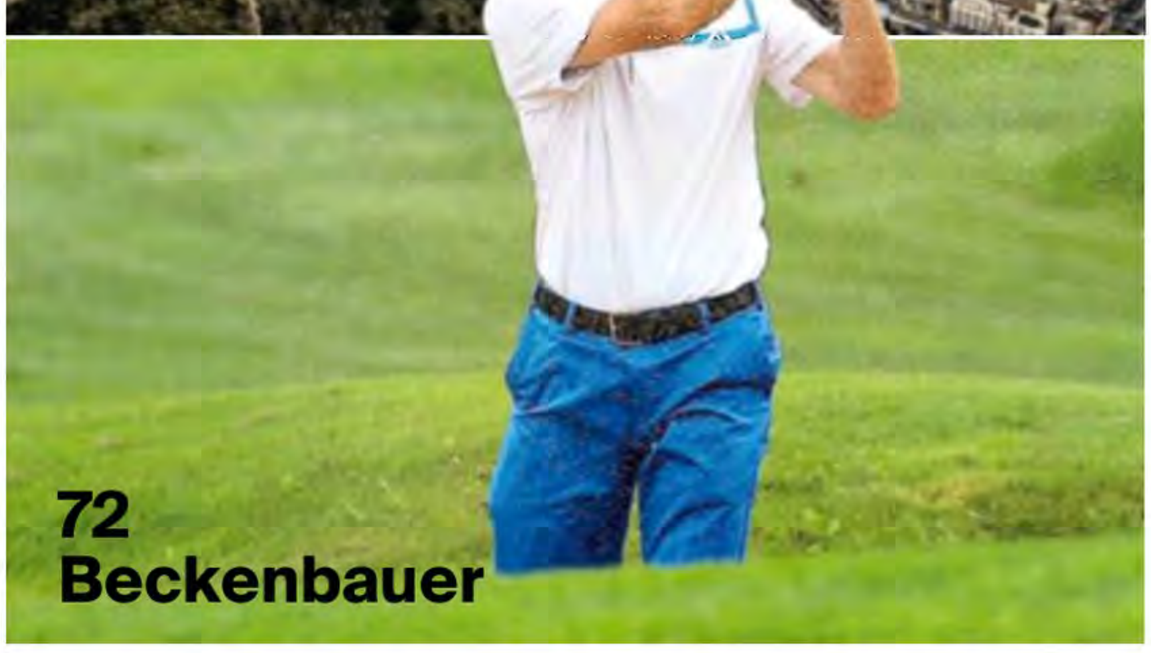
78 Pas trop cliché
Mais si, c'est lui !

16 Ballon d'Or


38 Mbappé

58 Dalic

66 Monaco


72 Beckenbauer

Bertrand Bozon/L'Équipe - Alexis Armanet/L'Équipe - Sébastien Leban/L'Équipe - Christophe Negrel/L'Équipe - David Cannon/Getty Images

FRANCE FOOTBALL

À L'ORIGINE DU BALLON D'OR

FRANCE FOOTBALL

À L'ORIGINE DU BALLON D'OR©

SPÉCIAL GUIDE DE LA SAISON 2022-2023

L'ÉQUIPE

rendez-vous le 10 septembre dans France Football

40 PAGES SPÉCIALES

reprise des compétitions

Ligue 1 - Ligue 2 - National - D1 féminines - Ligue des champions

Instantané

SAINTE CHLOE

À l'image de l'Américaine Brandi Chastain qui avait réalisé le même geste en 1999 après avoir inscrit son tir au but victorieux en finale du Mondial face à la Chine, l'Anglaise Chloe Kelly a tout fait voler pour célébrer son but décisif face aux Allemandes (2-1 a.p.), synonyme de premier titre européen pour les Three Lionesses.

Photo
PA Images/Alamy Stock Photo

LA TORNADE EL NUNEZ

Comme lors du Community Shield face à Manchester City (3-1), le nouvel attaquant uruguayen de Liverpool Darwin Nunez a remplacé Firmino puis marqué, à Fulham (2-2), en Premier League.

Photo
Ian Walton/AP

ROBAK
1

UNE AMBIANCE EN NORD

Seule femme à officier en Ligue 1, Charlee Moss, fille de Marie Myriam, dernière gagnante française de l'Eurovision, entame sa dixième saison au micro du LOSC.

Par Mathis Rouanet. Photos Pauce/L'Équipe

Tout a commencé avec un job d'été. En 2002, Charlee Moss atterrit à Disneyland Paris, un peu par hasard : "Je me suis laissée porter là où je me sentais bien, raconte-t-elle. C'est bizarre, mais je suis devenue speaker sans vraiment le vouloir." Peut-être la jeune adulte (20 ans) de l'époque souhaitait-elle simplement faire perdurer la tradition familiale. "J'ai grandi dans le monde du spectacle. Mon père était producteur et ma mère une chanteuse connue." L'artiste en question : Marie Myriam, la dernière gagnante du concours de l'Eurovision pour la France, en 1977, avec *l'Oiseau et l'Enfant*. Un nid douillet et propice : "Sur scène, je me suis sentie à ma place, même si ma mère ne m'a pas vraiment donné de conseils."

Après avoir animé le SX Tour, le Championnat de France de supercross, et même participé à *Nouvelle Star,* émission de télé-crochet, en 2005, Charlee Moss – qui a choisi un pseudo pour gagner en tranquillité – se voit proposer en 2012 un casting pour devenir speaker du LOSC. La maîtresse de cérémonie (MC) n'affiche alors (presque) aucun lien avec le ballon rond. "On est portugais du côté de ma mère. C'était ma seule relation avec le foot. Ma grand-mère supportait Benfica et mon grand-père Porto. J'entendais les « goool » !", se remémore-t-elle en imitant la ferveur des commentateurs de son enfance. La jeune femme, qui a grandi en Seine-et-Marne, tente tout de même sa chance. Avec ses cheveux courts et platine de l'époque, "à la Pink", sa personnalité tranche avec celles de ses concurrentes. "Elles parlaient de mercato, et moi je me disais : « Mais c'est quoi ce mercato ? »", raconte hilare l'ancienne employée de Disneyland Paris.

À sa grande surprise, c'est pourtant elle qui est rappelée une semaine plus tard. Quelques temps après, les débuts seront difficiles : "Les gens disaient : « C'est qui celle-là ? En plus, elle n'est pas de Lille. » Il m'a fallu gagner le cœur des supporters." Pour surmonter ces doutes, cette détentrice d'un bac français et américain s'est appuyée sur l'exemple familial : "J'ai une maman qui a toujours assuré, même les jours où elle n'avait pas envie. Je pense qu'elle m'a transmis ces choses-là." Pour convaincre les travées de Pierre-Mauroy, elle a appris auprès de sa prédécesseure, Anne-Sophie Roquette. Puis, la femme au bras gauche rempli de tatouages, dont un du LOSC, s'est imposée : "Quand je prends le micro, je ne change pas de personnalité. Il faut être soi-même, faire transpirer cette énergie positive, car, si tu veux lancer un chant ou un clapping et que tu doutes de toi, personne ne va te suivre."

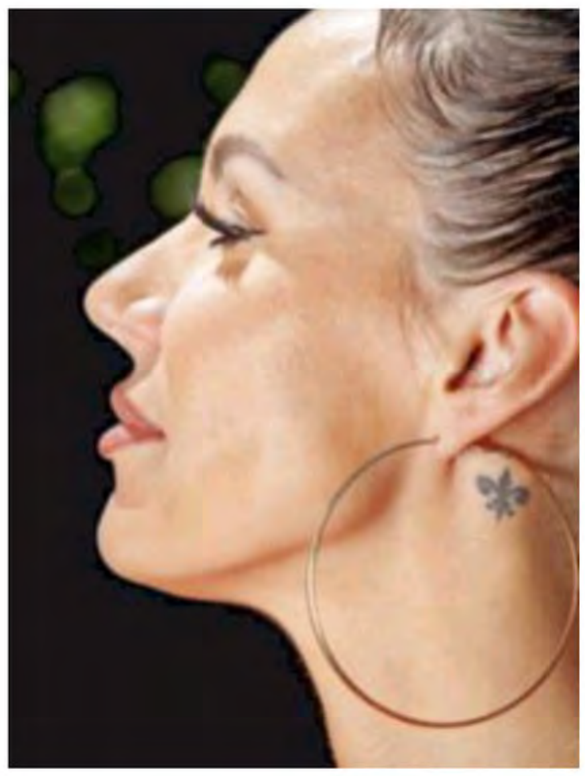
"Le LOSC m'a rendue amoureuse du foot"

En dix ans, "l'ambianceuse" a noué une relation particulière avec le club nordiste : "Le LOSC m'a rendue amoureuse du foot. Jamais je ne pourrais travailler pour une autre équipe. Je suis tombée sous le charme des supporters. Certains sont devenus des amis et ont fêté mon anniversaire chez moi. Il y en a aussi dont j'ai vu leurs enfants grandir, limite je suis Tata Charlee !" Une alchimie née "grâce" aux épreuves traversées et aux succès décrochés par Lille, à l'instar du titre de champion 2021 de Ligue 1. "On était avec les joueurs, sur le bus, pour le tour de la métropole. J'en ai des frissons rien que d'en parler."

La speaker, chargée d'animer l'émission d'avant-match *LOSC Live Show,* est d'autant plus fière de son parcours qu'il s'agit de la seule femme à exercer en L1 : "Une énorme fierté. J'avoue que je pense avoir œuvré pour « ouvrir » ce truc-là. Peut-être que ça laissera la chance à d'autres derrière moi..." Sur les réseaux sociaux, Charlee Moss reçoit de nombreux messages de supporters. Certains, mal en point, la remercient pour ses ondes positives. D'autres, inspirés par son métier, lui demandent comment suivre ses traces. La MC n'a qu'un seul conseil à prodiguer : "Tu ne peux pas faire ce métier si tu es misanthrope. Il faut aimer les gens. Tu viens au stade pendant deux heures et tu oublies les problèmes que t'as à la maison, tu vas kiffer avec nous et après tu retournes à ta vraie vie." Dans le morceau *Sentimentale,* Marie Myriam chantait : "C'est pas la peine de dire qu'on s'aime, c'est tellement fou entre nous." Sa fille n'aurait pas dit autrement avec le LOSC.

Charlee Moss

Venue par hasard dans le monde du football, Charlee Moss fait se lever les spectateurs du stade Pierre-Mauroy depuis 2012. Pour cette Francilienne, désormais, ses couleurs sont le rouge et bleu, celles des Dogues.



LE "BOXE TO BOXE" DE JULIEN CAZARRE

C'EST REPARTI MON KYKY !

Ce qui est magique avec le foot, ce n'est pas une relance de Pallois dans les pieds ou Neymar qui reste après l'entraînement pour faire du fractionné, c'est cette faculté que l'on a, nous les excités de la baballe, à s'agiter à chaque début de saison comme des véganes avant la sortie d'un essai d'Aymeric Caron. Je dois l'avouer, je fais partie de cette secte qui pense en mars que le foot n'a plus de raison d'être, qui, au mois de juin, se demande s'il va se réabonner au vu de l'augmentation honteuse du prix du strapontin et qui, fin juillet, annule un brunch pour ne pas louper une minute d'un match en bois contre des Japonais.

T'es là sur ton transat avec ton calbar fluo en plein bronzage à galérer pour voir ton écran de smartphone malgré la réverbération du soleil... Car, oui, ça fait trente-deux fois que tu réactualises la page des transferts et, s'il n'y a pas un attaquant qui tombe dans les dix prochaines minutes, t'auras plus de batterie. Et t'es pas d'humeur à attendre que l'autre blaireau qui fait le kéké avec sa Méhari t'apprenne à l'heure de l'apéro que "t'as vu c'est pratiquement fait pour le gars du Barça?" Ah bon, quel mec du Barça? "Je sais plus trop, un Noir ou un Brésilien mais, a priori, c'est fait." Moi, je suis comme un ouf devant les deux pauvres recrues qui sont sur la feuille de match. C'est clair qu'elles ont du ballon et tu vas pas me dire que Ramos il est pas affûté? Messi ça se sent qu'il a fait une bonne prépa! Neymar il court partout, on dirait Gattuso! Et Kyky... Ils sont beaux, frais, bronzés et mettent la misère à l'ogre du mont Fuji. Si ça, ça sent pas bon la saison de ouf...

Les seuls qui ont peut-être un peu de retard à l'allumage dans l'enflammade, en avant saison, ce sont les potos de la Canebière. Y avait pourtant tout pour se lâcher. Public en folie, joueurs en transe et défi Ligue des champions qui fleure bon les soirs à paillettes. Mais, là-bas, ça ne peut pas se passer normalement. Quand Sampaoli a compris qu'il devrait affronter Liverpool, l'Inter ou Dortmund avec les gars qui ont mangé les rats face à Galatasaray et que le boy-scout du Massachusetts n'allait pas mettre une poignée de dollars, il a taillé la route en mode Lucky Luke. Plus vite que son ombre.

À Marseille, y a maintenant un proverbe qui dit : "Si tu sais pas, tu donnes ta Langoria"

En temps normal, le président se serait jeté dans le Vieux-Port avec des mocassins en béton ciré... Ben Pablo, lui, il a dégotté un bon gros Tudor qui sent bon la rigueur de l'Est, la science de la Juve et la calvitie de l'exigence et a permis à l'OM d'exploser Reims pour les débuts de la L1. À Marseille, y a maintenant un proverbe qui dit : "Si tu sais pas, tu donnes ta Langoria." Elle va être belle cette saison et on va tous aller au bout... Au bout de quoi, on sait pas. Mais on s'en fout, y aura l'été prochain pour rêver.

Étienne Garnier/L'Équipe

jeudi 22 septembre à Paris

DEMAIN LE SPORT

franceinfo: L'ÉQUIPE france•tv

une journée pour imaginer, ensemble, l'avenir du sport

innovation, santé, jeunesse, éthique,
trois grands médias réunissent les grands acteurs
du sport français et international

réservation gratuite sur maisondelaradioetdelamusique.fr

Partenaires officiels : ENEDIS BRIDGESTONE agefiph Matmut

2022 TOUT NOUVEAU, TOUT BO

Basé désormais sur les performances de la saison, le Ballon d'Or, soixante-sixième du nom, revient déjà avec sa liste de nommés, tout comme le Ballon d'Or féminin, et les Trophées Yachine et Kopa. Soixante-dix prétendants pour quatre couronnes.

LES 30 NOMMÉS

TRENT **ALEXANDER-ARNOLD**
KARIM **BENZEMA**
JOAO **CANCELO**
CASEMIRO
THIBAUT **COURTOIS**
CRISTIANO RONALDO
KEVIN **DE BRUYNE**
LUIS **DIAZ**
FABINHO
PHIL **FODEN**
ERLING **HAALAND**
SÉBASTIEN **HALLER**
HARRY **KANE**
JOSHUA **KIMMICH**
RAFAEL **LEAO**
ROBERT **LEWANDOWSKI**
RIYAD **MAHREZ**
MIKE **MAIGNAN**
SADIO **MANÉ**
KYLIAN **MBAPPÉ**
LUKA **MODRIC**
CHRISTOPHER **NKUNKU**
DARWIN **NUNEZ**
ANTONIO **RÜDIGER**
MOHAMED **SALAH**
BERNARDO **SILVA**
SON HEUNG-MIN
VIRGIL **VAN DIJK**
VINICIUS JUNIOR
DUSAN **VLAHOVIC**

16

Bertrand Bozon/L'Équipe

BALLON D'OR
FRANCE
FOOTBALL

Lionel Messi, septuple lauréat et tenant, ne figure pas dans la liste des nommés. Une première depuis 2005.

MAIS SI, TOUT A VRAIMENT CHANGÉ!

Dix-huit nouvelles têtes par rapport à l'an passé et un vainqueur sortant absent : le cru 2022 est inédit.

Quand le Ballon d'Or décide de changer, il ne le fait pas à moitié. Pour cette soixante-sixième édition, un vent de renouveau souffle sur le trophée. Comme pour être raccord avec les évolutions officialisées en mars dernier. Au nouveau calendrier (axé désormais autour de la saison et non plus de l'année civile) et aux nouvelles modalités de règlement (la performance individuelle devient le critère numéro 1 et celui de la carrière disparaît) est venue s'ajouter une nouvelle donne : une liste de nommés ne contient pas forcément Leo Messi, présent dans cette sélection depuis 2006. Treize podiums en moins, ça change forcément un panorama. Une liste sans Messi, c'est un peu comme un été sans Tour de France, ça fait trop bizarre.

Un tremblement de terre pas anodin – et dont profite son rival intime Cristiano Ronaldo pour s'envoler au nombre de nominations, dix-huit désormais contre quinze à l'Argentin – mais qui, surtout, donne le ton de cette liste qui accueille dix-huit nouvelles têtes, treize bizuths et cinq revenants, par rapport à 2021. Un grand remplacement qui trahit, sans doute, la fin d'une génération (Agüero, Bale, Luis Suarez...) et les difficultés d'autres cadors à se maintenir tout en haut (De Jong, De Ligt, Griezmann, Hazard, Joao Félix, Neymar, Pogba, Sterling...).

De la liste de 2019, ils ne sont que huit "résistants" (Benzema, De Bruyne, Mahrez, Lewandowski, Mbappé, Salah, Mané et Cristiano Ronaldo) à avoir poursuivi en 2021 et 2022 (pas d'édition en 2020). Derrière l'indéboulonnable CR7, Benzema et ses onze présences renvoient mine de rien l'impression d'une légitimité indiscutable à travers le temps. La preuve, aussi, que se maintenir dans cette élite reste ardu. On y notera que, pour la première fois depuis 2004, l'Argentine, l'Espagne et l'Italie n'ont pas de représentant. Et que le Portugal, avec ses quatre représentants (Joao Cancelo, Leao, Cristiano Ronaldo et Bernardo Silva) n'a jamais été aussi présent depuis 2004 (Deco, Ricardo Carvalho, Cristiano Ronaldo, Figo et Maniche).

Avec six représentants (plus Mané, parti depuis au Bayern), Liverpool décroche le pompon en même temps qu'une certaine forme de reconnaissance pour son jeu entraînant et pétillant. Attention, cependant : la multiplication des candidatures au sein d'un même club n'a rien d'une garantie de succès final. Ce serait même plutôt l'inverse avec le fameux effet de ventilation... Avec également six éléments, dont Erling Haaland arrivé cet été, City est récompensé pour quasiment les mêmes raisons que les Reds tandis que le Real, avec ses cinq champions d'Europe auxquels il faut ajouter le transfuge Rüdiger, présente un quota classique de titré continental qui n'a pas épaté par sa domination mais plutôt par la répétition d'éclairs de classe et une certaine idée de l'abnégation élégante. Aux cent jurés de dire maintenant s'ils y ont été sensibles. **P. F.**

Franck Seguin/L'Équipe - L'Équipe

les 30 nommés

RÈGLEMENT

● **Article 1.** Le trophée annuel du Ballon d'Or est organisé par le magazine mensuel *France Football*.

● **Article 2.** Le Ballon d'Or récompense le meilleur joueur et la meilleure joueuse du monde, sans distinction de Championnat ni de nationalité.

● **Article 3.** La période de référence est comprise entre le mois d'août et le mois de juillet suivant afin d'intégrer la totalité de la saison, compétitions internationales incluses.

● **Article 4.** Le Ballon d'Or est attribué en fonction de trois critères principaux. **1.** Performances individuelles et caractère décisif et impressionnant. **2.** Performances collectives et palmarès. **3.** Classe et fair-play.

● **Article 5.** Le Ballon d'Or est attribué par un jury international de journalistes spécialisés, à raison d'un représentant par pays, les 100 premiers au dernier classement FIFA – avant parution des listes – pour les hommes et les 50 premiers pour les femmes.

● **Article 6.** Chaque juré désigne cinq joueurs ou joueuses par ordre décroissant de mérite à partir d'une liste (30 joueurs chez les hommes et 20 chez les femmes) préalablement établie par la rédaction de *FF*, le meilleur juré de l'édition précédente ainsi que l'ambassadeur du Ballon d'Or, Didier Drogba.

● **Article 7.** Les cinq cités se voient respectivement attribuer 6, 4, 3, 2 et 1 points. Le Ballon d'Or est attribué au joueur ou joueuse totalisant le plus grand nombre de points.

● **Article 8.** En cas d'égalité, les joueurs ou joueuses sont départagé(e)s par le nombre de citations à la première place. Si l'égalité demeure, par le nombre de citations à la deuxième place, puis par le nombre de citations à la troisième place. Si l'égalité persiste, un nouveau tour de scrutin est organisé entre les ex aequo.

● **Article 9.** Tout litige né du scrutin est tranché par le directeur de la rédaction de *FF* en tant qu'organisateur et président du jury.

TRENT ALEXANDER-ARNOLD

Anglais. 23 ans. Latéral. **Club :** Liverpool. **Saison 2021-22 :** 50 matches, 3 buts. **Palmarès 2021-22 :** Coupe d'Angleterre, Coupe de la Ligue anglaise. **BO 2021 :** absent.

Pourquoi il y est

De sa position reculée, le latéral réinvente le poste, dézone, prend le jeu à son compte, offre des passes décisives (22). Un vrai numéro 10, quoi. Voilà peu, il expliquait "voir des choses que les autres ne voient pas". On n'aurait pas dit mieux.

129 Il a délivré 129 dernières passes avant un tir en 2021-22. Aucun défenseur des cinq grandes Ligues n'a fait mieux.

KARIM BENZEMA

Français. 34 ans. Attaquant. **Club :** Real Madrid. **Saison 2021-22 :** 56 matches, 50 buts. **Palmarès 2021-22 :** Ligue des champions, Championnat d'Espagne, Supercoupe d'Espagne, Ligue des nations. **BO 2021 :** 4e.

Pourquoi il y est

À bientôt 35 ans, il semble n'avoir jamais été aussi fort. Sauveur providentiel du Real en huitièmes, quarts et demies de C1, il a affiché une constance épatante, jusque chez les Bleus, et une efficacité bluffante.

15 Il a marqué 15 buts en Ligue des champions en 2021-22. Seul CR7 (17 en 2013-14 et 16 en 2015-16) a déjà dépassé ce total.

JOAO CANCELO

Portugais. 28 ans. Latéral. **Club :** Manchester City. **Saison 2021-22 :** 61 matches, 5 buts. **Palmarès 2021-22 :** Championnat d'Angleterre. **BO 2021 :** absent.

Pourquoi il y est

Sublimé par le système de Guardiola, il a progressé comme aucun autre joueur. À l'aise dans tous les secteurs du jeu et du terrain, il aime créer, s'installer au cœur de l'équipe, provoquer. Plus qu'un couteau suisse, un élément ultra-précieux.

2 079 Il a réussi le total de 2 079 passes dans le camp adverse en 2021-22, toutes compétitions confondues, 204 de plus que tout défenseur des cinq grandes Ligues.

CASEMIRO

Brésilien. 30 ans. Milieu de terrain. **Club :** Real Madrid. **Saison 2021-22 :** 55 matches, 2 buts. **Palmarès 2021-22 :** Ligue des champions, Championnat d'Espagne, Supercoupe d'Espagne. **BO 2021 :** absent.

Pourquoi il y est

Dans la salle des machines du Real, il couvre, récupère, temporise, tamponne, propose. Avec une intelligence de placement et de déplacements largement au-dessus de la moyenne. Indispensable.

43 Il a été au départ de 43 séquences amenant un tir en Liga en 2021-22. Seul Brozovic (44, Inter) fait mieux dans les cinq grandes Ligues européennes.

THIBAUT COURTOIS

Belge. 30 ans. Gardien. **Club :** Real Madrid. **Saison 2021-22 :** 57 matches, 23 clean sheets. **Palmarès 2021-22 :** Ligue des champions, Championnat d'Espagne, Supercoupe d'Espagne. **BO 2021 :** absent.

Pourquoi il y est

Salah doit encore en faire des cauchemars après tous ses arrêts en finale de C1. Ce n'est pas le seul, car rarement un gardien a autant participé à la réussite d'une équipe.

4,9 Il est le gardien qui a évité le plus de buts à son équipe en Liga (environ 5), selon les expected goals on target : 33,9 XGot pour 29 concédés (hors c.s.c.).

CRISTIANO RONALDO

Portugais. 37 ans. Attaquant. **Club :** Manchester United. **Saison 2021-22 :** 49 matches, 32 buts. **Palmarès 2021-22 :** néant. **BO 2021 :** 6e.

Pourquoi il y est

Sans lui, MU ne serait pas sorti des poules de C1 et ne serait pas qualifié pour la prochaine Ligue Europa. Avec 18 buts en Premier League, 6 en Ligue des champions, il a littéralement porté une équipe, comme il continue de le faire en sélection.

2 Il a réussi deux triplés en Premier League, autant que lors de ses trois saisons avec la Juventus. Il n'avait pas inscrit deux triplés en Championnat depuis la saison 2017-18 avec le Real Madrid.

BALLON D'OR

Les 30 nommés

KEVIN DE BRUYNE

Belge. 31 ans. Milieu de terrain. **Club :** Manchester City. **Saison 2021-22 :** 52 matches, 21 buts. **Palmarès 2021-22 :** Championnat d'Angleterre. **BO 2021 :** 8e.

Pourquoi il y est

Sa justesse et sa qualité de passe en font l'un des milieux les plus élégants. Élu joueur de la saison en Premier League, il est devenu le quatrième footballeur à être primé deux fois, après Henry, CR7 et Vidic.

8,77 Il affiche le meilleur différentiel buts-expected goals dans les cinq grandes Ligues en 2021-22 : 15 buts pour 6,23 XG, environ 9 buts de plus que ce qui était prévu.

LUIS DIAZ

Colombien. 25 ans. Attaquant. **Clubs :** FC Porto, puis Liverpool. **Saison 2021-22 :** 66 matches, 24 buts. **Palmarès 2021-22 :** Coupe d'Angleterre et Coupe de la Ligue anglaise, Championnat du Portugal et Coupe du Portugal. **BO 2021 :** absent.

Pourquoi il y est

A-t-on déjà vu un joueur s'intégrer aussi vite dans un collectif huilé comme celui de Klopp ? Même l'exigence de la Premier League n'a pas semblé être un problème. Performant avec Porto en début de saison, il a continué avec Liverpool.

17 Il a réussi 17 dribbles lors de la phase à élimination directe de C1. Seul Coman (21, Bayern) fait mieux.

FABINHO

Brésilien. 28 ans. Milieu de terrain. **Club :** Liverpool. **Saison 2021-22 :** 58 matches, 8 buts. **Palmarès 2021-22 :** Coupe d'Angleterre, Coupe de la Ligue anglaise. **BO 2021 :** absent.

Pourquoi il y est

Indispensable à l'équilibre des Reds, il apporte une assurance à l'entrejeu mais aussi à toute la formation de Klopp. Impressionnant par sa lecture du jeu et son volume, c'est souvent lui qui compense habilement les assauts offensifs des latéraux.

60 Il a récupéré 60 ballons dans le tiers central en Ligue des champions durant l'exercice 2021-22, au moins 15 de plus que tout autre joueur.

PHIL FODEN

Anglais. 22 ans. Attaquant. **Club :** Manchester City. **Saison 2021-22 :** 52 matches, 14 buts. **Palmarès 2021-22 :** Championnat d'Angleterre. **BO 2021 :** 25e.

Pourquoi il y est

Guardiola a toujours refusé de le prêter. Logique. À 22 ans, il s'impose comme l'un des joueurs les plus polyvalents du Vieux Continent. À l'aise sur tous les postes offensifs, du milieu au faux 9, il est très fort dans le jeu sans ballon.

3 Le 4 mai, il est devenu le troisième plus jeune joueur de champ à disputer 36 matches de C1, à 21 ans, 11 mois et 6 jours, derrière Fabregas (21 ans et 4 mois) et Mbappé (21 ans et 10 mois).

ERLING HAALAND

Norvégien. 22 ans. Attaquant. **Clubs :** Borussia Dortmund, puis Manchester City. **Saison 2021-22 :** 39 matches, 42 buts. **Palmarès 2021-22 :** néant. **BO 2021 :** 11e.

Pourquoi il y est

Si son corps n'a pas toujours été tendre avec lui, le Norvégien a encore impressionné. Grâce à sa vitesse, sa puissance et son sang-froid devant le but. Avec 24 réalisations en 20 matches européens, il est le plus jeune buteur aussi prolifique.

87 Il a marqué toutes les 87 minutes. Seul Lewandowski fait mieux dans les cinq grands Championnats européens en 2021-22 (1 but toutes les 84 minutes).

SÉBASTIEN HALLER

Ivoirien. 28 ans. Attaquant. **Clubs :** Ajax Amsterdam, puis Borussia Dortmund. **Saison 2021-22 :** 54 matches, 37 buts. **Palmarès 2021-22 :** Championnat des Pays-Bas. **BO 2021 :** absent.

Pourquoi il y est

Homme fort de l'Ajax tout au long de la saison, il s'est distingué en C1 avec ses onze unités et une place de troisième meilleur buteur de la compétition derrière Benzema et Lewandowski.

1 Il est devenu le premier joueur à marquer lors de chacun de ses six premiers matches de C1. Et le deuxième à inscrire un quadruplé pour son premier match de C1, après Marco van Basten.

CLASSEMENT 2021

1. Lionel Messi (Argentine, FC Barcelone, Paris-SG), 613 points.
2. Robert Lewandowski (Pologne, Bayern Munich), 580 pts.
3. Jorginho (Italie, Chelsea), 460 pts.
4. Karim Benzema (France, Real Madrid), 239 pts.
5. N'Golo Kanté (France, Chelsea), 186 pts.
6. Cristiano Ronaldo (Portugal, Juventus Turin, Manchester Utd), 178 pts.
7. Mohamed Salah (Égypte, Liverpool), 121 pts.
8. Kevin De Bruyne (Belgique, Manchester City), 73 pts.
9. Kylian Mbappé (France, Paris-SG), 58 pts.
10. Gianluigi Donnarumma (Italie, AC Milan, Paris-SG), 36 pts.
11. Erling Haaland (Norvège, Borussia Dortmund), 33 pts.
12. Romelu Lukaku (Belgique, Inter Milan, Chelsea), 26 pts.
13. Giorgio Chiellini (Italie, Juventus Turin), 26 pts.
14. Leonardo Bonucci (Italie, Juventus Turin), 18 pts.
15. Raheem Sterling (Angleterre, Manchester City), 10 pts.
16. Neymar (Brésil, Paris-SG), 9 pts.
17. Luis Suarez (Uruguay, Atlético de Madrid), 8 pts.
18. Simon Kjaer (Danemark, AC Milan), 8 pts.
19. Mason Mount (Angleterre, Chelsea), 7 pts.
20. Riyad Mahrez (Algérie, Manchester City), 7 pts.
21. Bruno Fernandes (Portugal, Manchester United), 6 pts.
–. Lautaro Martinez (Argentine, Inter Milan), 6 pts.
23. Harry Kane (Angleterre, Tottenham), 4 pts.
24. Pedri (Espagne, FC Barcelone), 3 pts.
25. Phil Foden (Anglerre, Manchester City), 2 pts.
26. Nicolo Barella (Italie, Inter Milan), 1 pt.
–. Ruben Dias (Portugal, Manchester City), 1pt.
–. Gerard Moreno (Espagne, Villarreal), 1 pt.
29. César Azpilicueta (Espagne, Chelsea), 0 pt.
–. Luka Modric (Croatie, Real Madrid), 0 pt.

Les 30 nommés

HARRY KANE

Anglais. 29 ans. Attaquant. **Club :** Tottenham. **Saison 2021-22 :** 62 matches, 39 buts. **Palmarès 2021-22 :** néant. **BO 2021 :** 23e.

Pourquoi il y est

Après un début de saison compliqué, il a enchaîné les buts pour grimper à la cinquième place des meilleurs buteurs de l'histoire de la Premier League. Une performance qui dit tout de sa dimension mais pas assez de son profil complet comme en atteste son nombre de passes décisives (10).

8 Il a délivré huit avant-dernières passes avant un but en PL. Seul Majer (9, Rennes) fait mieux dans les grandes Ligues européennes.

JOSHUA KIMMICH

Allemand. 27 ans. Milieu de terrain. **Club :** Bayern Munich. **Saison 2021-22 :** 48 matches, 5 buts. **Palmarès 2021-22 :** Championnat d'Allemagne. **BO 2021 :** absent.

Pourquoi il y est

Si la saison du Bayern Munich a été moins impressionnante, lui a encore brillé (14 passes en club et sélection) par son intelligence et sa maîtrise des espaces. Une première apparition dans la liste du Ballon d'Or qui consacre un joueur hyper complet.

16 Il a trouvé un partenaire sur corner dans la surface à 16 reprises en C1 cette saison. Personne n'a fait mieux.

RAFAEL LEAO

Portugais. 23 ans. Attaquant. **Club :** AC Milan. **Saison 2021-22 :** 51 matches, 14 buts. **Palmarès 2021-22 :** Championnat d'Italie. **BO 2021 :** absent.

Pourquoi il y est

Longtemps considéré comme l'un des meilleurs joueurs de sa génération, il a enfin confirmé. Élément clé du schéma de Pioli, il a impressionné par sa vitesse, ses dribbles et son efficacité. Son titre de meilleur joueur de Serie A est plus que logique.

6 Il a inscrit 6 buts après une progression balle au pied en Serie A, un record. Il est aussi celui qui a tenté (184) et réussi (98) le plus de dribbles en Serie A.

ROBERT LEWANDOWSKI

Polonais. 33 ans. Attaquant. **Club :** Bayern Munich, puis FC Barcelone. **Saison 2021-22 :** 56 matches, 57 buts. **Palmarès 2021-22 :** Championnat d'Allemagne. **BO 2021 :** 2e.

Pourquoi il y est

Une machine à records : triplé le plus rapide de la C1, meilleur buteur de l'histoire du Bayern dans la même compétition, meilleur buteur bavarois sur une année civile, premier joueur de l'histoire à enchaîner 22 victoires en C1. What else ?

35 Il est le meilleur buteur des cinq grands Championnats européens (35 buts), avec 7 réalisations de plus que son dauphin (Mbappé, 28).

L'Équipe - Action Plus Sports Images/Alamy Stock Photo

Sadio Mané, que ce soit sous le maillot de Liverpool (ici devant le milieu offensif de Manchester City, Bernardo Silva) ou celui du Sénégal, s'est montré essentiel. L'attaquant de 30 ans a, notamment, inscrit les tirs au but décisifs en finale de la CAN et lors du barrage qualificatif pour le prochain Mondial.

Les 30 nommés

Le Brésilien Vinicius Junior et le Français Karim Benzema (de gauche à droite) ont apporté au Real Madrid sa quatorzième Ligue des champions en signant des prestations de haute volée lors des matches à élimination directe. Ils sont en lice pour offrir à la Maison blanche son douzième Ballon d'Or.

Franck Faugère/L'Équipe - L'Équipe

Les 30 nommés

CÉRÉMONIE

On ne change (surtout) pas une équipe qui gagne... en expérience. Pour la troisième édition d'affilée, Sandy Heribert et Didier Drogba coprésenteront la cérémonie du soixante-sixième Ballon d'Or qui se tiendra le lundi 17 octobre, au théâtre du Châtelet, à Paris, et sera à suivre en direct sur la chaine L'Équipe. Vous ne raterez rien des arrivées des différentes délégations de nommés et d'invités sur le tapis rouge à partir de 18 h 50, puis de la cérémonie, qui débutera à 20 h 30. En plus des deux Ballons d'Or (masculin et féminin), dont la révélation du classement final débutera plus tôt dans la journée sur les supports de *L'Équipe* et de *France Football*, seront remis les Trophées Yachine et Kopa de même que les prix du meilleur buteur de l'année (en additionnant les réalisations réussies aussi bien en club qu'en sélection) ainsi que celui du meilleur club (en comptabilisant le nombre de nominations cumulées à travers les quatre principaux trophées).

RIYAD MAHREZ

Algérien. 31 ans. Attaquant. **Club :** Manchester City **Saison 2021-22 :** 58 matches, 29 buts. **Palmarès 2021-22 :** Championnat d'Angleterre. **BO 2021 :** 20e.

Pourquoi il y est

L'air de rien, il continue de briller à Man City : meilleur réalisateur en C1 (7 buts, record du club), et toutes compétitions confondues (24 buts). Une performance pour un joueur soumis au turnover Guardiola. À noter toutefois une CAN largement en deçà des attentes.

12 Il a obtenu 12 fautes dans le dernier tiers adverse en Ligue des champions en 2021-22, plus que tout autre joueur.

MIKE MAIGNAN

Français. 27 ans. Gardien. **Club :** AC Milan **Saison 2021-22 :** 42 matches, 20 clean sheets. **Palmarès 2021-22 :** Championnat d'Italie. **BO 2021 :** absent.

Pourquoi il y est

Le défi semblait très compliqué : succéder à Milan au monstre Donnarumma. En étant décisif dans la conquête du premier Scudetto rossonero depuis onze ans, le Français a même fait oublier le géant italien.

79,4 Il affiche 79,4 % de tirs arrêtés en Serie A, taux le plus élevé parmi les gardiens ayant disputé plus de dix matches dans les cinq grands Championnats européens.

SADIO MANÉ

Sénégalais. 30 ans. Attaquant. **Clubs :** Liverpool, puis Bayern Munich. **Saison 2021-22 :** 67 matches, 33 buts. **Palmarès 2021-22 :** CAN, Coupe d'Angleterre, Coupe de la Ligue anglaise. **BO 2021 :** absent.

Pourquoi il y est

Il semble avoir pris une autre dimension, avec ses buts et son abattage, essentiel d'abnégation tant avec le Sénégal pour la conquête de la première CAN (et décisif dans la qualif pour le Mondial), qu'avec Liverpool.

10 Il a inscrit au moins 10 buts lors de chacune de ses huit saisons de PL depuis 2014-15 (16 en 2021-22). Seul Kane fait aussi bien sur la même période.

KYLIAN MBAPPÉ

Français. 23 ans. Attaquant. **Club :** Paris-SG. **Saison 2021-22 :** 55 matches, 49 buts. **Palmarès en 2021-22 :** Championnat de France, Ligue des nations. **BO 2021 :** 9e.

Pourquoi il y est

On n'ose imaginer ce qu'aurait été la saison du PSG sans lui. Il a éteint Neymar et Messi, et rarement un joueur aura autant dominé un Championnat, meilleur buteur (28 réussites) et meilleur passeur (17 offrandes).

75 En 55 matches cette saison, il est impliqué sur 75 buts (39 buts et 21 passes en club ; 10 buts et 5 passes en sélection). Aucun joueur français n'est son égal au XXIe siècle.

LUKA MODRIC

Croate. 36 ans. Milieu. **Club :** Real Madrid. **Saison 2021-22 :** 55 matches, 7 buts **Palmarès 2021-22 :** Ligue des champions, Championnat d'Espagne, Supercoupe d'Espagne. **BO 2021 :** 29e.

Pourquoi il y est

Son jeu soyeux a encore régalé la planète foot, à l'image de sa merveille d'extérieur du droit, comme une signature, vers Rodrygo pour arracher une improbable prolongation en quarts de C1 face à Chelsea.

14 Le Croate est impliqué sur 14 buts en Liga et en C1 (2 buts, 12 passes). Son plus haut total sur une saison dans ces deux compétitions.

CHRISTOPHER NKUNKU

Français. 24 ans. Attaquant. **Club :** RB Leipzig. **Saison 2021-22 :** 58 matches, 35 buts. **Palmarès 2021-22 :** Coupe d'Allemagne. **BO 2021 :** absent.

Pourquoi il y est

Il était un excellent footballeur, il est devenu une star majuscule de Bundesliga (élu meilleur joueur), d'une polyvalence rare (faux 9, 9 et demi, 10 ou milieu de côté gauche et droit). Suffisant pour faire son entrée chez les Bleus.

20 Il est le premier joueur auteur de plus de 20 buts et 10 passes décisives en une seule saison de Bundesliga (20 buts et 13 passes en 2021-22) depuis Miroslav Klose en 2005-06.

BALLON D'OR

Les 30 nommés

DARWIN NUNEZ

Uruguayen. 23 ans. Attaquant. **Clubs :** Benfica, puis Liverpool. **Saison 2021-22 :** 48 matches, 34 buts. **Palmarès 2021-22 :** néant. **BO 2021 :** absent.

Pourquoi il y est

La classe d'un buteur se juge aux stats et à l'identité de ses "victimes". Superactif en Liga portugaise (26 buts en 28 matches), il a accroché le gratin européen à son tableau de chasse : FC Barcelone, Bayern, Ajax Amsterdam et Liverpool. Il semble déjà prêt à faire le match avec les plus grands.

6 Il est le seul joueur né en 1999, ou après, à avoir dépassé les 5 buts en Ligue des champions (6).

ANTONIO RÜDIGER

Allemand. 29 ans. Défenseur. **Clubs :** Chelsea, puis Real Madrid. **Saison 2021-22 :** 62 matches, 6 buts. **Palmarès 2021-22 :** Championnat du monde des clubs, Supercoupe de l'UEFA. **BO 2021 :** absent.

Pourquoi il y est

Relancé par Tuchel, il n'a pas relâché la pression. Toujours aussi dur, efficace et percutant. Membre du onze type de Premier League et de C1, il a réalisé la meilleure saison de sa carrière.

0,7 Chelsea a concédé 0,7 but par match quand il était présent (40 en 54 matches) contre 1,2 but par match (9 en 11 rencontres), toutes compétitions, lorsqu'il n'était pas là.

MOHAMED SALAH

Égyptien. 30 ans. Attaquant. **Club :** Liverpool. **Saison 2021-22 :** 66 matches, 33 buts. **Palmarès 2021-22 :** Coupe d'Angleterre, Coupe de la Ligue anglaise. **BO 2021 :** 7e.

Pourquoi il y est

Meilleur buteur (23 buts) et meilleur passeur (13 assists) la même saison, il rejoint Kane, Hasselbaink et Andy Cole dans l'histoire de la PL. Il a aussi assuré le spectacle à l'image de son slalom face à City. Un talent pharaonique, à peine parasité par ses revers en sélection.

463 Dans le top 5 européen, il a touché le plus de ballons (463) dans la surface adverse, toutes compétitions confondues.

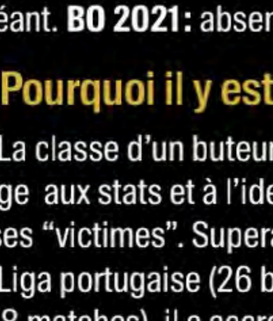
BERNARDO SILVA

Portugais. 28 ans. Milieu. **Club :** Manchester City. **Saison 2021-22 :** 61 matches, 14 buts. **Palmarès 2021-22 :** Championnat d'Angleterre. **BO 2021 :** absent.

Pourquoi il y est

L'homme à tout (bien) faire de Pep Guardiola. Animateur de côté, soutien de l'attaquant, voire faux numéro 9, il incarne le talent pluriel. Élu dans l'équipe type de la Premier League, il serait le formidable maître à jouer de cette formation virtuelle.

661 Il a réussi 661 passes à destination du dernier tiers adverse en Premier League, plus que tout autre milieu de terrain dans l'élite anglaise.



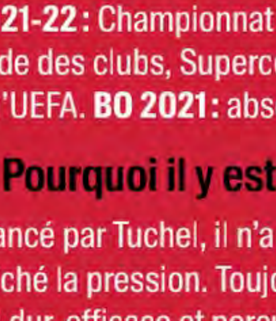
SON HEUNG-MIN

Sud-Coréen. 30 ans. Attaquant. **Club :** Tottenham. **Saison 2021-22 :** 56 matches, 30 buts. **Palmarès 2021-22 :** néant. **BO 2021 :** absent.

Pourquoi il y est

Ne surtout pas se fier à sa discrétion : il fait parler sa vitesse d'exécution et forme avec Kane l'un des duos d'attaque les plus complémentaires en Europe. Essentiel dans la qualification des Spurs pour la prochaine C1.

23 Co-meilleur buteur de Premier League (23 buts, comme Mo Salah), il est le troisième meilleur marqueur des cinq grands Championnats, hors penalties, derrière Lewandowski (30) et Mbappé (24).



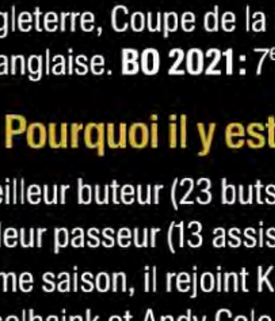
VIRGIL VAN DIJK

Néerlandais. 31 ans. Défenseur. **Club :** Liverpool. **Saison 2021-22 :** 60 matches, 4 buts. **Palmarès 2021-22 :** Coupe d'Angleterre, Coupe de la Ligue anglaise. **BO 2021 :** absent.

Pourquoi il y est

Si les Reds sont revenus au premier plan, n'en cherchez pas plus loin la raison. Avec le retour de blessure du Commandeur, Liverpool a retrouvé solidité, sérénité et efficacité . Soit le portrait-robot de Van Dijk, le meilleur défenseur central de la planète ?

185 Il est en 2021-22 le défenseur de PL qui a remporté le plus de duels aériens (185), toutes compétitions confondues.



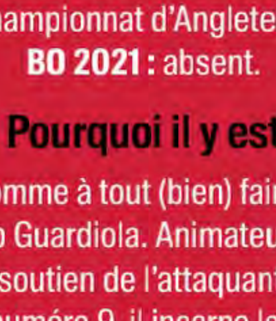
VINICIUS JUNIOR

Brésilien. 22 ans. Attaquant. **Club :** Real Madrid. **Saison 2021-22 :** 61 matches, 23 buts. **Palmarès 2021-22 :** Ligue des champions, Championnat d'Espagne, Supercoupe d'Espagne. **BO 2021 :** absent.

Pourquoi il y est

Il était un immense talent brut : désormais, c'est un crack. Dribbleur explosif, il s'est mué en attaquant prolifique et intelligent, notamment au contact du QI foot de Benzema.

2137 Il a le plus joué vers l'avant balle au pied en C1 (2 137 m). Il est aussi celui qui a tenté et réussi le plus de dribbles en Liga (95 sur 234).



DUSAN VLAHOVIC

Serbe. 22 ans. Attaquant. **Clubs :** Fiorentina, puis Juventus Turin. **Saison 2021-22 :** 52 matches, 34 buts. **Palmarès 2021-22 :** néant. **BO 2021 :** absent.

Pourquoi il y est

Et si on tenait le nouvel Ibra ? Grand, puissant, mobile, technique, il n'est pas sans rappeler le géant suédois. "Je suis le Zlatan de Belgrade", clamait Vlahovic tout jeune. Résultat, l'attaquant de la Juve roule sur la Serie A depuis deux ans et porte la Serbie jusqu'au Mondial.

215 Il a touché 215 ballons dans la surface adverse en Serie A, plus que tout autre joueur.

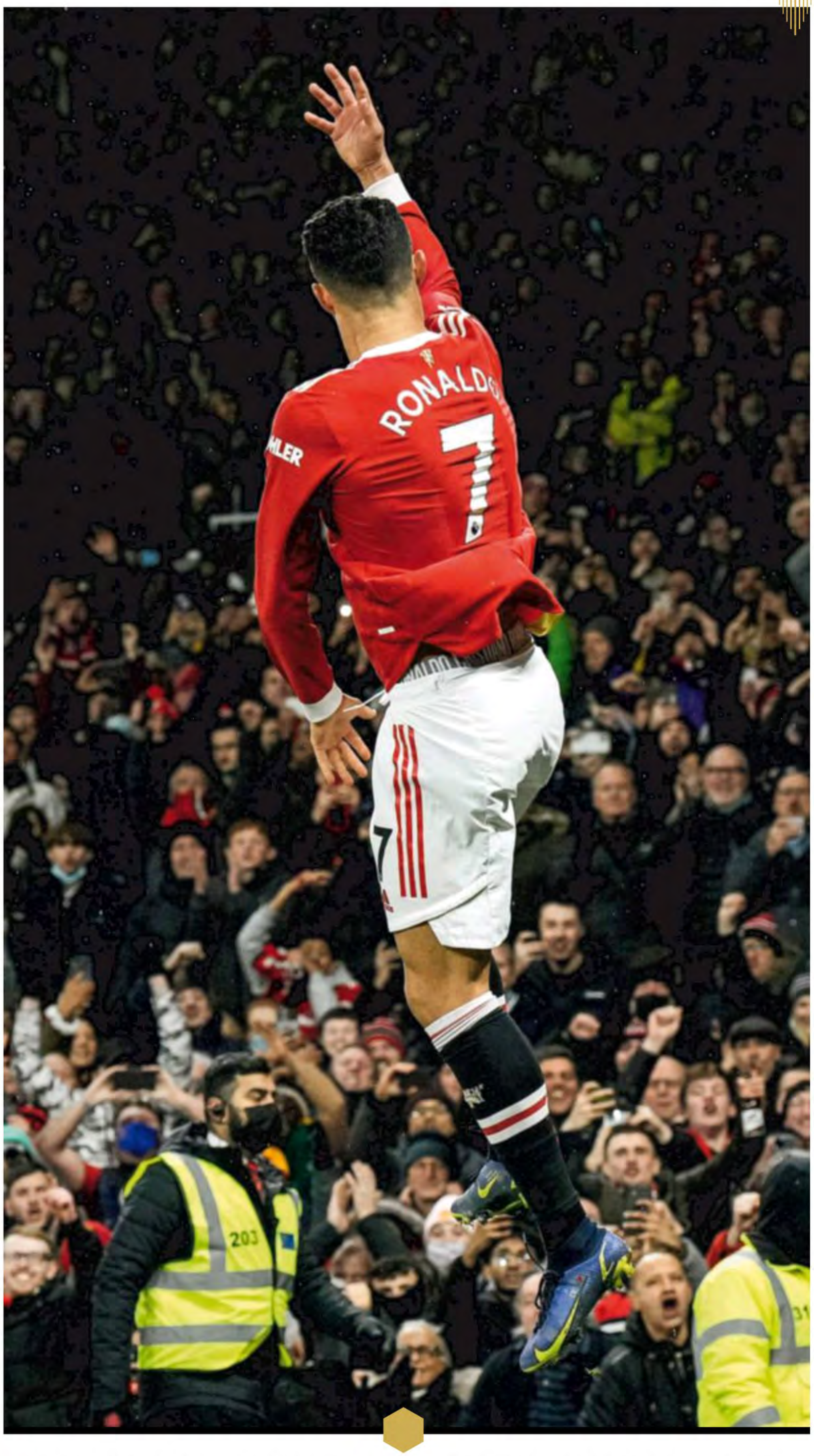
Sportimage/Alamy Stock Photo- L'Équipe

CR7 ET LES AUTRES

Le Portugais écrase le classement des joueurs les plus souvent nommés au Ballon d'Or.

1. Cristiano Ronaldo (POR), 18.
2. Messi (ARG), 15.
3. P. Maldini (ITA), 13.
4. Beckenbauer (RFA), **Cruyff** (HOL), 12.
6. Benzema (FRA), Buffon (ITA), **Eusebio** (POR), Ibrahimovic (SUE), **Platini** (FRA), **Zidane** (FRA), 11.
12. Beckham (ANG), **Figo** (POR), **G. Müller** (RFA), M. Laudrup (DAN), Raul (ESP), **Rivera** (ITA), **Yachine** (URSS), 10.
19. B. Charlton (ANG), Eto'o (CAM), Henry (FRA), Mazzola (ITA), Neymar (BRE), **Ronaldo** (BRE), 9.
25. Albert (HON), Casillas (ESP), **Chevtchenko** (UKR), Drogba (CIV), Facchetti (ITA), Giggs (GAL), Iniesta (ESP), **L. Suarez** (ESP), **Matthäus** (RFA), **Nedved** (RTC), Roberto Carlos (BRE), Rooney (ANG), **K.-H. Rummenigge** (RFA), 8.
38. Agüero (ARG), Baresi (ITA), Batistuta (ARG), Boniek (POL), Dassaev (URSS), Del Piero (ITA), De Bruyne (BEL), Desailly (FRA), Dzajic (YOU), **Gullit** (HOL), F. Inzaghi (ITA), **Law** (ÉCO), Lewandowski (POL), L. Suarez (URU), Moore (ANG), Thuram (FRA), Xavi (ESP), 7.
55. R. Baggio (ITA), Bene (HON), Bergkamp (HOL), L. Blanc (FRA), Breitner (ALL), J. Charles (GAL), Dalglish (ÉCO), Fabregas (ESP), Gento (ESP), Gerrard (ANG), Greaves (ANG), Hagi (ROU), Hazard (BEL), **Kaká** (BRE), Klinsmann (ALL), Kluivert (HOL), **Kopa** (FRA), Möller (ALL), T. Müller (ALL), Pirlo (ITA), Sergio Ramos (ESP), **Rivaldo** (BRE), Robben (HOL), **Ronaldinho** (BRE), Schuster (RFA), Shilton (ANG), Totti (ITA), **Van Basten** (HOL), Van Himst (BEL), Van Nistelrooy (HOL), Vialli (ITA), Vieira (FRA), David Villa (ESP), Völler (ALL), Zoff (ITA), 6.
90. Bale (GAL), Ballack (ALL), Barthez (FRA), Deco (POR), Deschamps (FRA), **Di Stéfano** (ESP), Hamrin (SUE), Hanappi (AUT), Krol (HOL), Lampard (ANG), Lineker (ANG), Mbappé (FRA), **Modric** (CRO), Neuer (ALL), Nyilasi (HON), Owen (ANG), **Papin** (FRA), Pirri (ESP), Puskas (HON), Ribéry (FRA), Rijkaard (HOL), B. Robson (ANG), Rush (GAL), Savicevic (YOU), P. Schmeichel (DAN), Scholes (ANG), Schweinsteiger (ALL), Seedorf (HOL), Seeler (RFA), **Simonsen** (DAN), **Sivori** (ITA), **Stoitchkov** (BUL), Szymaniak (RFA), Trésor (FRA), Trezeguet (FRA), Vieri (ITA), Vogts (RFA), 5.

En gras, les lauréats du Ballon d'Or.



En 2004 déjà, Cristiano Ronaldo figurait au douzième rang au classement du Ballon d'Or et déjà sous le maillot de Manchester United. Dix-huit ans et cinq sacres plus tard, l'attaquant portugais de 37 ans est toujours là.

LA RÉPARTITION DES 30...

Le Portugal et la France aux commandes, l'Argentine, l'Espagne et l'Italie absentes

Pour la première fois depuis 2004 et sa finale à l'Euro, le Portugal place quatre de ses ressortissants parmi les nommés. Cette année-là, ils étaient cinq : Deco, Ricardo Carvalho, Cristiano Ronaldo, Figo et Maniche. Pour la France une telle performance remontait à 2019. Plus surprenant, aucun Argentin, Espagnol, ou Italien ne figure dans la liste. Une première depuis... 2004.

... par nationalité

France (4 nommés) — Portugal (4 nommés)

- Angleterre (3)
- Brésil (3)
- Allemagne (2)
- Belgique (2)
- Algérie (1)
- Colombie (1)
- Corée du Sud (1)
- Côte d'Ivoire (1)
- Croatie (1)
- Égypte (1)
- Norvège (1)
- Pays-Bas (1)
- Pologne (1)
- Sénégal (1)
- Serbie (1)
- Uruguay (1)

... par continent

... par poste

Le Barça loin du trio Liverpool-Real-City

Depuis 1988, au moins un joueur du FC Barcelone candidatait au Ballon d'Or. Cette série a été maintenue in extremis avec l'arrivée de Lewandowski. Tous présents en demi-finales de C1, Liverpool, le Real Madrid et Manchester City jouissent de la meilleure représentation.

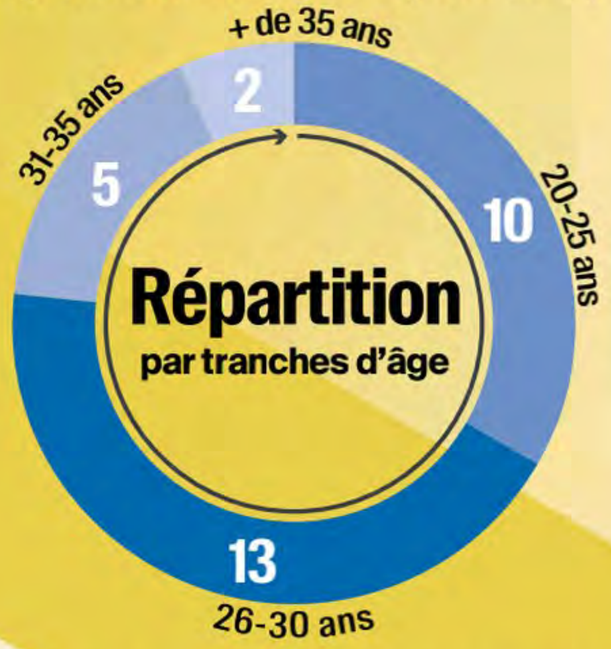
... par club

Pour les deux joueurs transférés l'hiver dernier, il s'agit du club dans lequel ils ont joué la seconde moitié de saison.
Pour les cinq joueurs transférés cet été, il s'agit du club dans lequel ils débutent la saison.

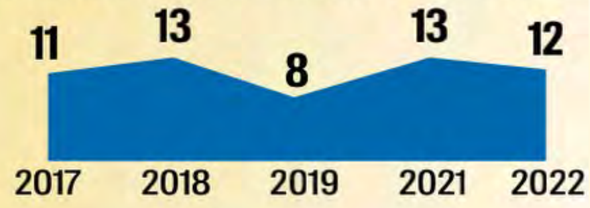
LE RENOUVELLEMENT

Un plateau en perpétuelle évolution

Entre 2021 et 2022, 60 % des nommés ont changé. Le club des 30 compte 13 nouveaux, et 5 revenants. Une tendance bien installée, puisqu'il s'agit du deuxième taux de renouvellement le plus élevé au XXIe siècle, après... 2021 (66,7 %). Par rapport à la dernière édition, il y a plus de jeunes de 30 ans et moins (23 contre 19). Il y a aussi un trentenaire en moins (12 contre 13).



Évolution du nombre de trentenaires...



... et des nommés pour la première fois

LA LISTE AUX ÉTOILES

Les chiffres ne mentent jamais. Ils éclairent surtout un cru 2022 plein de nouveautés, et la saison exceptionnelle des 30 nommés.

Par Théo Troude, avec Opta.
Infographie Arnaud Varatges et Philippe Escoffier.

... par Championnat

... par meilleur pied

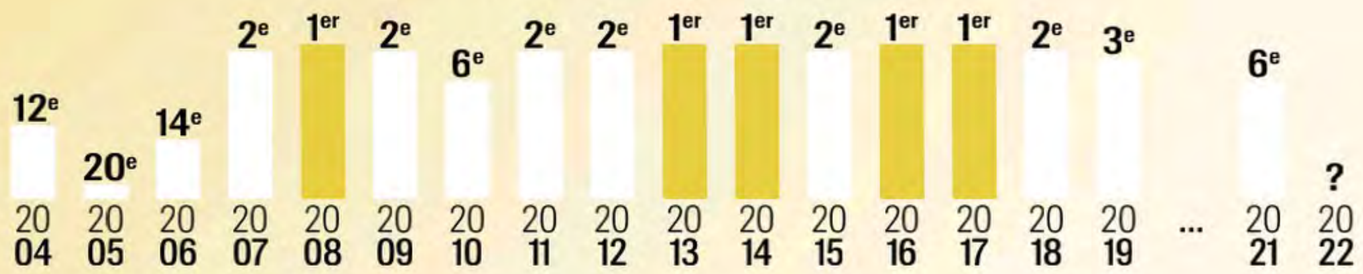
Gaucher 7

Ambidextre (Son Heung-min) 1

CR7 SEUL AU MONDE

Pour la dix-huitième fois d'affilée, Cristiano Ronaldo figure parmi les nommés au Ballon d'Or. Dix-huit ans après son apparition dans le gotha mondial, le Portugais ne sera donc jamais rejoint à ce niveau par Lionel Messi, vainqueur à sept reprises, mais absent de la liste après quinze présences de suite (2006-2021).

Son classement depuis 2004

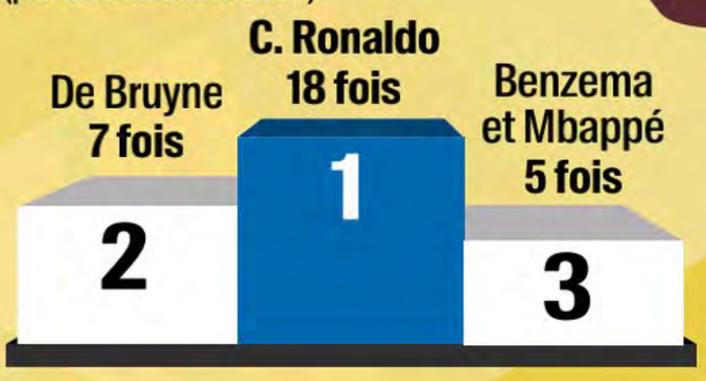


TOP 5 DES NOMINATIONS

C. Ronaldo	18
Messi	15
P. Maldini	13
Beckenbauer	12
Cruyf	12

TOP 3 DES NOMINATIONS D'AFFILÉE

(parmi les nommés 2022)



PALMARÈS

1956	**Matthews** (ANG, Blackpool)
1957	**Di Stéfano** (ESP, Real Madrid)
1958	**Kopa** (FRA, Real Madrid)
1959	**Di Stéfano** (ESP,Real Madrid)
1960	**Suarez** (ESP, FC Barcelone)
1961	**Sivori** (ITA, Juventus)
1962	**Masopust** (TCH, Dukla Prague)
1963	**Yachine** (URSS, Dynamo Moscou)
1964	**Law** (ECO, Manchester United)
1965	**Eusebio** (POR, Benfica)
1966	**B. Charlton** (ANG, Manchester United)
1967	**Albert** (HON, Ferencvaros)
1968	**Best** (ILN, Manchester United)
1969	**Rivera** (ITA, AC Milan)
1970	**G. Müller** (RFA, Bayern Munich)
1971	**Cruyff** (HOL, Ajax Amsterdam)
1972	**Beckenbauer** (RFA, Bayern Munich)
1973	**Cruyff** (HOL, FC Barcelone)
1974	**Cruyff** (HOL, FC Barcelone)
1975	**Blokhine** (URSS, Dynamo Kiev)
1976	**Beckenbauer** (RFA, Bayern Munich)
1977	**Simonsen** (DAN, Borussia Mönchengladbach)
1978	**Keegan** (ANG, Hambourg SV)
1979	**Keegan** (ANG, Hambourg SV)
1980	**K.-H. Rummenigge** (RFA, Bayern Munich)
1981	**K.-H. Rummenigge** (RFA, Bayern Munich)
1982	**P. Rossi** (ITA, Juventus)
1983	**Platini** (FRA, Juventus)
1984	**Platini** (FRA, Juventus)
1985	**Platini** (FRA, Juventus)
1986	**Belanov** (URSS, Dynamo Kiev)
1987	**Gullit** (HOL, AC Milan)
1988	**Van Basten** (HOL, AC Milan)
1989	**Van Basten** (HOL, AC Milan)
1990	**Matthäus** (RFA, Inter Milan)
1991	**Papin** (FRA, Marseille)
1992	**Van Basten** (HOL, AC Milan)
1993	**R. Baggio** (ITA, Juventus)
1994	**Stoitchkov** (BUL, FC Barcelone)
1995	**Weah** (LIB, AC Milan)
1996	**Sammer** (ALL, Borussia Dortmund)
1997	**Ronaldo** (BRE, Inter Milan)
1998	**Zidane** (FRA, Juventus)
1999	**Rivaldo** (BRE, FC Barcelone)
2000	**Figo** (POR, Real Madrid)
2001	**Owen** (ANG, Liverpool)
2002	**Ronaldo** (BRE, Real Madrid)
2003	**Nedved** (RTC, Juventus)
2004	**Chevtchenko** (UKR, AC Milan)
2005	**Ronaldinho** (BRE, FC Barcelone)
2006	**Cannavaro** (ITA, Real Madrid)
2007	**Kaká** (BRE, AC Milan)
2008	**C. Ronaldo** (POR, Manchester United)
2009	**Messi** (ARG, FC Barcelone)
2010	**Messi** (ARG, FC Barcelone)
2011	**Messi** (ARG, FC Barcelone)
2012	**Messi** (ARG, FC Barcelone)
2013	**C. Ronaldo** (POR, Real Madrid)
2014	**C. Ronaldo** (POR, Real Madrid)
2015	**Messi** (ARG, FC Barcelone)
2016	**C. Ronaldo** (POR, Real Madrid)
2017	**C. Ronaldo** (POR, Real Madrid)
2018	**Modric** (CRO, Real Madrid)
2019	**Messi** (ARG, FC Barcelone)
2021	**Messi** (ARG, Paris-SG)

LA SAISON 2022 DES 30, C'EST...

1 667
matches joués
(moy. : 55,6)

TOP 5

Mané	67
Diaz	66
Salah	66
Kane	62
Rüdiger	62

685
buts inscrits
(moy. : 24,5)

TOP 5

Lewandowski	57
Benzema	50
Mbappé	49
Haaland	42
Kane	39

311
passes décisives
(moy. : 11,1)

TOP 5

Mbappé	26
Alexander-Arnold	22
De Bruyne	19
Nkunku	18
Salah	17

LE TRIANGLE D'OR

Total buts + passes décisives, toutes compétitions confondues (club + sélection)

75
(49 b. + 26 p.d., en 55 matches)

68
(57 b. + 11 p.d., en 56 matches)

66
(50 b. + 16 p.d., en 56 matches)

48
trophées collectifs accumulés,
dont 5 vainqueurs de la Ligue des champions avec le Real Madrid, un champion d'Afrique avec la sélection du Sénégal, 3 gagnants de la Ligue des nations avec l'équipe de France et 16 champions nationaux.

Alexia Putellas, candidate à sa succession, grâce à ses performances avec le Barça.

UNE SÉLECTION QUI A DU CHIEN

Face à une discipline qui se mondialise, la liste des prétendantes concerne de plus en plus de territoires.

Il aura donc fallu attendre le dernier moment pour faire aboutir cette liste de prétendantes. Avec l'Euro, la Coupe d'Afrique des nations, la Copa America et le Championnat Concacaf, certaines ont pu arracher in extremis une place dans l'élite, renouvelée à hauteur de treize noms par rapport à l'an dernier. La preuve, si besoin, que désormais aussi chez les filles, la course au Ballon d'Or est une épreuve qui touche de plus en plus de territoires de la planète football.

L'Angleterre, reine d'Europe, en a ainsi profité pour placer trois ressortissantes (Beth Mead, élue meilleure joueuse du tournoi, s'invite avec fracas pour la première fois, aux côtés des défenseuses Millie Bright et Lucy Bronze) qui, forcément, pèseront au moment du choix final. Le finaliste allemand comptera, lui, deux candidates, avec la meilleure jeune joueuse de l'Euro, Lena Oberdorf (20 ans), et la buteuse décomplexée Alexandra Popp. Son doublé contre la France a été l'un des moments marquants de la compétition, face à la nation la plus représentée dans notre liste avec quatre noms, issus des deux clubs forts (Olympique Lyonnais et Paris-Saint-Germain). Les attaquantes du PSG – Marie-Antoinette Katoto et Kadidiatou Diani – ont brillé avec les Bleues et en Ligue des champions, en atteignant à chaque fois les demi-finales. Une compétition continentale de clubs qui a sacré Lyon, avec Selma Bacha et sa capitaine Wendie Renard, vainqueure d'une huitième Ligue des champions, le record absolu de l'épreuve.

L'Océanie et l'Afrique représentées

L'OL affiche d'ailleurs le plus grand contingent, avec cinq représentantes. La Ballon d'Or 2018 Ada Hegerberg effectue son retour dans la liste grâce surtout à une C1 éblouissante. Des standards auxquels s'habitue la gardienne Christiane Endler, qui a signé le plus de clean sheets cette saison et a offert une cinquième place au Chili en Copa America.

On retrouve également dix nouvelles têtes, à commencer par la Nigériane Asisat Oshoala, qui illustre les progrès du football féminin en Afrique, matérialisés par une CAN qui aura attiré les foules au Maroc. Véritable icône chez elle, la buteuse du Barça a été élue meilleure joueuse du continent.

Une distinction habituelle en Océanie pour l'Australienne Sam Kerr, buteuse létale de Chelsea. En Amérique du Nord, l'Américaine Trinity Rodman (20 ans), fille du légendaire basketteur, est la benjamine des nommées. Elle accompagne une revenante, Alex Morgan, doyenne de la liste (33 ans) et troisième du BO 2019. Comment, enfin, ne pas évoquer la tenante du titre, Alexia Putellas, qui avait été étourdissante tout au long de la saison avec le Barça avant de se voir fauchée juste avant l'Euro ? C'est ça aussi le BO : des promesses et des larmes... **T. T.**

Les 20 nommées

LES 20 NOMMÉES

SELMA **BACHA**
AITANA **BONMATI**
MILLIE **BRIGHT**
LUCY **BRONZE**
KADIDIATOU **DIANI**
CHRISTIANE **ENDLER**
ADA **HEGERBERG**
MARIE-ANTOINETTE **KATOTO**
SAM **KERR**
CATARINA **MACARIO**
BETH **MEAD**
VIVIANNE **MIEDIAMA**
ALEX **MORGAN**
LENA **OBERDORF**
ASISAT **OSHOALA**
ALEXANDRA **POPP**
ALEXIA **PUTELLAS**
WENDIE **RENARD**
TRINITY **RODMAN**
FRIDOLINA **ROLFÖ**

SELMA BACHA

Française. 21 ans. Défenseuse. **Club :** Lyon. **Saison 2021-22 :** 42 matches, 4 buts. **Palmarès 2021-22 :** Ligue des champions, Championnat de France. **BO 2021 :** absente.

Pourquoi elle y est

Doublure de Karchaoui en équipe de France, l'insaisissable latérale gauche a surtout été la référence à son poste avec l'OL. Elle a impressionné en C1, terminant meilleure passeuse, meilleure jeune et gagnant sa place dans l'équipe type de l'épreuve.

9 Elle a réussi 9 passes décisives en 11 matches de Ligue des champions en 2021-22. Personne n'a fait mieux puisque la concurrence plafonne à 5 unités.

AITANA BONMATI

Espagnole. 24 ans. Milieu. **Club :** FC Barcelone. **Saison 2021-22 :** 55 matches, 24 buts. **Palmarès 2021-22 :** Championnat d'Espagne, Coupe d'Espagne, Supercoupe d'Espagne. **BO 2021 :** absente.

Pourquoi elle y est

Au sein d'une équipe du Barça portée sur l'offensive, la numéro 6 a su se mettre en valeur aux abords des deux surfaces avec une efficacité et un réalisme épatants.

31 La somme de buts et de passes décisives de Bonmati (31) est la plus élevée pour une milieu défensive en Europe.

MILLIE BRIGHT

Anglaise. 28 ans. Défenseuse. **Club :** Chelsea. **Saison 2021-22 :** 57 matches, 5 buts. **Palmarès 2021-22 :** Euro. **BO 2021 :** absente.

Pourquoi elle y est

Son modèle est Wendie Renard, et ses performances se sont rapprochées des standards de la Française cette saison. Patronne de la défense de Chelsea, elle a été la clé de voûte de la solide arrière-garde des Anglaises à l'Euro.

2 L'Angleterre n'a encaissé que 2 buts à l'Euro 2022. Aucune nation n'a mieux défendu.

LUCY BRONZE

Anglaise. 30 ans. Défenseuse. **Club :** Manchester City. **Saison 2021-22 :** 34 matches, 2 buts. **Palmarès 2021-22 :** Euro. **BO 2021 :** absente.

Pourquoi elle y est

Sur les côtés, l'équipe d'Angleterre s'est montrée impériale à l'Euro, rarement prise dans le dos et créative offensivement. Elle en est la raison majeure, par ses qualités de placement, de percussion et de centre.

583 À l'Euro, elle a disputé 583 minutes, le troisième temps de jeu le plus élevé pour une joueuse de champ, derrière ses coéquipières Leah Williamson et Keira Walsh.

Lucy Bronze et Beth Mead (de gauche à droite), deux des trois joueuses anglaises présentes dans la liste des prétendantes. Une première pour cette nation qui s'explique par l'Euro remporté par les Lionesses.

Franck Seguin/L'Équipe - L'Équipe - Alex Livesey/UEFA via Getty Images

BALLON D'OR

Les 20 nommées

Après une absence de plus de vingt mois en raison de blessures, la Norvégienne Ada Hegerberg, à jamais la première lauréate du Ballon d'Or féminin, a retrouvé le chemin des terrains, remporté la Ligue des champions avec Lyon. Et peut à nouveau rêver d'une deuxième consécration.

CLASSEMENT 2021

1. Alexia Putellas
(Espagne, FC Barcelone), 186 points.
2. Jennifer Hermoso
(Espagne, FC Barcelone), 84 pts.
3. Samantha Kerr
(Australie, Chelsea), 46 pts.
4. Vivianne Miedema
(Pays-Bas, Arsenal), 46 pts.
5. Lieke Martens
(Pays-Bas, FC Barcelone), 40 pts.
6. Christine Sinclair
(Canada, Thorns FC), 36 pts.
7. Pernille Harder
(Danemark, Chelsea), 33 pts.
8. Ashley Lawrence
(Canada, Paris-SG), 26 pts.
9. Jessie Fleming
(Canada, Chelsea), 25 pts.
10. Francesca Kirby
(Angleterre, Chelsea), 22 pts.
11. Magdalena Eriksson
(Suède, Chelsea), 20 pts.
12. Christiane Endler
(Chili, Paris-SG, Lyon), 19 pts.
13. Stina Blackstenius
(Suède, BK Häcken), 10 pts.
14. Samantha Mewis
(États-Unis, Manchester City), 8 pts.
15. Irene Paredes
(Espagne, Paris-SG,
FC Barcelone), 8 pts.
16. Ellen White
(Angleterre, Manchester City), 4 pts.
17. Kadidiatou Diani
(France, Paris-SG), 3 pts.
18. Marie-Antoinette Katoto
(France, Paris-SG), 3 pts.
19. Sandra Panos
(Espagne, FC Barcelone), 3 pts.
20. Wendie Renard
(France, Lyon), 2 pts.

PALMARÈS

2018 : Ada Hegerberg (Norvège).
2019 : Megan Rapinoe (États-Unis).
2021 : Alexia Putellas (Espagne).

Les 20 nommées

KADIDIATOU DIANI

Française. 27 ans. Attaquante. **Club :** Paris-SG. **Saison 2021-22 :** 44 matches, 22 buts. **Palmarès 2021-22 :** Coupe de France. **BO 2021 :** 17e.

Pourquoi elle y est

Si Katoto a éclipsé son efficacité au PSG, elle a su réitérer ses bonnes performances avec l'équipe de France à l'Euro. Sa percussion a souvent été le dynamiteur côté français. Ses dribbles en font un danger permanent.

12 Elle est la deuxième joueuse comptant le plus de tirs cadrés en C1, derrière l'Allemande Tabea Wassmuth (15).

CHRISTIANE ENDLER

Chilienne. 31 ans. Gardienne. **Club :** Lyon. **Saison 2021-22 :** 38 matches, 17 buts encaissés. **Palmarès 2021-22 :** Ligue des champions, Championnat de France. **BO 2021 :** 12e.

Pourquoi elle y est

Partie du PSG à l'été 2021, la grande Chilienne (1,82 m) s'est vite imposée à l'OL. Elle a logiquement été élue meilleure gardienne de la Ligue des champions et du Championnat de France.

17 C'est le nombre de clean sheets réalisés par Endler en 2021-22, toutes compétitions confondues. Personne n'a fait mieux.

ADA HEGERBERG

Norvégienne. 27 ans. Attaquante. **Club :** Lyon. **Saison 2021-22 :** 34 matches, 20 buts. **Palmarès 2021-22 :** Ligue des champions, Championnat de France. **BO 2021 :** absente.

Pourquoi elle y est

Minée par de graves blessures depuis janvier 2020, elle a repris en octobre 2021. Vite revenue à son meilleur niveau de jeu, la Norvégienne, peu éclatante à l'Euro, a remporté sa sixième Ligue des champions, intégrant l'équipe type de la saison.

1,39 Elle se montre décisive 1,39 fois par match de D1 en moyenne, par un but ou une passe décisive. Personne n'est aussi efficace dans la division.

MARIE-ANTOINETTE KATOTO

Française. 23 ans. Attaquante. **Club :** Paris-SG. **Saison 2021-22 :** 46 matches, 48 buts. **Palmarès 2021-22 :** Coupe de France. **BO 2021 :** 18e.

Pourquoi elle y est

Cinquante-sept fois décisives (buts et passes), la Parisienne, au bagage de plus en plus complet et au registre impressionnant, a tout bousculé sur son passage avant d'être stoppée sur blessure à l'Euro.

0,88 Avec 7 buts réussis en frappant 8 fois au but en Ligue des champions, personne n'a été aussi efficace et n'affiche un ratio aussi performant.

SAM KERR

Australienne. 28 ans. Attaquante. **Club :** Chelsea. **Saison 2021-22 :** 45 matches, 44 buts. **Palmarès 2021-22 :** Championnat d'Angleterre, Coupe d'Angleterre. **BO 2021 :** 3e.

Pourquoi elle y est

Dans le top 10 du BO lors des trois premières éditions, elle reste impressionnante physiquement, forte de stats éblouissantes et d'un palmarès domestique parfait. Elle ne souffre que d'une élimination précoce en C1 (phase de poules).

5,8 Ses expected goals en Championnat montrent que l'Australienne a marqué près de 6 buts en plus de ce qu'elle aurait dû.

CATARINA MACARIO

Américaine. 22 ans. Milieu. **Club :** Lyon. **Saison 2021-22 :** 42 matches, 30 buts. **Palmarès 2021-22 :** Ligue des champions, Championnat de France. **BO 2021 :** absente.

Pourquoi elle y est

Ultra-polyvalente sur son côté gauche, elle sait aussi se muer en attaquante létale puisqu'elle a inscrit 9 des 31 buts lyonnais en C1, dont un lors de la finale.

11 Avec onze interventions décisives – 9 buts et 2 passes décisives – en C1, elle est juste devancée par Putellas (13) et Wassmuth (12).

BETH MEAD

Anglaise. 27 ans. Attaquante. **Club :** Arsenal. **Saison 2021-22 :** 58 matches, 37 buts. **Palmarès 2021-22 :** Euro. **BO 2021 :** absente.

Pourquoi elle y est

Avec 6 buts et 4 passes décisives en six matches à l'Euro, elle a logiquement été élue meilleure joueuse du tournoi après un exercice du même acabit avec son club.

1,67 À l'Euro, elle s'est montrée décisive 1,67 fois par match. Personne n'a fait mieux.

VIVIANNE MIEDEMA

Néerlandaise. 26 ans. Attaquante. **Club :** Arsenal. **Saison 2021-22 :** 51 matches, 33 buts. **Palmarès 2021-22 :** néant. **BO 2021 :** 4e.

Pourquoi elle y est

Privée de deux matches de l'Euro à cause du Covid-19, muselée par les Bleues en quarts de finale, elle a surtout livré une saison impressionnante en club. Sa présence transforme Arsenal, qu'elle a porté à un point du titre en Championnat.

110 Une vraie Gunner (canonnière) : elle a frappé 110 fois au but en 22 matches de Championnat. C'est 35 tirs de plus que sa dauphine, Kerr.

Franck Faugère/L'Équipe - L'Équipe

Les 20 nommées

ALEX MORGAN

Américaine. 33 ans. Attaquante. **Club :** Orlando Pride, puis San Diego Wave. **Saison 2021-22 :** 32 matches, 23 buts. **Palmarès 2021-22 :** Championnat Concacaf. **BO 2021 :** absente.

Pourquoi elle y est

Devenue mère en 2020, elle est vite revenue à son meilleur niveau. Leader d'une sélection américaine retrouvée, elle a marqué le but qui a offert le Championnat Concacaf aux USA face au Canada (1-0).

11 Avec déjà 11 buts inscrits en 15 matches de NWSL, le Championnat américain, elle est la joueuse la plus efficace de cette saison en cours.

LENA OBERDORF

Allemande. 20 ans. Milieu. **Club :** VfL Wolfsburg. **Saison 2021-22 :** 41 matches, 3 buts. **Palmarès 2021-22 :** Championnat d'Allemagne, Coupe d'Allemagne. **BO 2021 :** absente.

Pourquoi elle y est

Ses larmes après la défaite en finale de l'Euro n'ont pas été complètement séchées par son prix de meilleure jeune joueuse de la compétition. Si l'Allemagne a été si solide au milieu et autant dans le contrôle, elle le doit en grande partie à sa sentinelle.

4 Le nombre de cartons jaunes reçus par Oberdorf, agressive et tenace, est le plus élevé pour une joueuse à l'Euro.

ASISAT OSHOALA

Nigériane. 27 ans. Attaquante. **Club :** FC Barcelone. **Saison 2021-22 :** 30 matches, 23 buts. **Palmarès 2021-22 :** Championnat d'Espagne, Coupe d'Espagne, Supercoupe d'Espagne. **BO 2021 :** absente.

Pourquoi elle y est

Elle a été sacrée meilleure joueuse du continent africain en dépit de sa blessure à un ligament d'un genou dès le premier match de la CAN. Une absence qui a pesé lourd dans l'échec du Nigeria à remporter un quatrième trophée d'affilée.

20 Le total de buts de la Nigériane est le plus élevé en D1 espagnole, meilleure buteuse, à égalité avec la Brésilienne Geyse.

ALEXANDRA POPP

Allemande. 31 ans. Attaquante. **Club :** VfL Wolfsburg. **Saison 2021-22 :** 23 matches, 8 buts. **Palmarès 2021-22 :** Championnat d'Allemagne, Coupe d'Allemagne. **BO 2021 :** absente.

Pourquoi elle y est

Après une saison quasi blanche avec son club, elle s'est montrée impressionnante jusqu'en demi-finales de l'Euro. Privée de finale en raison d'une blessure, son réalisme, sa puissance et son expérience ont beaucoup manqué aux Allemandes.

6 Avec 6 buts inscrits en cinq matches, elle a marqué lors de toutes les rencontres qu'elle a disputées à l'Euro.

ALEXIA PUTELLAS

Espagnole. 28 ans. Milieu. **Club :** FC Barcelone. **Saison 2021-22 :** 55 matches, 42 buts. **Palmarès 2021-22 :** Championnat d'Espagne, Coupe d'Espagne, Supercoupe d'Espagne. **BO 2021 :** 1re.

Pourquoi elle y est

Sur la lancée de son excellent exercice précédent, l'Espagnole a été élue meilleure joueuse d'une C1 soldée par une finale, et accompagnée d'un triplé national avec le Barça. À son top, elle a été fauchée par une grave blessure à un genou qui l'a privée de l'Euro.

64 Derrière le total record de Mead (70), elle totalise 64 actions décisives (buts et passes).

WENDIE RENARD

Française. 32 ans. Défenseuse. **Club :** Lyon. **Saison 2021-22 :** 37 matches, 12 buts. **Palmarès 2021-22 :** Ligue des champions, Championnat de France. **BO 2021 :** 20e.

Pourquoi elle y est

Elle reste la référence ultime au poste de défenseuse centrale. Son sens du placement, sa lecture du jeu et son efficacité la rendent toujours aussi essentielle et incontournable.

8 Femmes et hommes confondus, elle détient le record de sacres européens en clubs, huit en dix finales.

TRINITY RODMAN

Américaine. 20 ans. Attaquante. **Club :** Washington Spirit. **Saison 2021-22 :** 39 matches, 14 buts. **Palmarès 2021-22 :** Championnat américain. **BO 2021 :** absente.

Pourquoi elle y est

Dans la lignée de son père, l'ex-basketteur Dennis Rodman, cette ailière virevoltante s'impose au plus haut niveau. La meilleure passeuse (9) du Championnat américain a aussi été élue meilleure rookie en 2021. C'est d'ailleurs l'une de ses offrandes qui a offert le titre à Washington.

52 Le nombre de fautes subies en Championnat entre 2021 et 2022. Le plus haut total.

FRIDOLINA ROLFÖ

Suédoise. 28 ans. Défenseuse. **Club :** FC Barcelone. **Saison 2021-22 :** 57 matches, 19 buts. **Palmarès 2021-22 :** Championnat d'Espagne, Coupe d'Espagne, Supercoupe d'Espagne. **BO 2021 :** absente.

Pourquoi elle y est

La polyvalence incarnée. À la fois latérale et ailière, elle brille partout. Recrutée par le Barça à l'été 2021, elle a été un atout majeur au poste d'arrière gauche, avant de servir la Suède en qualité d'attaquante sur le côté droit.

38 La Suédoise s'est montrée décisive à 38 reprises cette saison, par un but ou une passe décisive.

L'Équipe - Pierre Lahalle/L'Équipe

Wendie Renard, la capitaine de l'équipe de France, a presque tout gagné cette saison : Championnat, Ligue des champions. Pourtant, l'Allemagne de Katrin Hendrich, Alexandra Popp et Giulia Gwinn a brisé le rêve de sacre en demi-finales de l'Euro.

Gianluigi Donnarumma ne pourra pas défendre son titre.

TELLEMENT SÛRS

Indispensables et indissociables à la réussite de leur équipe, voici les dix candidats au poste de meilleur gardien dans le monde.

Une règle quand il s'agit de ballon : toujours (bien) écouter Pep Guardiola. "Le gardien est le joueur le plus important de l'équipe. Plus que les attaquants." C'est dit. Le Trophée Yachine est là pour aider à ne jamais oublier les derniers remparts. Et cette année, le prix avance une liste renouvelée de moitié par rapport à 2021. Les sortants ? Donnarumma, le tenant, Handanovic, Martinez, Navas et Schmeichel. Les "remplaçants" s'appellent Mike Maignan, grand artisan du renouveau de l'AC Milan, Yassine Bounou, pièce principale de la meilleure défense d'Espagne, le Séville FC, Alisson Becker, de retour après avoir enlevé le premier Trophée Yachine en 2019, Hugo Lloris, indispensable à Tottenham et Kevin Trapp, auteur d'un grand exercice européen. De la haute garantie. Comme le reste de la liste avec Thibaut Courtois, mur indissociable de la réussite du Real, Ederson, gardien, défenseur et premier relanceur de City, Édouard Mendy, dominant avec ses interventions au sol, Manuel Neuer, incassable et inimitable, capable de passer plus de temps à l'extérieur qu'à l'intérieur de sa surface et Jan Oblak, gardien collé à sa ligne, parfait pour la méthode Simeone. À noter que Oblak, Ederson et Neuer sont les trois seuls à avoir toujours figuré parmi les nommés des trois éditions. **O. B.**

ALISSON BECKER

Brésilien. 29 ans. **Club :** Liverpool. **Saison 2021-22 :** 62 matches, 43 buts encaissés, 33 clean sheets. **Palmarès 2021-22 :** Coupe d'Angleterre, Coupe de la Ligue anglaise. **TY 2021 :** absent.

Pourquoi il y est

Jamie Carragher a dit de lui qu'il était "une légende" de Liverpool. Vrai. Ses réflexes, sa capacité à lire le jeu et son anticipation en font un spécialiste de très haut niveau élu meilleur gardien de l'année en Angleterre.

20 Aucun gardien n'a rendu plus de clean sheets qu'Alisson dans les cinq grands Championnats européens cette saison (20 en Premier League, ex aequo avec Ederson).

YASSINE BOUNOU

Marocain. 31 ans. **Club :** Séville FC. **Saison 2021-22 :** 56 matches, 42 buts encaissés, 24 clean sheets. **Palmarès 2021-22 :** néant. **TY 2021 :** absent.

Pourquoi il y est

Deuxième gardien africain de l'histoire à remporter le prestigieux trophée Zamora en Espagne (décerné au ratio de buts encaissés par match), au terme d'une saison de titan. Le Séville FC, meilleure défense d'Espagne, sait qui remercier.

76 Il affiche 76 % de tirs arrêtés en Liga, pourcentage le plus élevé parmi les gardiens ayant disputé au moins dix matches en 2021-22.

THIBAUT COURTOIS

Belge. 30 ans. **Club :** Real Madrid. **Saison 2021-22 :** 57 matches, 54 buts encaissés, 23 clean sheets. **Palmarès 2021-22 :** Championnat d'Espagne, Ligue des champions, Supercoupe d'Espagne. **TY 2021 :** 9e.

Pourquoi il y est

Parce que la saison du Real Madrid n'aurait jamais été la même sans lui. Parce que sa finale de C1 restera dans les mémoires. Parce qu'il n'est que le troisième gardien de l'histoire à avoir été désigné homme du match en finale.

59 Il est le gardien qui a effectué le plus d'arrêts en Ligue des champions cette saison en 2021-22 (59).

EDERSON

Brésilien. 28 ans. **Club :** Manchester City. **Saison 2021-22 :** 51 matches, 41 buts encaissés, 26 clean sheets. **Palmarès 2021-22 :** Championnat d'Angleterre. **TY 2021 :** 4e.

Pourquoi il y est

Pour la troisième année d'affilée, il s'est adjugé le Golden Glove (à égalité avec Alisson), trophée qui récompense le portier ayant réalisé le plus de clean sheets en Premier League. Son jeu au pied, toujours aussi précis et puissant, en fait l'une des armes de lancement redoutables de Manchester City.

66 Dans les cinq grandes Ligues, il est le gardien le plus souvent impliqué dans une action amenant à un tir.

Franck Seguin/L'Équipe - L'Équipe

RÈGLEMENT

● Article 1
Le Trophée Yachine est un trophée annuel organisé par le magazine mensuel *France Football*.

● Article 2
Il récompense le meilleur gardien, sans distinction de Championnat ni de nationalité.

● Article 3
La période de référence est comprise entre le mois d'août et le mois de juillet suivant.

● Article 4
Pour figurer dans la liste des nommés, le joueur devra avoir disputé plus de la moitié des matches de son club au cours de la saison.

● Article 5
Le Trophée est attribué en fonction de trois critères principaux observés.
1. Performances individuelles et caractère décisif et impressionnant ;
2. Performances collectives et palmarès ;
3. Classe et fair-play.

● Article 6
Le Trophée Yachine est attribué par un jury international de journalistes spécialisés, à raison d'un représentant par pays (les 100 premiers au dernier classement FIFA).

● Article 7
Chaque juré désigne trois joueurs à partir d'une liste de dix nommés établie par la rédaction de *FF*, le meilleur juré de l'édition précédente ainsi que l'ambassadeur du Ballon d'Or, Didier Drogba.

● Article 8
Les 3 joueurs se voient attribuer 5, 3 et 1 points. Le trophée est attribué au joueur totalisant le plus grand nombre de points.

● Article 9
En cas d'égalité, les joueurs sont départagés par le nombre de citations à la première place. Si l'égalité demeure, par le nombre de citations à la deuxième, puis par le nombre de citations à la troisième.

● Article 10
Tout litige est tranché par le directeur de la rédaction de *FF*, en tant qu'organisateur et président du jury.

CLASSEMENT 2021

1. Gianluigi Donnarumma (Italie, AC Milan, Paris-SG), 594 points.
2. Édouard Mendy (Sénégal, Chelsea),404 pts.
3. Jan Oblak (Slovénie, Atlético de Madrid), 155 pts.
4. Ederson (Brésil, Manchester City), 93 pts.
5. Manuel Neuer (Allemagne, Bayern Munich), 91 pts.
6. Emiliano Martinez (Argentine, Aston Villa), 90 pts.
7. Kasper Schmeichel (Danemark, Leicester), 37 pts.
8. Keylor Navas (Costa Rica, Paris-SG), 29 pts.
9. Thibaut Courtois (Belgique, Real Madrid), 29 pts.
10. Samir Handanovic (Slovénie, Inter Milan), 8 pts.

PALMARÈS

2019 : Alisson Becker (Brésil).
2021 : Gianluigi Donnarumma (Italie).

HUGO LLORIS

Français. 35 ans. **Club :** Tottenham. **Saison 2021-22 :** 53 matches, 56 buts encaissés, 19 clean sheets. **Palmarès 2021-22 :** Ligue des nations. **TY 2021 :** absent.

Pourquoi il y est

Comment oublier ses prestations en demies et finale de la Ligue des nations face à la Belgique et l'Espagne ? Avec les Spurs, il a fait le job avec une régularité et une efficacité qui expliquent pourquoi Tottenham a verrouillé son contrat pour deux saisons de plus. Parce que trop précieux.

233 Il est le gardien qui a trouvé un partenaire le plus souvent sur un six mètres en Premier League en 2021-22 (233 fois).

MIKE MAIGNAN

Français. 27 ans. **Club :** AC Milan. **Saison 2021-22 :** 42 matches, 34 buts encaissés, 20 clean sheets. **Palmarès 2021-22 :** Championnat d'Italie. **TY 2021 :** absent.

Pourquoi il y est

Il a réussi l'exploit de faire oublier Gianluigi Donnarumma aux supporters milanais en quelques semaines. Fort sur sa ligne, juste dans le jeu aérien, performant dans le jeu au pied, il a été élu sans surprise meilleur gardien de Serie A.

17 Il est le gardien qui a rendu le plus de clean sheets en Serie A en 2021-22 (17).

ÉDOUARD MENDY

Sénégalais. 30 ans. **Club :** Chelsea. **Saison 2021-22 :** 63 matches, 48 buts encaissés, 29 clean sheets. **Palmarès 2021-22 :** Coupe du monde des clubs, Coupe d'Afrique des nations. **TY 2021 :** 2e.

Pourquoi il y est

Après une année 2021 stratosphérique, il a confirmé avec une première victoire pour son pays à la CAN. Élu meilleur portier du tournoi, il s'y est montré décisif, notamment lors des tirs au but en finale.

5 Aucun gardien n'a rendu plus de clean sheets en C1 2021-22 que lui (5). Pour autant, il affiche la plus faible moyenne d'arrêts par match en C1 (1,9 arrêt en 9 matches).

MANUEL NEUER

Allemand. 36 ans. **Club :** Bayern Munich. **Saison 2021-22 :** 48 matches, 44 buts encaissés, 18 clean sheets. **Palmarès 2021-22 :** Championnat d'Allemagne. **TY 2021 :** 5e.

Pourquoi il y est

Oliver Bierhoff, manager de la sélection allemande, fait la promo de "son" Manu : "Il est fort dans son placement, anticipe incroyablement bien, est rapide malgré son âge, réactif et souple et en même temps il est très fort au pied."

7 Il est impliqué dans sept séquences amenant à un but en Ligue des champions en 2021-22, au moins trois de plus que tout autre gardien.

JAN OBLAK

Slovène. 29 ans. **Club :** Atlético de Madrid. **Saison 2021-22 :** 64 matches, 75 buts encaissés, 20 clean sheets. **Palmarès 2021-22 :** néant. **TY 2021 :** 3e.

Pourquoi il y est

"Un pilier de l'Atlético" pour Diego Simeone. Un mur pour tous les autres. À l'image de son match de C1 face à Manchester United. Une performance, parmi d'autres, qui confirme qu'il a toujours sa place parmi les plus grands portiers de la planète.

3,7 Seuls Courtois et Vlachodimos (4,6 chacun) ont "évité" plus de buts en C1 que Jan Oblak (+ 3,7, soit 13,7 expected goals on target pour 10 buts encaissés).

KEVIN TRAPP

Allemand. 32 ans. **Club :** Eintracht Francfort. **Saison 2021-22 :** 47 matches, 61 buts encaissés, 8 clean sheets. **Palmarès 2021-22 :** Ligue Europa. **TY 2021 :** absent.

Pourquoi il y est

Héros de la finale de Ligue Europa et élu dans l'équipe type de la compétition, il a enfin mis tout le monde d'accord. Grâce aussi à des prestations (très) remarquées face au Bayern en Championnat ou au Barça en C3. Une douce revanche.

6,1 Il est le gardien qui a "évité" le plus de buts à son équipe en Bundesliga (+ 6,1 , soit 51,1 expected goals on target pour 45 buts encaissés).

Trophée Kopa

Le tenant Pedri, longtemps blessé, n'a pas assez joué pour être retenu.

QUI APRÈS PEDRI ?

La succession du milieu de terrain barcelonais, blessé une grande partie de la saison, se révèle très ouverte.

On prend (presque) les mêmes et on recommence. Si Pedri, le dernier lauréat, qui a passé une bonne partie de la saison blessé, n'a pas suffisamment joué pour se voir offrir une place légitime, ils sont six (Bellingham, Gravenberch, Nuno Mendes, Musiala, Saka et Wirtz) à venir pour la deuxième fois de suite concourir au titre de meilleur jeune qu'on couronne prince. Et c'est une vraie nouveauté car le (jeune) Trophée Kopa n'avait encore jamais connu ça. Cela envoie au moins deux messages : ceux-là ont ajouté de la constance à leur précocité, ce qui est déjà un début de confirmation d'un demain et d'un après, et ils sont les meneurs d'une jeunesse qui roule de plus en plus vite de plus en plus tôt sans perdre le contrôle de sa trajectoire. Cela dit aussi le mérite des quatre nouveaux venus (Adeyemi, Camavinga, Gavi et Gvardiol) à s'asseoir et poser leurs bagages dans ce train lancé à grande vitesse et qui a fermé ses portes au nez de jeunes voyageurs eux aussi pressés (Zakharian, Olise, Sesko, Pino, entre autres, ou encore Ekitike, Khephren Thuram ou Lukeba pour donner davantage de visibilité aux promesses de Ligue 1). Déjà qu'il ne fallait pas leur parler d'âge ni leur demander de patienter, on a désormais compris qu'on ne pouvait pas leur dire de ne pas revenir. **T. S., avec E. Bj.**

KARIM ADEYEMI

Allemand. 20 ans. Attaquant. **Club :** RB Salzbourg, puis Borussia Dortmund. **Saison 2021-22 :** 47 matches, 24 buts. **Palmarès 2021-22 :** Championnat d'Autriche, Coupe d'Autriche. **TK 2021 :** absent.

Pourquoi il y est

Sa première cape honorée d'un but a donné le ton d'une saison fracassante. Par sa faculté à éliminer, à jouer et viser juste, impressionnant même en C1, il en a mis plein la vue avant de poursuivre son ascension à Dortmund.

4 Il a été à l'origine de quatre penalties en C1 en 2021-22, au moins le double de tout autre joueur. Auquel il faut ajouter 4 buts marqués.

JUDE BELLINGHAM

Anglais. 19 ans. Milieu. **Club :** Borussia Dortmund. **Saison 2021-22 :** 51 matches, 6 buts. **Palmarès 2021-22 :** néant. **TK 2021 :** 2e.

Pourquoi il y est

Si vous aimez l'essence de ce jeu et le toucher de balle soyeux, c'est peut-être votre futur joueur préféré. Sa façon de caresser le ballon à chaque passe, de trouver son partenaire dans l'espace avec les bonnes lignes et courbes, était à elle seule une très bonne raison de regarder le Borussia cette saison.

91 Il a obtenu 91 fautes en Bundesliga durant la saison, au moins 20 de plus que tout autre joueur.

EDUARDO CAMAVINGA

Français. 19 ans. Milieu. **Club :** Real Madrid. **Saison 2021-22 :** 55 matches, 4 buts. **Palmarès 2021-22 :** Ligue des champions, Championnat d'Espagne, Supercoupe d'Espagne. **TK 2021 :** absent.

Pourquoi il y est

Par son aisance technique, sa capacité à donner et un rythme supérieur au jeu du Real, il a déjà prouvé qu'il est bien l'avenir de l'entrejeu merengue.

97 Il a joué 97 matches de Championnat depuis ses débuts pros (71 avec Rennes, 26 avec le Real), 23 de plus que tout autre joueur des cinq grandes Ligues né en 2001 ou après.

GAVI

Espagnol. 18 ans. Milieu. **Club :** FC Barcelone. **Saison 2021-22 :** 60 matches, 3 buts. **Palmarès 2021-22 :** néant. **TK 2021 :** absent.

Pourquoi il y est

Il est devenu consécutivement le plus jeune joueur, puis buteur de la sélection espagnole. Mais le principal est ailleurs : dans son cerveau et ses pieds, en passant par ses yeux, où tout va très vite. Sa personnalité sur le terrain avec le Barça, son cran et son aptitude à répéter les efforts ont également marqué les esprits.

6 Il est le joueur né en 2004 ou après qui a délivré le plus de passes décisives (6 en Liga) dans les cinq grands Championnats européens cette saison.

Franck Seguin/L'Équipe - L'Équipe

RÈGLEMENT

● Article 1
Le Trophée Kopa est un trophée annuel organisé par le magazine mensuel *France Football.*

● Article 2
Le Trophée Kopa récompense le meilleur espoir de moins de 21 ans au 31 juillet, sans distinction de Championnat ni de nationalité.

● Article 3
Pour figurer dans la liste des nommés, le joueur devra avoir disputé plus de la moitié des matches de son club au cours de la saison.

● Article 4
La période de référence est comprise entre le mois d'août et le mois de juillet suivant afin d'intégrer la totalité de la saison, compétitions internationales incluses.

● Article 5
Le Trophée Kopa est attribué en fonction de trois critères principaux. **1.** Performances individuelles et caractère décisif et impressionnant ; **2.** Performances collectives et palmarès ; **3.** Classe et fair-play).

● Article 6
Le vainqueur est désigné par un grand jury composé exclusivement des vainqueurs du Ballon d'Or.

● Article 7
Chaque grand juré désigne trois joueurs à partir d'une liste de dix nommés établie par la rédaction de *FF*, le meilleur juré de l'édition précédente ainsi que l'ambassadeur du Ballon d'Or, Didier Drogba.

● Article 8
Les trois joueurs retenus se voient attribuer 5, 3 et 1 points. Le trophée est attribué au joueur totalisant le plus grand nombre de points.

● Article 9
En cas d'égalité, les joueurs sont départagés par le nombre de citations à la première place. Si l'égalité demeure, par le nombre de citations à la deuxième, puis par le nombre de citations à la troisième.

● Article 10
Tout litige est tranché par le directeur de la rédaction de *FF* en tant qu'organisateur et président du jury.

CLASSEMENT 2021

1. Pedri (Espagne, FC Barcelone), 89 points.
2. Jude Bellingham (Angleterre, Borussia Dortmund), 39 pts.
3. Jamal Musiala (Allemagne, Bayern Munich), 38 pts.
4. Nuno Mendes (Portugal, Sporting Portugal, Paris-SG), 23 pts.
5. Mason Greenwood (Angleterre, Manchester United), 15 pts.
6. Bukayo Saka (Angleterre, Arsenal), 8 pts.
7. Florian Wirtz (Allemagne, Bayer Leverkusen), 8 pts.
8. Ryan Gravenberch (Pays-Bas, Ajax Amsterdam), 3 pts.
9. Jérémy Doku (Belgique, Rennes), 1 pt.
–. Giovanni Reyna (États-Unis, Borussia Dortmund), 1 pt.

PALMARÈS

2018 : Kylian Mbappé (France).
2019 : Matthijs de Ligt (Pays-Bas).
2021 : Pedri (Espagne).

RYAN GRAVENBERCH

Néerlandais. 20 ans. Milieu. **Club :** Ajax Amsterdam, puis Bayern Munich. **Saison 2021-22 :** 46 matches, 3 buts. **Palmarès 2021-22 :** Championnat des Pays-Bas. **TK 2021 :** 8e.

Pourquoi il y est

Un mélange de puissance et de finesse, d'équilibre et d'agilité. La fluidité dans ses orientations de corps lui offre une facilité frappante pour affronter et résoudre les problèmes. Sa première touche était essentielle dans la construction et l'organisation du jeu de l'Ajax.

11 Il a délivré 11 avant-dernières passes avant un but dans le Championnat des Pays-Bas, meilleur total.

JOSKO GVARDIOL

Croate. 20 ans. Défenseur central. **Club :** RB Leipzig. **Saison 2021-22 :** 50 matches, 3 buts. **Palmarès 2021-22 :** Coupe d'Allemagne. **TK 2021 :** absent.

Pourquoi il y est

À Leipzig, il est avec Nkunku, l'autre révélation de la saison. Derrière, dans l'axe ou à gauche, il a fait preuve d'autorité grâce à son impact, sa lecture du jeu et sa promptitude. Avec en sus une qualité de relance emballante.

2 413 Il a disputé un total de 2 413 minutes en Bundesliga, le plus important temps de jeu des cinq grands Championnats européen parmi les centraux nés en 2002 ou après.

NUNO MENDES

Portugais. 20 ans. Latéral gauche. **Club :** Sporting Portugal, puis Paris-SG. **Saison 2021-22 :** 50 matches, 0 but. **Palmarès 2021-2022 :** Championnat de France, Supercoupe du Portugal. **TK 2021 :** 4e.

Pourquoi il y est

Au PSG, il a convaincu fans et suiveurs, ses pairs, qui l'ont placé dans l'équipe type de L1 et ses dirigeants, qui ont levé l'option d'achat auprès du Sporting. Grâce à sa vitesse, ses dribbles et ses déboulés.

19 Face au Real, le 15 février, il est devenu, à 19 ans et 241 jours, le troisième plus jeune joueur du PSG titulaire en match à élimination directe en C1, derrière Rabiot et Mbappé.

JAMAL MUSIALA

Allemand. 19 ans. Milieu offensif. **Club :** Bayern Munich. **Saison 2021-22 :** 49 matches, 9 buts. **Palmarès 2021-22 :** Championnat d'Allemagne, Supercoupe d'Allemagne. **TK 2021 :** 3e.

Pourquoi il y est

Il a pris davantage de poids dans le onze bavarois, où sa polyvalence lui permet de rendre de précieux services à la construction et à la finition. Avec cette légèreté qu'il dégage lorsqu'il conduit son ballon, "Bambi" est un des joueurs les plus agréables à regarder.

5 Il a marqué cinq buts en Bundesliga, seul Florian Wirtz (7) fait mieux parmi les joueurs nés après 2003.

BUKAYO SAKA

Anglais. 20 ans. Ailier. **Club :** Arsenal. **Saison 2021-22 :** 52 matches, 15 buts. **Palmarès 2021-22 :** néant. **TK 2021 :** 6e.

Pourquoi il y est

Il a franchi un palier important cette saison, dans sa propension à être décisif, appliqué et impliqué, au point de passer comme le meilleur élément des Gunners. Dès qu'il s'empare du ballon, on sait qu'il va se passer un truc.

18 Il est impliqué sur 18 buts en Premier League (11 buts, 7 passes), devenant le plus jeune joueur (20 ans et 259 jours) à atteindre cette barre sur une même saison depuis Dele Alli en 2015-16 (20 ans et 7 jours).

FLORIAN WIRTZ

Allemand. 19 ans. Milieu offensif. **Club :** Bayer Leverkusen. **Saison 2021-22 :** 35 matches, 10 buts. **Palmarès 2021-22 :** néant. **TK 2021 :** 7e.

Pourquoi il y est

Sa grave blessure, mi-mars, a mis un terme à sa saison qui avait tout pour enthousiasmer : de l'efficacité dans la zone de vérité, un jeu percutant, une volonté de créer permanente, une vitesse de pied qui fait saliver et une insouciance dans qui ramène à l'enfance.

17 Il est le joueur de moins de 20 ans impliqué sur le plus de buts durant la saison en Bundesliga (17), avec 7 buts et 10 passes décisives.

KYLIAN MBAPPÉ

"LE BALLON D'OR, C'EST LE TICKET POUR LE GRAND MONDE"

En lice pour la cinquième fois pour le BO, l'attaquant parisien raconte et détaille le lien qui le rattache à la récompense suprême depuis tout gamin.

Par
Pascal Ferré

Photos
Alexis Armanet/L'Équipe

En 2017, à 18 ans, pour sa première apparition au Ballon d'Or, le Français obtenait un prometteur septième rang.

Kylian Mbappé
23 ans. Né le 20 décembre 1998, à Paris.
1,78 m ; 73 kg. Attaquant. International A
(57 sélections, 27 buts).

Parcours
Bondy (2004-2011), INF Clairefontaine (2011-2013), Monaco (2013-2017), Paris-SG (depuis août 2017).

Palmares
Coupe du monde 2018 ; Ligue des nations 2021 ; Championnat d'Europe moins de 19 ans 2016 ; Championnat de France 2017, 2018, 2019, 2020 et 2022 ; Coupe de France 2018, 2020 et 2021 ; Coupe de la Ligue 2018 ; Trophée des champions 2019 et 2020.

"À quand remonte ton premier souvenir du Ballon d'Or ?
Comme pour tous ceux de ma génération, le Ballon d'Or est forcément associé à la bataille entre Leo *(Messi)* et Cristiano *(Ronaldo)*. En fouillant vraiment loin dans ma mémoire, je me souviens un tout petit peu aussi de Ronaldinho *(vainqueur en 2005)*. Mais, franchement, tout est écrasé par les deux gloutons qui se sont partagé le prix pendant si longtemps. Tous les ans, comme tout le monde, je me demandais lequel des deux allait l'avoir. Quand on y repense, ce mano a mano était assez dingue. Les jours de cérémonie, c'était marrant de les regarder quand ils étaient l'un à côté de l'autre. Et d'essayer de deviner, à leur visage, lequel des deux paraissait le plus en colère ou fâché parce qu'il savait qu'il n'avait pas gagné.

Tu préférais lequel ?
Ah... *(Il se marre.)* C'est comme choisir entre son père et sa mère : ça ne se fait pas et ça ne se demande pas.

Gamin, ça représentait quoi pour toi ce trophée ?
C'est très simple : c'est la preuve indiscutable que tu es le meilleur joueur du monde. Pendant longtemps, il n'y a pas eu trop de débat : c'était soit Leo, soit Cristiano. Ce n'était pas lassant parce qu'ils étaient légitimes et intouchables. Le Ballon d'Or, pour moi, c'est un vrai baromètre. Il n'y a qu'à voir le palmarès, il n'y a pas d'intrus ni d'escrocs. Ils ont tous laissé, chacun à leur façon, une trace dans l'histoire du foot. Ils peuvent être parfois discutables sur l'année de l'obtention mais jamais sur leurs qualités intrinsèques. Ce ne sont que des légendes.

Être le meilleur joueur du monde, ça englobe quoi précisément ?
Tu es une évidence pour un plus grand nombre. T'es différent et tu impressionnes tout le monde : adversaires, supporters, observateurs, connaisseurs. Et même les non-connaisseurs. Tu as tellement brûlé la rétine que beaucoup ne voient que toi. Il n'y a qu'à regarder le trophée pour comprendre : il faut être brillant pour se montrer à la hauteur de la tradition et de la réputation du Ballon d'Or.

Sur une liste de trente nommés, il y en a combien qui te brûlent la rétine ?
Quatre-cinq, pas plus. Et pendant quinze ans, sur ces quatre-cinq places, il y en avait deux qui prenaient systématiquement un ticket. Il ne restait pas beaucoup de place aux autres. *(Il sourit.)* Après, il faut être honnête : sur les trente nommés, tous n'ont pas la même ambition. Pour certains, être dans la liste est déjà une grande victoire. Une forme d'accomplissement, même. C'était mon cas à mes débuts. Après, il y a les quelques autres, les « ballondorisables », ceux qui sont vraiment différents.

Comment bascule-t-on dans la dimension « ballondorisable » ?
Il faut être un joueur total, complet. Qui ne se distingue pas seulement pour ses stats *(en 2021-22, Mbappé s'est montré 75 fois décisif [buts + passes décisives], le*

"J'ai eu très vite envie d'un Ballon d'Or. Comme beaucoup. Sauf qu'il n'y en a peut-être pas beaucoup qui osent l'avouer"

Pierre Lahalle/L'Équipe

“Je commence petit à petit à m’installer dans la tête des jurés”

meilleur total devant Lewandowski [68], Benzema [66], Nkunku [53], Kane et Salah [50]). On n’est pas forcément le meilleur joueur du monde parce qu’on marque 60 buts dans une saison. Ça aide, mais ce n’est pas assez. Il faut en plus, selon moi, prouver que l’on est en capacité de faire plein de choses dans plein de situations différentes. Il y a beaucoup de grands joueurs, très forts dans un domaine. Mais le « ballondorisable », pour moi, doit être davantage qu’un grand joueur. Il faut qu’il possède une palette assez large. Il doit être décisif, même quand son équipe est moins bien. Surtout quand elle est moins bien. Il y en a assez peu à pouvoir faire basculer un match quasiment seuls. C’est aussi pour ça qu’on les paie cher. *(Il sourit.)* Le top joueur doit aussi donner de l’élan à tout un collectif, faire se soulever les foules. En fait, un Ballon d’Or doit être le prototype du joueur parfait. Celui auquel un maximum de gamins veulent s’identifier parce qu’il est fort partout. Ou presque. Pendant un an, il va représenter les footballeurs dans le monde entier. Cette référence doit donc être irréprochable, sans point faible.

Puisque tu as tout programmé, à partir de quand t’es-tu imaginé en remporter un ?
Très tôt. Quand tu es jeune, il ne faut pas limiter ses rêves. Petit, tu ne rêves pas « petit » ou de remporter la Coupe départementale. Moi, en tout cas, j’ai toujours rêvé très haut. Et, forcément, j’ai eu très vite envie d’un Ballon d’Or. Comme beaucoup de gamins, j’en suis sûr. Sauf qu’il n’y en a peut-être pas beaucoup qui osent l’avouer… *(Il pouffe.)* Mais moi, ça ne me gêne pas.

Te souviens-tu de ta réaction la première fois que tu as appris que tu figurais dans la liste des nommés *(7e en 2017)* ?
Franchement, j’étais super fier. À peine majeur, j’étais déjà associé à ces « gros noms ». Ça peut paraître anecdotique mais pour moi, c’était un truc sérieux. Une vraie étape. Un peu comme un message envoyé au milieu du foot : « Bon, ben maintenant, je suis là. Je fais partie des meilleurs. » Je recevais mon certificat de grand joueur. C’était officiel. Tu entres dans une première catégorie : ceux qui ont un jour fait partie des trente meilleurs joueurs du monde. Ça commence à devenir sérieux. Tu appartiens à une élite, à une caste. Il y a ceux qui en font partie et les autres. Et moi, j’en faisais partie, à 18 ans.

Ça fait quelle impression d’intégrer cette élite ?
Beaucoup aspirent à intégrer cette liste. Les joueurs n’en parlent pas souvent publiquement mais je sais que ça compte pour beaucoup. Faire partie de cette sélection, c’est une vraie reconnaissance. Forcé- •••

En ce 29 novembre 2021, au théâtre du Châtelet lors de la cérémonie de remise du BO. Kylian Mbappé prend place aux côtés des Robert Lewandowski, Leo Messi et Luis Suarez, un cador parmi les cadors.

Lors de la tournée d'avant saison au Japon, Kylian Mbappé a eu confirmation avec sa cote de popularité qu'il était définitivement entré dans le gotha mondial.

Alex Martin/L'Équipe

••• ment, tous les ans, il y en a au moins une grosse quinzaine pour lesquels il n'y a pas trop de suspense. Mais, pour les dernières places, cette reconnaissance a beaucoup de valeur. Moi, je n'ai jamais quitté le top 10 *(7e, 4e, 6e et 9e)*. C'est la preuve que je commence petit à petit à m'installer dans la tête des jurés...

Comment suis-tu désormais tous les ans ce feuilleton autour du Ballon d'Or ?
Le Ballon d'Or fait partie des grands rendez-vous des top joueurs. On l'inscrit dans « notre » calendrier personnel et on le met dans un coin de notre tête, bien sûr. Désormais, je pense que j'appartiens à cette élite des vainqueurs potentiels. Je crois que je suis crédible pour prétendre à cette récompense.

Le Ballon d'Or, comment en parle-t-on dans les vestiaires ?
Il ne faut pas exagérer non plus : on ne commence pas à parler du Ballon d'Or dès le mois de janvier. On en parle d'abord au moment de la révélation des listes. Et puis, plus on se rapproche de la cérémonie, plus on en parle dans le vestiaire, bien sûr. Tous les fans de foot en parlent, pourquoi on n'en parlerait pas nous aussi ? On fait nos classements, on débat sur nos sensibilités. On chambre, aussi, forcément. Mais ces débats ne concernent qu'une minorité au sein d'une même équipe.

Pourquoi les joueurs sont-ils toujours aussi attachés au BO ?
Parce que nous avons tous été enfant. Et que nous le sommes restés un peu. Face à ce trophée qui brille, on redevient tous des gosses. On a tous regardé cette cérémonie avec ces arrivées sur le tapis rouge en se disant : « Un jour, ce sera moi. » Je suis sûr que beaucoup rêvent de ces moments, en imaginant un peu le stress dans l'attente de la révélation de son classement, assis à côté des plus grands joueurs de la planète. En fait, c'est ça : le Ballon d'Or réveille chez nous nos rêves de gamins. On a gagné des titres, d'autres récompenses, mais celle-là, c'est le Graal. C'est le ticket pour le grand monde.

On a remarqué qu'un joueur comme Cristiano Ronaldo performait •••

Au PSG, l'attaquant français n'est pas le seul à lorgner le Ballon d'Or… Mais il sera le seul cette année à figurer dans la liste.

Depuis quatre saisons, Kylian Mbappé a fini meilleur buteur de L1. Et, l'an dernier, il a ajouté la ligne de meilleur passeur. Décisif, vous avez dit décisif ?

assez régulièrement au moment du mois des votes du Ballon d'Or. Cette période a-t-elle une influence sur toi ?
Bien sûr ! C'est important de rajouter la « couche finale » auprès des jurés car la dernière image et impression laissées doivent forcément compter. Réussir un quadruplé quelques jours avant la clôture des votes ne peut pas te faire de mal, même si je sais que désormais c'est la saison passée qui est prise en compte. Mais une perf retentissante peut avoir une influence sur un votant, j'en suis convaincu. Moi, je l'avoue : j'y pense. Et je ferai tout pour me faire remarquer à cette période. C'est humain, non ? Ça te permet de rajouter une motivation individuelle précise dans des saisons qui sont très longues. Il faut savoir s'inventer des challenges et la course au Ballon d'Or en est un, forcément. Attention : il ne s'agit pas de jouer « pour » le Ballon d'Or, car c'est mal vu dans ton équipe. On joue « avec » le Ballon d'Or.

Comment expliquer cette petite hypocrisie : en public, les joueurs assurent ne pas trop s'intéresser au BO alors qu'en réalité, c'est parfois une obsession pour certains d'entre eux ?
Bien sûr que c'est un gros mensonge. *(Il pouffe.)* Peut-être est-ce aussi parce que les gens ne sont pas prêts à entendre un joueur dire « je suis super pressé d'avoir les résultats du Ballon d'Or car j'ai une vraie chance de l'avoir cette année ». Cette honnêteté-là, je pense qu'elle passerait mal. On prendrait ça pour de la prétention ou de l'arrogance. On est dans l'hypocrisie totale car tous les amoureux du foot, quand approchent les résultats, ne pensent qu'à ça, mais, nous, les joueurs, n'aurions pas le droit d'y penser publiquement ? À une période, Cristiano, lui, assumait. Mais ça ne passait pas trop. Alors, chacun camoufle son impatience et ses ambitions pour un trophée individuel afin d'éviter de passer pour un orgueilleux. On parle de collectif, d'équipe, et les gens sont contents quand tu réponds à côté. C'est bizarre, mais c'est un petit jeu qui n'a rien de méchant et qui participe au mystère du trophée. « Il y pense ou pas, lui ? »

Beaucoup te promettent plusieurs BO mais tu n'as toujours rien, pas même un podium. Comment l'expliquer ?
Je considère que ma période 18-21 ans m'a permis de me stabiliser dans le top 10. Je n'étais pas un joueur suffisamment impactant. Depuis deux ans, je pense en revan-

“Mon top 3 ? Je dirais Benzema, moi et Mané”

Alain Mounic/L'Équipe

che que j'ai franchi un palier, j'ai un statut plus affirmé sur un terrain, je me débrouille mieux dans les matches couperets. Bref, je suis un candidat plus crédible, plus sérieux. Avant, j'étais une curiosité, et ma place dans le top 10 était une récompense. Maintenant, j'ai envie, forcément, de plus. C'est un long processus. Je crois que désormais je fais partie des quatre-cinq noms qui reviennent régulièrement.

À 23 ans et demi, ton âge actuel, sais-tu combien de BO avait déjà Messi ?
Je ne sais pas mais Leo en avait déjà, c'est sûr.

Il en avait déjà trois...
Ah ouais... Mais il était intouchable à ses débuts. Même Cristiano ne pouvait pas trop aller le chercher. Lui, il s'est mis à gagner des Ballons d'Or surtout après 27 ans *(après son premier BO à 23 ans, le Portugais a obtenu son deuxième à 28, le troisième à 29, le quatrième à 31 et le cinquième à 32 ans)*. Ce qui me laisse de la marge. Peut-être que moi aussi ce sera pour plus tard, une fois ma carrière bien avancée. Je reste en tout cas persuadé que le plus dur, c'est de gagner le premier.

Pourquoi ?
Une fois que tu es entré officiellement dans ce petit cercle des vainqueurs, ensuite c'est plus facile. Car ta légitimité, tu l'as. Et tu n'as plus à entendre : « Toi, attends un peu, ça sera pour plus tard... » Une fois que tu en as un, tu fais partie de la « famille », du club de ceux qui ont le droit de l'avoir. Je suis sûr qu'ensuite, à condition de répéter les mêmes performances, c'est moins compliqué car tu es déjà dans la tête des jurés avec des voix d'avance sur ceux qui tentent de se faire une légitimité.

“Je reste persuadé que le plus dur, c'est de gagner le premier *(BO)*”

Depuis cette année, le « caractère décisif et impressionnant » du nommé prime sur le reste. C'est une bonne évolution ?
Ça me semble cohérent pour une récompense individuelle. Et, surtout, ça évite de pénaliser un joueur qui serait parfois un peu seul dans son équipe. Tu ne peux pas écarter un joueur de la course au Ballon d'Or parce que son équipe a perdu un match qui entraîne une élimination. Pour moi, le meilleur joueur du monde n'évolue pas obligatoirement dans la meilleure équipe, ou celle qui a remporté le plus de titres.

Tu dis ça parce que cela t'arrange un peu cette année...
(Il pouffe.) Non, même pas. Je reste convaincu que le meilleur joueur du monde n'est pas forcément celui dont l'équipe est allée au bout, notamment en Ligue des champions. À la limite, celui qui a une équipe un peu moins bonne a encore plus de mérite à réaliser des performances au sein d'un collectif moins avantageux. Le Ballon d'Or est un trophée individuel. Donc, il faut être cohérent et récompenser un joueur plutôt qu'une équipe. Pour la meilleure équipe de la saison, il existe un trophée : c'est la Ligue des champions.

Quand tu t'es retrouvé éliminé en huitièmes de C1, t'es-tu dit que c'en était fini pour toi pour le Ballon d'Or ?
Non, parce que je crois que Leo a déjà dû gagner le Ballon d'Or après être sorti dès les huitièmes *(en 2021, mais il avait remporté la Copa America)*. Je me souviens également de Cristiano qui n'avait pas gagné grand-chose avec son équipe, ce qui ne l'avait pas empêché d'aller chercher son trophée *(en 2013, il n'avait été que finaliste de la Coupe d'Espagne et meilleur buteur de la C1, quittée en demi-finales avec le Real)*. Fallait juste regarder ce qu'ils faisaient. C'était trop. •••

"À la place de Karim, si je ne gagne pas là, j'arrête de penser au Ballon d'Or"

Si tu votais, à quoi serais-tu le plus sensible ?
Je suis sûr d'une chose : ça doit être super compliqué de voter. Je crois que je mettrais quarante jours à me décider tellement j'hésiterais. Il y a la pression du public, aussi, qui scrute les votes. Et là, il ne faut pas se tromper ni y aller à l'aveugle. Sinon, on ne te loupe pas. Il ne faut pas se laisser parasiter par l'affect. Et se focaliser juste sur la performance brute. Je serais sensible à la répétition des moments impactants, au caractère décisif des performances, aux trophées aussi, bien sûr, et à la classe sur et en dehors du terrain. Parce qu'il va devenir une référence pour les gamins.

Sur tous ceux qui n'ont pas eu de Ballon d'Or, lequel manque le plus au palmarès pour toi ?
Xavi et Iniesta, c'est comme s'ils l'avaient gagné quand Leo les prenait tous. Je me souviens de leur podium à trois *(en 2010)* et on avait le sentiment que le Ballon d'Or appartenait un peu aux trois, tellement ils étaient indissociables dans la réussite du Barça. En fait, le Thierry Henry d'Arsenal aurait mérité tellement il était fort. Il n'est pas passé loin en 2003 *(2e, derrière Nedved)*. Il était tellement différent des autres...

As-tu déjà parlé du Ballon d'Or avec Leo Messi ?
Oui, le matin de la dernière cérémonie. Il était super nerveux alors qu'il allait chercher son septième trophée quelques heures plus tard. On pourrait penser qu'il avait l'habitude et qu'il était tranquille avant une telle soirée. Mais pas lui. Peut-être qu'il pensait à ce qu'il allait dire, comment il allait soulever son trophée. Je lui ai dit : « Mais ce n'est pas possible ! Moi, après six victoires, je viens avec un cigare à la soirée. » Ça prouve qu'il a gardé cette âme d'enfant et que l'approche d'une telle remise l'excite encore. Il n'est pas blasé.

Tu aurais pu en profiter pour lui demander s'il y avait un truc pour aller en chercher au moins un...
Pas besoin, j'ai la télé pour ça. *(Il pouffe.)* J'ai bien vu ce qu'il fallait faire.

Quand on renégocie un contrat, le BO...
... est-il un sujet ? Pour être honnête, non. Le seul moment où on l'aborde, c'est pour évoquer les bonus liés à une victoire.

Tu en as négocié un ?
Bien sûr, comme pour tous les joueurs dont le club pense qu'il a une chance d'aller en chercher un. On te rajoute une carotte. Mais, franchement, si un jour je gagnais le Ballon d'Or, ma prime, ça serait la dernière chose à laquelle je penserais.

Le Real en a déjà eu onze. Le PSG deux fois un demi *(avec Weah en 1995, parti à l'AC Milan à l'été et Messi l'an passé, six mois après son arrivée)*. Tu y as réfléchi au moment de ta prolongation ?
Oui, forcément. Le Real, c'est une machine à Ballons d'Or, il faut le reconnaître. Il y a un vrai savoir-faire. Mais le plus important reste le terrain. Ce n'est pas ton club qui va aller chercher ton Ballon d'Or mais c'est d'abord toi. Et je reste convaincu que je pourrai le gagner un jour à Paris.

Tu penses que le lobbying compte ?
Oui, bien sûr. Surtout depuis huit-neuf ans. ça fait partie du puzzle. T'as la pièce de tes coéquipiers qui te soutiennent, celle de ton club, celle de ton coach. Elle compte celle-là car si celui qui te voit tous les jours n'est pas convaincu que tu es le meilleur, ce sera difficile de convaincre le monde entier. Et tu as la pièce de la communication et du lobbying. Quand tu répètes, et fais répéter, chaque semaine « lui, c'est le meilleur joueur du monde, il doit gagner le Ballon d'Or cette année », à un moment ça finit par atteindre les votants. Même quand ils dorment, ils doivent entendre cette petite musique. Le Real sait très bien faire ça. Il arrive à te persuader presque tous les ans que son joueur est le candidat numéro 1. Et, même si tu n'y fais pas toujours attention au début, je suis sûr que quand le refrain se répète tous les jours, notamment à l'approche de la période des votes, ça peut avoir sa petite influence...

Cette saison, ce serait quoi ton top 3 ?
(Longue réflexion.) Je dirais Benzema, moi et Mané.

À la place de Benzema, te dirais-tu que c'est gagné pour cette année ?
Forcément. Il a 34 ans, vient de faire la saison de sa vie, gagne une nouvelle Ligue des champions en étant souvent décisif... À la place de Karim, si je ne gagne pas là, j'arrête pour toujours de penser au Ballon d'Or. *(Il s'esclaffe.)*

Contre quel trophée déjà remporté serais-tu prêt à échanger un BO ?
Allez, contre un Trophée des champions. C'est bon, ça peut suffire ? Sinon, je rajoute aussi une Coupe de la Ligue.

Finir sans BO, ce serait un échec ?
Pas un échec, une frustration, sans doute. Un Ballon d'Or, ça alourdit ton héritage, ça grossit ton empreinte. Mais si je suis triple champion du monde et champion d'Europe en club, je ne pense pas que quelqu'un viendra me voir en me disant que ma carrière aura été un échec parce que je n'aurai pas eu le Ballon d'Or. J'aurai juste un goût d'inachevé car ce rêve-là n'aura pas pu aboutir. L'essentiel sera de basculer sur les prochains..." **P. F.**

Making of

Lieu
Dans l'appartement parisien de l'attaquant français.

Durée de l'entretien
Cinquante-cinq minutes et vingt minutes pour la séance photo.

Tenue
Tee-shirt blanc, pantalon noir, chaussettes noires *(pour ne pas salir le parquet)*.

Niveau de connivence
8,5/10 puisqu'il s'agissait de la sixième interview réalisée pour *France Football*.

Les trois prochaines interviews qu'il aimerait lire dans *FF*
"Bernardo Silva, Lewandowski et Ibra."

L'endroit où il a déjà prévu de ranger son Ballon d'Or
"Dans mon armoire à trophées."

La question à laquelle il a échappé
Qui va tirer les penalties cette saison au Paris-Saint-Germain ? Et chez les Bleus ?

La note qu'il se donne
9/10.

RENARD L'ULTRA-RÉSILIENTE

Ultime survivante de la dernière demi-finale française dans un tournoi majeur, aux JO de 2012, la capitaine des Bleues a du mal à se satisfaire de ce dernier carré à l'Euro. Mais est déjà prête pour les prochaines batailles.

Par
Théo Troude

Le déclic d'une vie, puis le cauchemar. À l'été 1998, Wendie Renard a tout connu. Le 12 juillet, la petite fille de bientôt 8 ans célèbre le premier titre mondial des Bleus. "C'est le moment le plus fort que j'ai vécu en famille, se remémore la Martiniquaise, 32 ans aujourd'hui. On courait avec les drapeaux dans les rues et mon père était encore là. J'ai vécu ça avec lui. C'est pour ça que ce maillot bleu, je le respecterai jusqu'à mon dernier souffle." Quarante-quatre jours plus tard, Georges Renard décédera d'un cancer du poumon, alors qu'il ne fumait pas. Le choc est total pour toute la famille installée au Prêcheur, à l'ouest de l'île. Sauf pour Wendie, la cadette, pourtant la plus fusionnelle avec le paternel. "Elle n'a pas lâché une larme, et c'est moi qu'elle a sauvée, avoue Marie-Hélèna, la maman. La veille, son papa m'avait demandé de l'emmener à son chevet. Je sais juste qu'il lui a demandé d'être forte et de veiller sur moi..." "Cela restera entre lui et moi, et on en rediscutera là-haut, poursuit la Lyonnaise, dont la foi l'a menée à rencontrer le pape François en janvier. Mon père est fier de moi, je le sais." Rester debout, toujours.

Regard de tueuse

Sous une carapace déjà bien épaisse, elle trouve refuge sur le terrain accolé au domicile familial, avec les garçons de l'école. Et les week-ends, la petite joueuse se démultiplie. "Elle jouait le samedi avec les garçons au Prêcheur, et le dimanche avec les filles du Lorrain, sur la côte est, se rappelle sa mère. Elle disait déjà qu'elle serait footballeuse professionnelle." Mais aucune perspective ne se dessine pour les filles. Tout tiendra à l'abnégation d'une ado de 14 ans et à l'avant-gardisme de Jocelyn Germé, le conseiller technique régional de Martinique. "Au pôle Outre-Mer, on n'accueillait que des garçons, détaille-t-il. Ma liste de 30 joueurs était prête, puis on m'a parlé de Wendie. Elle a été la trente et unième, la première fille. J'étais dans l'irrégularité. Elle a gagné le respect des garçons. C'est ici qu'elle a appris à lancer son regard de tueuse, développé sa combativité et sa résilience." "Les garçons vous respectent si vous vous respectez vous-même, synthétise Wendie Renard. Si j'avais été une fille timide et sans caractère, je me serais fait bouffer. Ils ont vu à qui ils avaient affaire." Rester debout, encore.

Un an après son arrivée, ses performances incitent à tenter l'expérience en métropole. "Monsieur Germé m'a appelé pour me dire que Wendie perdait son temps ici, se rappelle Marie-Hélèna. J'ai dit non. Je ne voulais pas me retrouver seule. Elle pleurait : « Maman, laisse-moi partir, c'est pour mon bien. » Je lui ai dit : « Tu ne te rends pas compte que tu es •••

Sasha Marro/L'Équipe

À L'AFFICHE

Renard

Portrait

••• une fille et que tu as 15 ans. Je te pose une seule question et ton départ dépendra de ta réponse. Si jamais tu pars et que tu vois de la misère, que diras-tu ?» Elle m'a répondu : « C'est moi qui l'aurai cherchée. » Et elle est partie." Reste à payer le billet d'avion. "Depuis la mort de papa, c'était difficile, raconte Renard. On s'est démerdés, on a fait des petits boulots, on a aussi eu l'aide de la Région… Puis tonton Roger, le frère de ma mère, m'a hébergée à Paris." Arrive l'essai à Clairefontaine. Renard ne sera pas retenue. La faute au froid. "Quand tu sors des Antilles, ça surprend. Je ne savais pas que les sous-maillots existaient. Chez nous on n'utilise pas ça. J'étais dégoûtée. J'avais honte. Je ne savais pas comment l'annoncer à Jocelyn. Il m'a répondu : « Ne t'inquiète pas. J'ai un ami à Lyon, je l'appelle. »" Il s'agit de Fred Labiche, toujours son agent. "Je ne la connaissais pas, raconte l'intéressé ; mais j'ai appelé Farid Benstiti, l'entraîneur des joueuses de l'OL. L'essai a eu lieu le lendemain. Au bout de trente minutes, Farid m'annonce qu'il la garde. Elle venait d'avoir 16 ans. Être recalée à Clairefontaine a été la chance de sa carrière. Elle ne serait peut-être jamais allée à Lyon."

"Elle était un peu naïve"

Rapidement titulaire en Ligue des champions, la défenseuse connaîtra cependant des débuts difficiles en sélection. Les U19 et les U20 se refusent à elle lors des gros tournois. "On préparait l'Euro U19 2009 et le sélectionneur, Jean-Michel Degrange, me faisait jouer ailière gauche dans un système en 3-5-2… On perd contre la Suède *(5-2 en demies)*. Je lui dis : « Je ne me sens pas à l'aise à gauche, je pense qu'il y a des joueuses meilleures à ce poste. Si vous me prenez pour ça, je préfère rester à la maison. » Il m'a répondu : « Tu ne joueras jamais en défense centrale parce que tu n'as pas de vitesse. » J'ai été privée de Coupe du monde U20 en 2010." L'apprentissage prendra plus de temps que prévu. Rester debout, toujours. En club, Renard découvre un nouveau coach, Patrice Lair, qui a d'abord eu une vision négative de la joueuse. "Deux ans avant mon arrivée à l'OL, j'avais assisté à un match de Coupe d'Europe contre Umea en 2008, se souvient-il. Wendie se fait enrhumer par Marta. Lyon est éliminé sur ce but-là *(1-1 à l'aller à domicile, 0-0 au retour en demies)*. Elle était un peu naïve, elle apprenait. J'ai compris que j'allais la faire jouer sur un côté pour qu'elle progresse dans les courses, le jeu long des deux pieds. En 2011, on affronte Potsdam en finale. Elle joue à droite et fait un match énorme. En plus, elle marque de la tête, sur corner." Ce premier succès européen (2-0) est un tournant. Renard jouera désormais en défense centrale et n'en bougera plus, jusqu'à remporter une huitième C1 cette saison, un record absolu. Un quinzième Championnat de France est même venu garnir son armoire à trophées.

Longtemps attendue, sa première sélection en équipe de France A se présente en 2011 avec Bruno Bini, qui la surnomme "ma grande". "Mais elle a été déçue de son premier Mondial *(achevé en quarts, 3-1 pour les États-Unis,* se souvient le sélectionneur de 2007 à 2013. Mon rôle a été de la calmer : « Tu ne peux pas tout avoir tout de suite. »" Les années passent, Renard s'impose comme la référence à son poste. Les entraîneurs défilent mais elle reste la capitaine. Jusqu'à l'humiliation vécue en 2017. À peine arrivée, Corinne Diacre retire le brassard à la Lyonnaise. "Ce n'est pas le choix qui m'a posé un problème. Je demandais juste le respect et la manière, comme j'ai pu le dire à la coach. On est avant tout des êtres humains. La discussion, c'est important. Ça n'a pas été une période facile pour moi, pour mon entourage. Mais ça m'a permis d'ouvrir les yeux. Je me suis encore plus plongée dans le travail. Je me suis dit : « Le seul brassard que tu as toujours eu, c'est le petit brassard qu'on t'a donné à la maternité. »"

"Pas la vraie Wendie"

En 2019, la Coupe du monde en France aurait dû être synonyme de retour en force. Mais un but contre son camp, face à la Norvège, a tout fait basculer. "Je refusais de regarder les réseaux sociaux, raconte Renard. Puis des amis m'envoient des « on est avec toi » avec des captures d'écran. Finalement, je jette un œil. Je prends conscience des messages racistes, de ma tête tournée en singe. Ça venait de partout. J'étais en colère, ma mère était touchée." Une mauvaise expérience qui rappelle ce début d'Euro 2022, avec un penalty manqué (face à la Belgique) et moqué sur internet. "Au début du tournoi, ce n'était pas la vraie Wendie, reconnaît-elle. Je n'ai pas eu de match de préparation et j'ai commencé avec une petite douleur à la cuisse. Il y avait une appréhension. Mais, au fil des matches, je suis montée en pression."

"Tu ne peux pas tout avoir tout de suite." **Bruno Bini, ex-coach des Bleues**

Au stade des quarts, maudit par les Bleues depuis les JO de 2012, la patronne est revenue. Mince consolation. "Dans l'histoire, on ne retient que les vainqueurs. On était à quatre-vingt-dix minutes de Wembley… C'est frustrant. J'ai déjà revu le match trois fois", admet-elle quelques heures après la défaite contre l'Allemagne (2-1). Mais elle reste debout. Et rêve toujours d'un titre avec les Bleues. Le Mondial arrive dans moins d'un an, les Jeux à Paris dans deux. Avant, il y aura peut-être l'accomplissement d'un autre rêve. "Le Ballon d'Or est un trophée merveilleux. J'ai grandi à travers des joueurs qui l'ont remporté. Il n'y a plus qu'à attendre octobre…" Et rêver d'une salle debout. ● **T. T.**

La défenseuse centrale cumule les titres avec l'OL. Ci-dessus en 2012 lors de la demie aller remportée 5-1 contre Potsdam en Ligue des champions, trophée qu'elle a soulevé pour la huitième fois le 21 mai dernier (en bas).

Mais en équipe de France, le succès n'est pas au rendez-vous pour la capitaine des Bleues, stoppée par l'Allemagne le 27 juillet dernier en demies de l'Euro (2-1).

Ci-dessous au côté de la sélectionneuse Corinne Diacre, qui lui avait retiré le brassard dès son arrivée, en 2017, avant de lui rendre quatre ans plus tard.

Franck Faugère/L'Équipe

Sasha Marro/L'Équipe - Alex Martin/L'Équipe - Pierre Lahalle/L'Équipe -

Notre journaliste muscle son jeu sous le regard d'un Jessy Moulin chambreur (au centre) et de Xavier Chavalerin.

L'espace de deux séances athlétiques, notre reporter s'est fondu dans le groupe de l'Estac pour participer aux exercices d'avant saison. Même pas mal ?

"J'AI TESTÉ LA PRÉPA DE TROYES"

Par
Thomas Simon, à Troyes

Photos
Franck Faugère/L'Équipe

Reportage

On a voulu savoir, maintenant on sait. On a voulu voir et on a vu. On ne dira pas qu'on a vaincu mais on a fait ce qu'on a pu. Sur les terrains d'entraînement qui bordent le stade de l'Aube, il n'est pas encore 9 h 30 mais le soleil estival tape déjà fort, et Bruno Irles, casquette enfoncée sur la tête, prend la parole devant ses troupes en baskets, alors plus attentives que frondeuses. Silence absolu. "OK, derrière moi, séance de force membres supérieurs dans un premier temps, aérobie dans un deuxième, puis le terrain dans un troisième. Ce matin et samedi, on a Thomas avec nous sur la partie physique *(donc les deux premiers temps).* Il est journaliste, il veut voir si vous souffrez ou si vous faites semblant. Vous pouvez aller un peu plus vite dans la course pour lui montrer." Depuis que j'ai enfilé ma tenue prêtée par l'Estac, je n'attends que ça. Mais avant, étant physiquement plus proche d'el Flaco que de Cri-Cri Ronaldo, va falloir se farcir la muscu, et mes 64 kg ne sont pas particulièrement emballés.

Je serre tout : les dents, les fesses...

En nous accompagnant sur le chemin menant aux pelouses, Bob Gounina, le monsieur "multifonction" du club à la bonhommie contagieuse, fait le show derrière la main courante où se trouvent supporters et presse locale : "Je vous présente le nouveau joueur, qui vient d'arriver, tout frais." Avant d'enchaîner : "C'est pas une recrue ? Ah non, parce que c'est pas pour critiquer, mais je me suis dit il est pas assez musclé du haut pour jouer épaule contre épaule." Personne n'aurait trouvé à redire s'il avait stoppé sa phrase après "pas assez musclé du haut", et il aurait même pu venir se marrer en me regardant galérer sur les ateliers mis en place et encadrés par les préparateurs physiques Mathieu Dubarry et Tom Oudelet. Je me place derrière Romi' Kouamé et devant Jessy Moulin, précieux pour son expérience et ses conseils concernant ma posture. Il y a des barres, des poids et des haltères à soulever, des bancs, d'énormes ballons de 6 et 8 kg à lancer, et j'entends des mots qui m'intriguent – "l'oiseau, le pull-over" –, d'autres qui m'inquiètent – "développé militaire, soulevé de terre, l'arraché", un terme entendu une fois dans ma vie en regardant de l'haltérophilie. Et puis toutes ces parties de l'organisme qu'on va solliciter : biceps, trapèzes, pecs, abdos... J'ai déjà mal, plein de courbatures, rien que d'y penser. Les joueurs, studieux, soulèvent tous ces poids à froid, avec plus de facilité que moi portant ma fille de 5 ans avec mes deux bras.

C'est mon tour, j'y vais et, très vite, les pompes mises à part, je pige que les charges sont trop lourdes et on me fait comprendre qu'il serait judicieux de réaliser seulement la moitié des répétitions demandées. Je force mais la raison, envoyée par mes lombaires à mon cerveau, me dit d'écouter. Moulin me suit et sourit, les prépas me guident : "Ici, essaie de garder les épaules vers l'arrière, et là avec tes omoplates il faut que t'arrives à serrer mon doigt derrière, en remontant la barre vers toi. (...) Là, il ne faut pas que tes coudes soient verrouillés, jambes semi-fléchies, et tu y vas..." Bon, en l'occurrence, je ne vais pas bien loin, ni bien longtemps, mais je reste concentré et, parfois, à les entendre, c'est pas trop ça mais c'est pas trop mal : "Là, l'objectif est de remonter les coudes vers le haut pour utiliser les trapè-

Très vite, je pige que les charges sont trop lourdes pour moi

Tout à gauche, Thomas Simon se prépare avant de passer à l'action. Lors de l'atelier muscu, le préparateur physique Mathieu Dubarry (à droite de dos et ci-contre à gauche) l'encadre sous les yeux de Jessy Moulin et Xavier Chavalerin.

zes... Les épaules ne rentrent pas à l'intérieur, c'est très bien." Je serre tout : les dents, la sangle abdominale, les fesses. Autour, certains apprécient, d'autres moins, selon les profils athlétiques, mais ça enchaîne sans souffrance. La force de l'habitude, sûrement, ou l'habitude d'avoir de la force, également. Mon corps découvre certains muscles dont il ignorait l'existence. Et si l'oiseau est censé voler, moi je manque de m'écraser, ne parvenant pas à maintenir mon buste incliné sur l'exo qui porte son nom.

"Faut pas venir, t'es fou !"

Après avoir chambré Claude Robin, l'un des adjoints du coach, Moulin me regarde renoncer au pull-over, couché ou plutôt bloqué sur un banc avec l'haltère à porter vers l'arrière de la tête :
"Il y a moins lourd si tu veux... Tu peux prendre 20...
– 20 au lieu de 22 ? Bon, vas-y, laisse tomber..."

C'est terminé, ça a duré un peu plus de douze minutes et c'est bien assez. Chacun chope sa petite bouteille avec son numéro dessus, enfile sa brassière GPS et semble attendre la suite – du travail de courses au seuil – avec davantage d'appréhension.

"Profitez, on aurait pu être à la plage à la place. C'est quand même mieux d'être ici" Aurélien Quesnel, préparateur athlétique

Aurélien Quesnel, qui dirige cette partie, donne la composition des groupes, définie par un test de vitesse maximale aérobie réalisé à la reprise. Il égrène les noms en commençant par ceux avec une VMA de 18, en vert, puis de 17,3, en bleu, passe en revue les jaunes (16,8) pour terminer avec les orange (16). Tout le monde a droit au même menu, qu'on qualifiera de copieux pour un footeux (1 x 500 m, 1 x 1500 m, 2 x 1000 m et 3 x 500 m ; enchaînement 2 000 m–500 m à répéter trois fois, le samedi), mais chaque catégorie a des intensités de course différentes à respecter et qui vont augmenter au fil de la séance pour passer de 80 à 87 % de la VMA. Je me joins à la première équipe, composée de Yasser Larouci (21 ans), Mathis Hamdi (18 ans), Ryan Fage (18 ans) et Renaud Ripart (29 ans). Le premier nommé me met au parfum : "Oh chef, c'est la mort ici. Faut pas venir dans ce groupe-là, t'es fou ! Tu cours un peu ?" J'esquive. "Un petit peu, mais de toute façon, je te suis." Il faut être honnête et tout ce petit monde sera au courant rapidement : j'ai une pratique régulière de la course à pied et je m'entraîne à des allures plus soutenues et à tenir plus longtemps. On reconnaît tous ensemble le circuit, qui passe par certains terrains, en longe d'autres, prend une légère montée en graviers et une tout aussi légère descente à l'ombre. On démarre et chez nous, c'est Quesnel qui donne le tempo, devant, et les temps de passage comme d'arrivée. "Parfait. Neuf secondes de mieux. On a accéléré sur la fin. On a pris l'aspiration de Verstappen. (...) Profitez, on aurait pu être à la plage à la place. C'est quand même mieux d'être ici. (...) Allez les gars, on s'accroche, personne ne lâche." Tout au long des répétitions et, jusqu'à la dernière, il a les encouragements qui motivent, la tchatche qui détend et donne une autre couleur à ce moment qui a tout l'air d'une galère quand mon regard croise ceux des autres. "Moi, je pensais que je venais à l'Estac Athlé. C'est à eux que •••

Très à l'aise pendant le travail d'aérobie, notre reporter Thomas Simon, qui s'entretient avec le préparateur physique Mathieu Dubarry (en bas), est suivi par les jeunes Mathis Hamdi, Ryan Fage et Yasser Larouci (en haut). Pour ce dernier, qui finit à fond car pressé d'en terminer, ces semaines constituent "la pire période du foot".

En bas de gauche à droite, Mathis Hamdi, Yasser Larouci, Ryan Fage, Thomas Simon et Aurélien Quesnel. À l'issue de la séance, le plaisir se superpose à la douleur.

"Pour être capables d'enchaîner les entraînements et les matches, mais aussi pour bien récupérer, les joueurs ont besoin de cette base", explique le coach Bruno Irles (à dr.).

••• j'ai envoyé mon CV et on m'a fait venir ici. On m'a dit « tu vas voir, c'est bien » et j'arrive, j'vois pas de piste, rien du tout... Que des gars qui veulent jouer au foot !" Et qui, du coup, lui en veulent – un peu – juste assez pour brancher leur bourreau. "Les prépas, c'est des sadiques, ils essaient toujours de te gratter", rigole Ripart.

"Oh, mais tu te balades, toi !"

Pour Larouci, "c'est la pire période du foot. Mais ma parole, je sais que c'est important. Et puis y a rien de facile dans quoi que ce soit, prépa physique, foot, travail de tous les jours de la vie de quelqu'un, rien, il faut aller chercher ce qu'on veut, c'est sûr. C'est juste que j'ai besoin de me plaindre, c'est ma façon d'extérioriser." Quesnel a de la repartie : "Ça me fait du bien de t'entendre te plaindre parce que je me lève le matin et je me dis « j'espère qu'ils vont en chier ! »" Pour la plupart, c'est le cas mais ça va, tout ce qui est demandé est calibré et personne n'est à l'agonie, ni même à la limite. Le but recherché est ailleurs. Irles synthétise :

"Avant, plus tu souffrais, mieux c'était" Pascal Faure, responsable cellule performance

"Pour répéter les efforts intenses, brefs, être capables d'enchaîner les entraînements et les matches, mais aussi pour bien récupérer, ils ont besoin de cette base, de cette capacité aérobique." Responsable de la cellule performance, Pascal Faure, au club depuis 2016 après des passages à Cannes, Angers ou Lens, ajoute un second objectif, celui de "faire entrer le joueur dans une synergie de prévention pour qu'il ne se blesse pas". Avant le dernier coup de collier, Ripart récupère à mes côtés : "Oh, mais tu te balades, toi !" Puisque je suis venu pour ça et qu'il faut le dire, oui je suis facile, à l'aise sur les plans cardiaque et musculaire. Je me place à côté du prépa en tête de groupe et profite des virages pour observer ce que le langage corporel de mes acolytes raconte. L'ultime kilomètre se termine dans la douleur.

Les visages sont marqués mais le soulagement d'en avoir terminé efface progressivement les traces de l'effort. Faure précise : "Avant, plus tu souffrais, mieux c'était. Mais la souffrance ne veut pas dire forme ou progrès physique. Il faut bien souffrir." Efficacement, quoi. Un concept partagé par Irles : "Si c'est juste pour les faire vomir, oui, on peut, on sait faire. Et ça ne va rien apporter. Mais il ne faut pas non plus être dans la complaisance, car un match, quatre-vingt-dix minutes, ils vont souffrir. Alors, il faut doser et que ça serve."

"Vous êtes des machines"

Au carrefour des parcours, l'entraîneur a tout scruté : "Je regarde l'état d'esprit, qui râle, qui se met quatre mètres derrière, qui gratte... Je ne dis rien mais j'en ai vu un ou deux, c'était limite. Après, je vais les attraper, le leur dire, pour qu'ils sachent. Si je laisse faire le mec qui râle lors de la première séance, puis la deuxième ; en match, on va perdre le ballon, il va râler et ça ne va pas le faire." Pressé d'en terminer, Larouci finit à fond. Ripart prévient : "Yasser, tu vas le regretter à la première passe que tu vas faire dans le grillage." Pour Fage, ça tire un peu dans le bas du dos mais le cardio, ça va. À côté, ça bégaye : "Elle va être belle la séance de ballon..." La réponse fuse : "Ça va être du handisport." Plus loin, Florian Tardieu se désaltère et enfile ses crampons pour attaquer la partie ballon : "Je préfère faire du 15-15 *(15 secondes intenses, 15 secondes de récupération),* ça se rapproche plus des efforts de match. Là, c'est long, pas très dur même si ça tape un peu, mais voilà c'est chiant en fait. La saison passée, j'étais le deuxième joueur de L1 qui courait le plus *(avec 11,7 km par match).* Mais ce n'est pas pareil, et puis tu sais que tu vas te tuer pour toi, ton équipe, tu vois le résultat. Là, c'est parce que tu n'as pas le choix..."

Tous les groupes se retrouvent. Le plaisir se superpose à la douleur. On se tape dans les mains, on se félicite, on reprend son souffle. Le prépa n'a pas à retrouver le sien : "Parfait, vous êtes des machines. Il vous reste deux ans pour préparer les Jeux de Paris." Rendez-vous est pris, j'y serai, et là, c'est moi qui les y attendrai. ● T. S.

FRANCE-CROATIE : 4-2 *FINALE DE LA COUPE DU MONDE 2018*

Zlatko Dalic "GRIEZMANN NOUS A TUÉS"

Quatre ans après, le sélectionneur croate revient sur la défaite la plus cruelle de sa carrière et décrypte le plan mis en place pour tenter de contrer les Français.

Par Thymoté Pinon, à Zagreb. Photos Sébastien Leban/L'Équipe

Zlatko Dalic et Didier Deschamps avant le coup d'envoi : deux sélectionneurs en quête du sacre suprême.

Franck Faugère/L'Équipe

LE DÉBUT DE L'AVENTURE
"UNE SÉLECTION NE PEUT PAS ÊTRE UNE AUTOCRATIE"

"Je suis devenu sélectionneur quelques mois seulement avant le début de la compétition, en octobre 2017 *(le 7 octobre, en remplacement d'Ante Cacic remercié après un nul concédé face à la Finlande).* L'équipe était alors dos au mur. Il nous fallait battre l'Ukraine pour espérer disputer les barrages et je n'ai eu que deux jours pour préparer cette rencontre *(finalement remportée 2-0 par la Croatie, un succès qui permettait à la sélection croate de terminer deuxième du groupe I de la zone Europe derrière l'Islande et devant l'Ukraine, la Turquie, la Finlande et le Kosovo).* Le premier contact avec cette génération s'effectue donc à l'aéroport, juste avant le départ en direction de Kiev. Un mois plus tard et une qualification acquise après des barrages face à la Grèce *(4-1 sur l'ensemble des deux matches, 4-1 puis 0-0 les 9 et 12 novembre 2017),* nous étions qualifiés pour la phase finale en Russie. Ce que nous avons dû faire, à l'époque, est très simple : redonner de la confiance, remettre des sourires sur les visages ; trouver un équilibre tactique.

Dès ma prise de fonction, juste avant l'embarquement dans l'avion, j'ai donc demandé aux joueurs, individuellement, ce qui clochait. Certains, comme Ivan Rakitic, m'ont alors confié qu'ils ne jouaient pas à leur vrai poste, d'autres que telle ou telle chose ne leur convenait pas. C'est tout bête, mais je n'ai fait que les écouter et les écouter encore. Pour finalement mieux les placer là où je pensais qu'ils pourraient s'épanouir. Une sélection nationale ne peut pas être une autocratie ! J'ai toujours placé les échanges au cœur de tout. Voilà pour le job en interne.

Une fois ces quelques ajustements effectués, il fallait également s'occuper de « l'extérieur », communiquer intelligemment. À ce niveau-là, je suis constamment resté sur la ligne de conduite qui avait été la mienne lors de ma première conférence de presse. À l'aéroport, face aux journalistes, je n'avais eu de cesse de répéter qu'on allait le faire. Presque à l'excès. Petit à petit, le trouble avait alors laissé place à de l'espoir. Ce qui est drôle, avec le recul, c'est que si nous avions raté cette première en Ukraine, cela aurait eu deux conséquences : nous ne vous aurions jamais retrouvés en finale du Mondial l'été suivant à Moscou et ma carrière internationale aurait pris fin aussi vite qu'elle avait démarré. C'est pour cela qu'un certain nombre de personnes, qui avaient eu peur, ont décliné l'offre. Pas moi. C'est mon équipe nationale, c'était mon rêve. Quand on te donne ta chance, tu te dois de la saisir. C'est pareil pour les joueurs. Je leur demande d'être prêts. Toujours. Moi, je l'étais." •••

Le schéma préférentiel de Dalic. Dans ce 4-2-3-1 très offensif, le triangle du milieu de terrain est à pointe haute. Cela place Modric un cran plus bas sur le terrain et écarte Brozovic du onze.

Après avoir opté pour son 4-2-3-1 pour mettre la pression sur le Nigeria, Dalic ne démordra (quasiment) plus du 4-3-3 lors de la suite de la compétition. Modric et Rakitic, soulagés par Brozovic, pourront ainsi évoluer plus haut.

Alors que Dalic aurait pu craindre que Modric soit pris en étau par un trio Kanté-Matuidi-Griezmann très actif à la récupération, le sélectionneur croate n'a rien changé à ses plans. Le meneur, qui jouit de la confiance absolue de son coach, a touché 88 ballons face aux Bleus et livré un match plein.

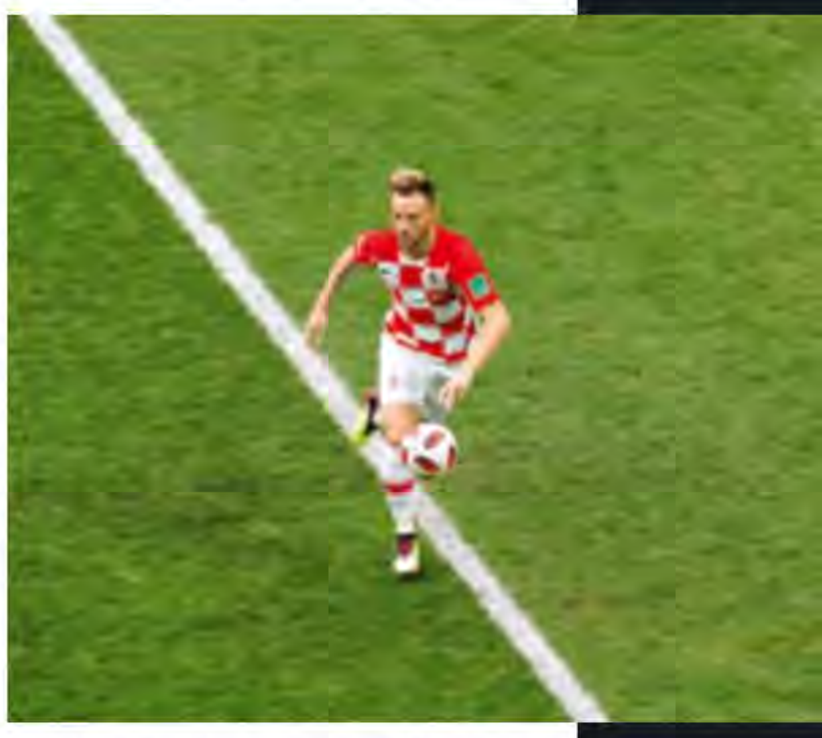
••• LE PLAN DE JEU
"JE SAIS À QUEL POINT LA FRANCE PEUT NOUS PUNIR"

"Ceux qui me connaissent le savent : j'aime faire jouer mes équipes en 4-2-3-1. Mais il vous faut toujours regarder ce que vous avez à disposition avant de trancher, avant de décider. Je me suis adapté. Il n'y a que la rencontre inaugurale de ce Mondial russe que j'ai débutée dans mon schéma de jeu préféré. Pourquoi ? Parce que le premier match d'une compétition est toujours le plus important. Je me suis donc dit qu'aligner dès le départ un double-pivot composé de Luka Modric et d'Ivan Rakitic et quatre joueurs offensifs face au Nigeria pouvait être une bonne idée pour frapper fort d'emblée, dès le début du tournoi. Je craignais les contres, bien sûr, mais ça l'a fait et nous avons parfaitement lancé notre aventure en Russie *(victoire 2-0, le 16 juin 2018).* Mais, déjà, j'avais basculé en 4-3-3 à l'heure de jeu en insérant Marcelo Brozovic dans mon onze.

À partir de là, à l'exception du quart de finale face à des Russes dont je pensais qu'ils joueraient plus défensivement, nous nous en sommes tenus à ce schéma *(qualification de la Croatie, a.p. 2-2, 4 t.a.b. à 3, le 7 juillet).* Contre la France aussi, donc. Pourquoi changer ? L'équipe avait accumulé beaucoup de confiance tout au long de la compétition et je suis, de toute manière, convaincu qu'il s'agit de la meilleure formule pour associer nos milieux de terrain. Je ne dis pas que Luka *(Modric)* ne peut pas évoluer en position de numéro 10 ou plus bas sur le terrain, mais c'est en position de relayeur qu'il excelle. Des garçons comme lui, Ivan Rakitic, Mateo Kovacic et d'autres, vous devez leur donner de la liberté, de la place pour créer. Et Marcelo Brozovic est le meilleur pour ça, pour gérer les espaces et compenser.

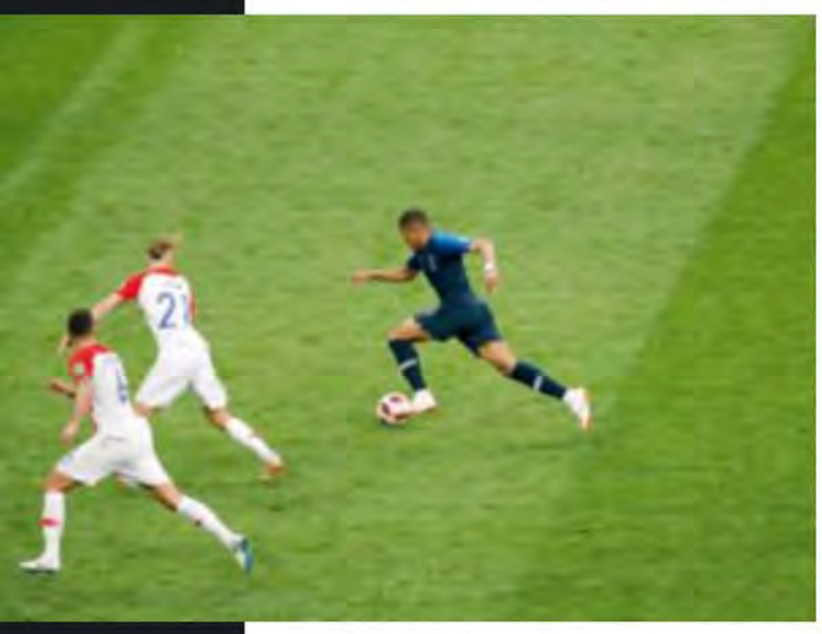
Est-ce que j'ai pensé à changer Luka Modric de côté pour ne pas qu'il se fasse prendre en étau par Blaise Matuidi et N'Golo Kanté ? Pas un seul instant. OK, il allait se retrouver dans la zone de ces deux-là, mais quel message j'envoie alors à mes joueurs si je change ma disposition tactique ? Je lui fais totalement confiance. Je sais que Luka va jouer son football, qu'il va nous emmener avec lui. Aucun problème. Les cadres n'auraient, de toute façon, pas compris que je change d'option. Ils possédaient une telle confiance dans cette composition. Pour comprendre cela, il faut revenir un match en arrière. Avant la demi-finale remportée face à l'Angleterre *(a.p. 2-1, le 11 juillet),* j'ai annoncé à mes tauliers que je voulais sortir Ivan Perisic du onze de départ. Modric, Rakitic, Mandzukic et Corluka, que je réunissais systématiquement en amont des matches, m'ont alors dit : « OK coach, c'est vous le boss, mais vous commettriez une erreur. »

Ils m'ont aussi dit que c'était ce onze-là qui nous avait portés aussi haut, nous avait emmenés aussi loin dans cette compétition. Et durant le match, c'est Ivan Perisic qui a marqué le but égalisateur ! Vous comprenez bien alors que si je change la moindre chose dans mon schéma tactique avant cette finale, je tue tout simplement la confiance de mes joueurs. Pour le reste, ma causerie est simple, courte. En réalité, je ne leur demande qu'une chose : prendre encore plus soin du ballon que d'habitude. Je sais pertinemment à quel point la France peut nous punir en transition si on en égare un."



Ivan Rakitic, placé en milieu relayeur au côté de Luka Modric, pouvait laisser libre cours à son pouvoir créatif.

Dès le début de la finale, Paul Pogba et les Bleus ont peiné à contenir Ivan Perisic et ses coéquipiers.



Au bloc croate, les Bleus ont opposé la vitesse de Kylian Mbappé, ici devant Dejan Lovren et Domagoj Vida.

Richard Martin/L'Équipe

LE PREMIER ACTE
"UNE DES MEILLEURES PREMIÈRES PÉRIODES DE NOTRE HISTOIRE"

"Je ne voulais pas leur faire peur avec cette histoire de ne pas perdre le ballon. C'était tout simplement pour qu'ils aient en tête la manière dont on pouvait éviter d'offrir la rencontre aux Français. C'est l'un de leurs gros points forts, je ne pouvais pas l'occulter dans ma réflexion. Mais je ne pouvais pas non plus leur dire de lâcher la balle. Tu ne peux pas dire à Brozovic, Modric et Rakitic de lâcher la balle ! Je leur avais donc simplement demandé de bien la tenir et de commettre une faute lorsqu'on la perdait. Pour qu'on puisse se replacer en dessous du ballon. Et on l'a longtemps très bien fait.

Je crois que l'on a joué une des meilleures premières périodes de notre histoire. Une fois que l'on a dit ça, je dois vous faire une confession : je n'ai jamais revu la finale. Jamais. Ce ne serait pas bon pour moi. Il y a cette faute et ce penalty sifflés... Je crois que ces deux choses-là ne se sanctionnent pas en finale. Mais passons, c'est comme ça... Et ce qui se passe après le coup franc que la France obtient *(la faute qui conduira à l'ouverture du score de Mandzukic contre son camp),* c'est de notre faute. C'est l'une des rares erreurs que l'on a commises durant cette compétition. Nous avions mis en place un système sur les coups francs : on défendait notre surface de réparation en 4-3-1. *(Il part chercher le tableau, comme pour insister sur ce moment clé de la rencontre).* Lorsqu'une équipe défend de manière classique, tout le monde, adversaires inclus, court vers son gardien. Les défenseurs reculent et c'est très dangereux. •••

Après que Rakitic a fait mine de jouer le coup franc en passant par-dessus la balle, les huit défenseurs français présents dans la surface semblent perturbés. Vrsaljko, parti de très loin, en profite pour s'engouffrer dans le dos des Bleus. Alerté par Modric, il effectuera une remise qui conduira à l'égalisation.

Au tableau !

Raphaël Varane, Samuel Umtiti et Paul Pogba ont su contenir les assauts croates pour permettre aux Bleus de virer en tête à la pause (2-1) avec seulement un tir cadré.

••• Nous, une fois nos trois lignes en place, nous étions, théoriquement, en mesure de partir d'assez bas pour pouvoir courir vers le ballon. C'est ce qui nous a permis d'être si solides sur plein de situations similaires. Mais sur celle-ci, sans doute par manque de concentration, Mandzukic est resté un peu haut et a donc dû défendre en reculant. Il y avait de la fatigue, je n'en veux absolument pas à Mario. Si j'en parle, c'est uniquement pour souligner que ce sont toujours ces micro-détails qui font la différence. Cela se vérifie aussi sur la manière dont nous avons concédé la faute qui a conduit à cette ouverture du score. Ou encore sur notre premier but à nous. Le coup franc qui l'a amené avait été minutieusement travaillé. Alors que Modric et Rakitic se tenaient prêts à frapper, c'est la fausse piste créée par le second qui a fait bouger votre bloc. Vrsaljko a profité du flottement généré par cette feinte (de Rakitic) pour s'engouffrer au second poteau. Et c'est sa remise qui a permis à Perisic de recevoir, in fine, le ballon. C'est ça, le très haut niveau : de tout petits détails qui, mis bout à bout, conduisent à de grosses conséquences. »

LA MI-TEMPS
"AVEC MODRIC, LE NIVEAU DES MECS AUGMENTE DE 20 %"

"Durant six matches, nous avions eu de la réussite. Pas ce soir-là. Mais on jouait de manière fantastique ! Donc, qu'est-ce que je peux leur dire ? Que je suis fier, déjà. Ensuite, après les avoir laissés souffler un peu, je leur demande de ne pas perdre le fil, de ne surtout pas « ouvrir » le match. Si on fait ça face à l'équipe de France, on n'a plus aucune chance de revenir. Or, je suis, à ce moment-là, persuadé que nous pouvons renverser le match. Nous venons de le faire trois fois de suite (NDLR : des huitièmes à la finale, la Croatie a systématiquement été menée au score) ! J'exige donc que l'on s'en tienne au plan initial : le contrôle avant tout. Je pense que les gars sont OK avec ça, que personne ne voit la nécessité de procéder à de gros remaniements. Vous ne pouvez pas changer de recette et espérer qu'un miracle se produise.

D'ailleurs, si l'on s'écarte un peu de cette rencontre et que l'on prend un peu de hauteur, on s'aperçoit très vite d'une chose : ce sont les équipes qui travaillaient dur, formaient un seul et unique bloc, qui ont atteint le dernier carré en Russie. Cela signifie que vous ne pouvez pas tout faire reposer sur un ou deux joueurs et espérer que des choses positives se produisent. Ceux qui ont tenté de faire ça ont perdu. Bon, chez nous, Modric c'est encore une autre histoire. Car il joue constamment pour les autres. Quand j'aligne Luka, le niveau de tous les mecs augmente de 20 %. Bref, je suis sûr de nos forces, on ne change rien. Encore une fois : pourquoi changer ?"

Alors que Dalic redoutait le jeu de transition des Bleus et avait demandé à ses hommes de vite se replacer derrière le ballon, la défense croate est ici bien trop haute. Pogba peut ainsi lancer Mbappé en profondeur. Après un relais de Griezmann, le milieu de terrain des Bleus portera le score à 3-1.

Face à la France, Luka Modric, comme durant tout le tournoi, s'est montré insaisissable et inspiré.

LA SECONDE PÉRIODE
"GRIEZMANN A ÉTÉ SI INTELLIGENT..."

"Je me répète mais la France est dangereuse quand... son adversaire a le ballon. En Russie, elle ne l'a eu que 45 % du temps ou quelque chose comme ça *(NDLR : 50 % en réalité)*. Et elle a •••

Richard Martin/L'Équipe - Franck Faugère/L'Équipe

Dalic a été impressionné par la manière dont Pogba et Kanté assuraient les arrières de leurs latéraux. Dès lors que ceux-ci prenaient leur couloir, les deux milieux français coulissaient pour les refermer. Perisic et Rebic ont ainsi régulièrement été privés de (grands) espaces.

••• tout gagné ou presque ! Nous, nous étions habitués à l'avoir davantage. Et si mes souvenirs sont bons, on a redémarré la seconde période sur nos standards, en jouant bien au football. Et puis voilà, on s'est retrouvés un peu haut sur le terrain, Kylian Mbappé a été trouvé dans la profondeur par Paul Pogba et le score a grimpé à 3-1. À ce moment-là, c'est terminé. Vous ne remontez pas deux buts à l'équipe de France. C'est d'ailleurs probablement la solidité française qui m'a le plus marqué durant le second acte. Je crois que certains sous-estiment la manière dont Pogba et Kanté équilibrent l'équipe, la rendent forte. La façon dont ils couvrent toute la largeur, protègent le dos des latéraux est impressionnante.

Si vous ajoutez à cela l'impact d'Olivier Giroud, la capacité qu'il avait à soulager votre bloc, à lui permettre de remonter, et la science tactique de Griezmann, vous obtenez une équipe très difficile à bouger. Griezmann, ce soir-là... Il a été si intelligent... Il a joué entre les lignes, gêné Brozovic, tout compris. Il nous a tués ! De toute façon, c'est simple, la seule fois où nous avons battu la France *(au Stade de France, 1-0, le 13 juin dernier),* Antoine Griezmann n'était pas dans le onze de départ et c'est la France qui avait eu le ballon durant la majorité du temps. En finale, et durant toute la Coupe du monde, elle a su faire mal dès qu'elle en a eu l'occasion. Et puis ce 4-4-2 ou 4-2-3-1 lui convenait très bien, ce schéma de jeu permettait d'optimiser toutes les qualités que je viens d'énumérer. Il s'agit d'un système très rationnel. C'est d'ailleurs pour ça que je l'aime bien. *(Il sourit.)*"

Même s'il n'a pas marqué, Olivier Giroud, à la lutte avec Marcelo Brozovic, a pesé sur la défense croate et libéré des espaces.

Richard Martin/L'Équipe

CE QUI RESTERA
"JE LÈVE LA TÊTE ET L'ARMÉE VOLE À NOS CÔTÉS"

"Après le match, les mecs sont abattus et c'est bien normal. Tout le monde sait que nous n'étions pas loin. C'est dur. Mais je me souviens surtout du vol retour. C'est à ce moment-là que l'on a basculé de l'immense déception vers la joie. Dans l'avion, on est tous très tristes et très fatigués. Et puis, à un moment donné, je décide de lever la tête. Et là, qu'est-ce que je vois ? Deux avions de l'armée qui volent à nos côtés ! On venait de passer la frontière et notre armée de l'air nous indiquait que nous étions de retour chez nous et que tout le monde nous attendait. À cet instant, on réalise ce qu'on vient de faire et on se met à faire la fête.

Heureusement qu'il y a eu ça. Car avec le recul, on ne peut retenir que le positif. C'était extraordinaire. C'est une fois dans la vie. Ou peut-être deux. *(Il sourit.)* Ce ne sera, dans tous les cas, jamais aussi fort. Car personne ne s'attendait à ce que nous rivalisions avec les plus grands. La Croatie n'avait jamais atteint une finale ! Au départ et eu égard à la manière dont nous nous étions qualifiés, les gens y croyaient peu. Il n'y a qu'à s'intéresser à la manière dont ma famille suivait les matches pour comprendre ce qui s'est passé dans notre pays. Face au Nigeria, pour la première rencontre, les membres de ma famille n'étaient qu'entre eux. Contre l'Argentine, les voisins étaient là. Puis le quartier entier s'est réuni pour la troisième confrontation face à l'Islande. Puis la commune entière. Et ainsi de suite... Et à la fin, vous aviez tout le pays qui s'arrêtait pour regarder les matches. Ensemble. Tout ça, ça vous rend fier.

La densité des Bleus a constitué l'une des clés de la réussite française.

FICHE DE MATCH AU COUP DE SIFFLET FINAL

Une dernière histoire résume notre destin et ce qu'est ce sport : les deux penalties que Luka a frappés face au Danemark, en huitièmes de finale *(a.p. 1-1, 3 t.a.b. à 2).* À la fin de la prolongation, il a eu l'opportunité de nous envoyer en quarts de finale. Kasper Schmeichel a alors arrêté sa frappe. Lors de la séance de tirs au but qui a suivi, il a de nouveau pris ses responsabilités. Tout le monde l'avait encouragé à y retourner. Le ballon qu'il a frappé a joué avec la ligne puis est rentré. À partir de là, tout a pris une nouvelle dimension, pour lui et pour nous. Luka Modric a remporté le trophée de meilleur joueur de la compétition et nous avons atteint la finale. Vous voyez à quoi ça tient le football… Enfin, je retiendrai également ce qui s'est passé avec Paul Pogba au coup de sifflet final. *(Il nous montre, ému, la photo qui a immortalisé cet instant sur son téléphone puis reprend son récit.)* Paul est venu me voir, m'a serré la main et m'a alors dit : « Respect pour tout ce que vous avez fait. » ● T. P.

LES STATS

FRANCE		CROATIE
34 %	POSSESSION	66 %
7	TIRS	14
6	TIRS CADRÉS	4
2	CORNERS	6
1	HORS-JEU	1
13	FAUTES COMMISES	13
289	NOMBRE DE PASSES	528

LES BUTS

1-0 : Mandzukic (18e c.s.c.)
1-1 : Perisic (28e passe de Vida)
2-1 : Griezmann (38e s.p.)
3-1 : Pogba (59e)
4-1 : Mbappé (65e passe de L. Hernandez)
4-2 : Mandzukic (69e)

Le rêve d'une première étoile est passé pour les Croates.

LE QUIZ DE ZLATKO : 5/6

"Combien de temps les Croates ont-ils eu le ballon dans les pieds en finale ?
Je dirais un peu plus de 60 %. (**VRAI.** 66 % pour être précis.) **1/1**

Et sur l'ensemble de cette phase finale en Russie ?
55 % du temps. Il n'y a que face à l'Argentine que nous avons laissé le ballon à nos adversaires. (**VRAI.** Les Croates ont eu le ballon 56 % du temps lors de ce Mondial 2018. 42 % face aux Argentins.) **2/2**

Combien de tirs pour les Croates en finale ?
Beaucoup ! Je dirais un peu plus de dix. (**VRAI.** 14 pour être précis.) **3/3**

Quel a été le pourcentage de passes réussies par les joueurs de la Croatie lors de cette rencontre ?
85 % ? *(On lui indique la réponse exacte et le pourcentage des Bleus.)* Je sais comment mon équipe joue. Je suis en revanche surpris par les 66 % de la France… (**VRAI.** 86 % exactement.) **4/4**

Combien de joueurs croates ont passé la majorité de leur temps dans leur propre moitié de terrain durant la finale ?
Je dirais quatre. *(On lui indique la réponse : 3.)* Seulement ? Je pense que nous aurions dû en avoir quatre. J'avais demandé quatre pour les raisons que nous avons évoqué au début de l'entretien… (**FAUX.** Seuls Lovren, Vida et Brozovic ont passé la plupart de leur temps dans la moitié croate.) **4/5**

Même question concernant l'équipe de France.
Je dirais neuf. *(Rires.)* Non, plus sérieusement, autour de sept. Avec Giroud, Mbappé et Griezmann dans notre moitié de terrain, non ?" (**VRAI.**) **5/6**
● T. P.

MONACO AMOUR, GLOIRE ET BALLON

Connue pour ses yachts, son régime fiscal, son palais princier ou son casino, la Principauté entretient une relation particulière avec le foot. Visite sur place. Tenue correcte non exigée.

Par Olivier Bossard, à Monaco

Photos Christophe Negrel/L'Équipe

ATLAS

Monaco, principauté de Monaco.
Population 39 150 habitants.
Température moyenne l'hiver 8 °C.
Température moyenne l'été 28 °C.
Ensoleillement 7 heures par jour.
Précipitations 63 jours par an.

Je quitte déjà Monaco. Pas le choix. Pour voir les filles taper dans le ballon, il faut partir loin. Le GPS annonce quarante minutes de route pour rejoindre le QG de l'équipe féminine monégasque à Blausasc, village de 1523 habitants, dans le 06. C'est long. Les derniers kilomètres m'emmènent dans les collines, sur des routes à virages où deux voitures peuvent à peine se croiser. Posé sur le site du col Pelletier, au pied des Alpes et du parc national du Mercantour, le stade Joseph-Merceron-Vicat apparaît au milieu de nulle part. Ce jour-là, l'enceinte accueille un tournoi de pétanque et le fond de l'air sent la saucisse grillée. Sur le parking, un jeune s'amuse à enchaîner les "burns" avec une BMW. L'ambiance buildings modernes et caisses de luxes, offerte par la Principauté une heure plus tôt, paraît déjà loin. Il est bientôt 18 heures. Sur le terrain synthétique, Stéphane Guigo, l'entraîneur remplacé depuis par Laurent Banide, installe les premiers plots avant la séance du soir. "C'est l'État monégasque qui loue cet endroit pour nous", sourit le coach des féminines. Impossible de faire autrement. La principauté compte un seul terrain, celui de l'AS Monaco.

Pour son huitième de finale de Coupe de France, l'équipe de Régionale 1 (D3) avait tenté une approche auprès de l'ASM pour disputer son match face à Reims (D1) au stade Louis-II. Niet. Les deux clubs partagent le même nom (ASM FF, côté féminin) mais n'ont rien à voir. Depuis plusieurs

67

saisons, la Fédération oblige les clubs professionnels à posséder une section féminine, sous peine d'amende. L'ASM préfère payer. "Tant pis, sourit l'entraîneur. Ça ne nous empêche pas d'avancer."

"Tout le monde croit qu'on est une équipe de milliardaires"

Les filles débarquent à l'heure, tapent un check et lâchent un sourire pour dire bonjour. "Tout le monde croit qu'on est une équipe de milliardaires m'explique la milieu Amandine Peyron, mais ça n'est pas du tout le cas. Toutes travaillent et aucune ne vit à Monaco." Toutes crèchent du côté de Nice. Mais les deux mondes se rapprochent. Récemment, la princesse Stéphanie et Louis Ducruet ont rejoint l'aventure comme présidente d'honneur et ambassadeur. "Parfois, on entend : « Tiens, voilà les princesses », sourit la capitaine Houleye Deme. Et pourtant, on n'est pas du tout comme ça. On est une équipe tranquille." Qui cherche à se faire une place. "Récemment, j'ai croisé Youssouf Fofana et Sofiane Diop dans le cadre d'une opération avec des enfants, ajoute la joueuse. Ils ne savaient pas qu'il y avait une équipe féminine à Monaco."

D'autres le savent et voient déjà loin. En septembre 2020, le président André-Pierre Couffet reçoit un coup de fil des États-Unis. Par l'intermédiaire de l'ancien président monégasque Jérôme de Bontin, PEAK6, société américaine très •••

PRATIQUE

Décalage horaire Aucun.
Distance Paris-Monaco 953 km par l'autoroute A6.
Vol Paris-Nice 1 h 15 en avion, plus 25 minutes de voiture.
Prix du billet d'avion De 100 à 200 euros l'aller-retour
Une nuit d'hôtel Entre 67 et 512 euros, avec petit déjeuner.
Trajet aéroport - centre-ville Environ 95 euros en taxi ; 140 euros en hélicoptère.
Ticket de transport en commun 2 euros.

Ville de foot

La gardienne Jade Hounsa (ci-dessus), l'entraîneur des gardiennes de la section féminine (en haut, page de droite) et Christian Michelis et Blaise Giffoni (en bas, page de droite), les organisateurs du Challenge Rainier III, incarnent la passion pour le football qu'éprouvent les Monégasques. Qui ne rêvent pas tous de grande bleue et de douceur de vivre, mais de matches, de buts et de parades.

••• engagée pour l'égalité hommes-femmes dans le sport, veut investir dans le club. Une aubaine. "Grâce à leur aide financière, trois Américaines nous ont rejoints, on peut offrir des défraiements aux joueuses et avoir un staff plus étoffé. On va dans la bonne direction." L'entraînement du soir touche à sa fin. Une heure trente d'efforts. Les filles rentrent sur Nice et ses environs. Je prends l'autre direction. Celle de Monaco.

Kurdistan irakien, Championship et Raiola

Arrivée dans le quartier de la Condamine, au cœur du Rocher. J'ai rendez-vous avec Éric Fissore, président de la MFA, la Monaco Football Association, sorte de 3F locale, et Thierry Petit, sélectionneur de la principauté. Sans rire. "On est une association qui existe depuis l'année 2000, explique le fils de la légende locale Jean Petit. On reçoit beaucoup de demandes pour disputer des matches amicaux." Au palmarès ? Gibraltar, la Catalogne, la Corse, l'île de Man ou le Vatican. "Chypre Nord a voulu jouer contre nous, mais le pays est en conflit avec la Grèce et la Turquie, explique le boss Éric Fissore. On a refusé. On est Monaco, on ne veut pas de problèmes. Le Kurdistan irakien aussi voulait nous jouer. Le pays nous payait tout, l'avion, la sécurité, mais la guerre a démarré." Assis face à une tasse de café, les deux bonshommes enchaînent les histoires locales. En 2006, la sélection monégasque prend la deuxième place de la

ON VISITE QUOI ? *Casino, mer et relève de la garde*

1. Le palais princier
La principale attraction touristique. Construit au XIII[e] siècle, il est encore le lieu de résidence du prince Albert II de Monaco et de son épouse Charlène. La visite permet d'admirer la cour d'honneur, la galerie d'Hercule, de voir la relève de la garde ou les grands appartements.

2. Le musée océanographique
Construit face à Méditerranée, le musée réunit plus de 6 000 espèces. Connu et reconnu à travers le monde entier, le lieu offre encore une multitude d'expériences autour de la protection des océans.

3. La cathédrale Saint-Nicolas
Construite en 1875 avec les pierres blanches du village de la Turbie et posée dans le quartier de la vieille ville de Monaco. Une beauté architecturale dans laquelle le prince Rainier a épousé l'actrice américaine Grace Kelly en 1956.

4. Le musée de l'automobile
Qui dit Monaco, dit aussi Grand Prix et voitures. Pour tous les amateurs de mécanique, le prince Albert II met à disposition des visiteurs, sa collection de plus de cent voitures de toutes époques. Situé à Fontvieille près du port Hercule, le musée accueille des Bugatti, des Bentley, des Rolls Royce et même une Formule 1.

5. Le casino de Monte-Carlo
Construit en 1863 par le même architecte que l'Opéra Garnier de Paris (Charles Garnier), le casino monégasque *(photo)* vaut le coup d'œil. En plus des salles de jeux, se trouve à l'intérieur la salle de l'Opéra (réplique de celui de Paris) qui accueille de nombreux concerts toute l'année.

Victor Moussa/stock adobe.com

STADE

Louis-II
7, avenue des Castelans,
98000 Monaco.
Équipe résidente AS Monaco.
Inauguration 1985.
Capacité 18 525 places assises et une piste d'athlétisme composée de huit couloirs.

Sous la pelouse se situe **la salle omnisports Gaston Médecin**. 1 700 places en tribunes et 800 sur gradins mobiles. Là où évolue l'équipe de basket (Betclic Élite) et de handball (N2). L'enceinte peut également accueillir des tournois internationaux de judo, d'escrime, de tir à l'arc, de boxe, de kick-boxing ou des galas de gymnastique et de danse.

Le Centre Nautique, située près des Arches, est composé de trois bassins : le bassin olympique, le bassin d'initiation et la fosse à plongeons. Le Stade Louis II compte également un dojo, des salles de gym pour les scolaires, de tennis de table, d'haltérophilie, d'arts martiaux, de boxe, de gymnastique, d'escrime, de musculation et quatre courts de squash.

VIVA World Cup, sorte de Coupe du monde des nations non affiliées à la FIFA. "On avait perdu 21 à 1 en finale contre la Laponie, sourit encore le président de la MFA. Mais la plupart de leur gars évoluait en Championship *(D2 anglaise).* On n'avait pas le niveau."

La sélection vit avec 6 000 euros par an offerts par la mairie, s'entraîne à Beausoleil, tout près du Rocher. "Le Prince Albert suit attentivement nos résultats. Au début, il venait parfois taper le ballon avec nous et il a notre maillot au palais. Notre rêve maintenant, serait de jouer au Maracana." Avant d'être reconnu par la FIFA ? Le projet a failli voir le jour. Éric Fissore encore. "Un jour, je reçois la visite de Mino Raiola *(l'ancien agent est décédé le 30 avril dernier).* Il avait ses bureaux tout près, dans le carré d'or. Il voulait nous aider dans ce projet. Il avait déjà tout préparé dans sa tête, les dossiers étaient ficelés avec son avocate, il savait qui aller voir. Un mec exceptionnel. Mais on continue d'avancer. On a environ 70 joueurs sélectionnables. Sur deux kilomètres carrés, ça va, on les connaît tous." Grâce aussi au Challenge Rainier III, sorte de Championnat local. Depuis plus de quarante-cinq ans, la compétition regroupe chaque saison les entreprises du Rocher. Au hasard, les pompiers de Monaco, les carabiniers du Prince ou les employés du casino. "C'est une compétition qui compte chez nous, m'explique le président Christian Michelis. L'hymne monégasque est joué, la finale se joue au stade Louis-II sous les yeux de Monseigneur, qui remet la Coupe tous les ans. Il y a de l'enjeu, c'est du costaud."

Djokovic, Zlatan et Ronaldo

Dehors, le soleil tape fort. Sur l'avenue Princesse Grâce, la joueuse de tennis Caroline Wozniacki promène son chien. Personne pour la déranger. Toto Wolf, directeur de l'écurie de F1 Mercedes, vit tout près, dans un 600 mètres carrés face à la mer. Novak Djokovic a ses habitudes sur la plage du Larvotto, juste devant. Le prix du mètre carré grimpe à 55 000 euros. Les magasins de luxe s'enchaînent, les passants parlent russe, anglais, chinois. Au fond, le bruit d'une Ferrari ne surprend personne. Je continue, passe devant la Promenade des Champions, sorte de Walk of Fame hollywoodien qui regroupe les empreintes de pieds de Ronaldo, Ronaldinho, Zlatan ou Drogba, arrive devant le *Sass Café,* établissement réputé pour accueillir les footeux en recherche de bon temps. Je m'arrête. Tant pis pour la "tenue correcte exigée".

Le patron Samy reçoit dans un salon privé. "Assieds-toi là. Neymar et Verratti étaient sur ce fauteuil il y a quelques temps." Les photos dans le portable attestent les propos. Sur les murs de l'établissement s'affichent encore des clichés de tous les plus grands passés par là. Sur celui-là, Cristiano aux côtés de Jordan. "Les deux m'avaient appelé dans la journée pour avoir •••

Ville de foot

Houleye Deme, la capitaine de l'équipe féminines, aspire à davantage de reconnaissance dans un univers, où, pour le moment, toutes les attentions sont accordées aux garçons de l'AS Monaco.

••• une table. Le soir, je les ai faits se rencontrer. Nike était fou. Des années qu'ils essayaient de les réunir." Sur celui-là, Kylian Mbappé. "Un gars simple et sympa." Là encore, des photos de la soirée après le titre de 2017. "J'avais dormi avec le trophée, se marre le boss de l'établissement. À 8 heures, on m'avait appelé pour me dire que l'ASM le cherchait partout." Son dressing déborde de maillots offerts par ces visiteurs réguliers. "Les gars adorent jouer pour Monaco. Ici, ils sont peinards, ils ont la belle vie. Plein d'anciens vivent là. Roma, Simone, Koller... Quand vous êtes sportif, tout le monde vous laisse tranquille à Monaco." Dehors, le patron pointe l'appartement de Cesc Fabregas. "Il était heureux ici avec sa famille."

Des places contre des Kinder Bueno

Ce soir-là, l'ASM joue Brest. Je débarque deux heures avant. "On connaît un gars qui joue pour Brest, m'explique Idar. On est venus le soutenir." Première fois qu'ils mettent les pieds en Principauté. "Tout à l'heure, on nous a filé deux places contre deux Kinder Bueno. Sérieux ! À Marseille, on se battrait pour des places. On est où ?" Pour voir des supporters de l'ASM, il faut bouger. Les premiers ultras sont à la terrasse d'un kiosque à plusieurs centaines de mètres. On chante, on picole, on se tombe dans les bras. "On est obligés de se retrouver loin car il n'y a rien au stade, m'explique Laurent. T'as pas de bar, de restau, de buvette, pas

ON MANGE QUOI ? *Ricotta, olives, morues et citrons*

1. Le barbagiuan
Le plus célèbre des mets monégasques. Traduisez en patois "Oncle Jean", parce que la légende dit que son créateur était un certain Monsieur Jean. Une petite pâte croustillante farcie de bette et de ricotta. Le plat est particulièrement dégusté le 19 novembre de chaque année, jour de la fête nationale monégasque.

2. Le stocafi
Plat dérivé de la cuisine italienne, appelé estocaficada. On parle ici de morues séchées réhydratées dans de l'huile d'olive et cuisinées comme un ragoût dans une sauce tomate avec des oignons, de l'ail, des olives noires et des petits légumes arrosés de vin blanc.

3. La socca
Une sorte de crêpe croustillante concoctée à partir de farine de pois chiche et d'huile d'olive. La tradition veut qu'elle soit cuite au four, au feu de bois, dans une grande plaque ronde en cuivre. Se déguste ensuite à la main.

4. Les pavés du Rocher
Ce dessert a été créé à l'occasion des vingt-cinq ans de règne du prince Rainier III par la maison monégasque Mullot *(photo).* Ils sont élaborés avec des ingrédients soigneusement sélectionnés : crème, lait, sucre, miel, oranges, citrons et amandes.

5. La fougasse monégasque
Un autre dessert. Sorte de petit pain plat parsemé de grains d'anis rouge et blanc, comme pour rappeler les couleurs de la Principauté, servi avec des noisettes, des amandes, de l'anis et arrosé de fleur d'oranger.

DR

un camion pour te servir une bière. Le stade est posé dans une zone où il n'y a que des bureaux. Y a même un restaurant de pâtes qui n'ouvre pas les soirs de matches car il ne fait pas autant de chiffres qu'en semaine. Ici, t'es pas à Guingamp ou à Lens où tout est fait pour les supporters."

L'enceinte n'échappe pas à sa colère. "Ils ne veulent même pas nous mettre des sièges rouges et blancs, les toilettes sont d'une autre époque et toutes ces coursives rendent le stade hyper vieux. Ça fait des années qu'on se plaint, mais rien ne bouge." Au fil des verres, l'ambiance monte. Un petit groupe d'ultras balancent des "Nissa merda". Deux flics monégasques ne lâchent pas les gars du regard, mais restent à distance. "La vérité, c'est que le foot les fait chier, raconte un autre supporter. Le gouvernement monégasque ne veut pas s'emmerder avec ça. Pas le Prince, qui aime son club. L'arrière du stade est en France et le reste à Monaco. Du coup, les autorités sont obligées de mobiliser plein de flics, français et monégasques."

Bouba, mamies et pièces authentiques

Une heure avant le coup d'envoi. L'éléphant Bouba balade sa trompe autour du stade. Les enfants posent pour une photo avec la mascotte du club. Deux jeunes proposent de peindre le visage. On s'arrête là pour les activités. Mais l'ambiance respire la tranquillité. C'est à souligner en Ligue 1. Les maillots brestois se mélangent aux maillots monégasques. Des mamies pressent le pas pour ne pas rater le coup d'envoi. On vient de Menton, de Cap-d'Ail, de Roquebrune-Cap-Martin... "Sur les 39 000 habitants, seulement 9 000 monégasques, m'explique un autre fan. Les étrangers ne sont pas ici pour le foot, et les autres ne viennent pas beaucoup au stade. Ce n'est pas simple de le remplir. Avant, le club tentait d'aller chercher des supporters dans les environs en offrant des places aux jeunes, ce n'est plus le cas. En début de saison, les ultras avaient fait grève. Il faudrait les chouchouter. Sans eux, il se passe quoi dans le stade ?"

À l'extérieur toujours, une camionnette propose maillots, tasses, stylos aux couleurs de Monaco. La boutique officielle pointe plus loin, en direction du palais. "On a fait des déplacements en Europe avec Monaco, poursuit le même supporter. À chaque fois, on était hallucinés des musées qu'on a pu visiter. Chez nous, il n'y a rien, alors qu'on est l'un des clubs qui a la plus belle histoire en France. On connaît un gars qui a des centaines de pièces authentiques. Il avait écrit au club pour prêter ses maillots et les exposer, mais les dirigeants n'ont jamais répondu." Les représentants des dix-huit antennes de supporters, réparties entre France et Italie, sont mis à l'honneur avant le coup d'envoi. Victoire de Monaco 4 à 2. Le quartier du stade sonne vite creux. Au loin, une Lamborghini accélère. Personne pour se retourner. Tout près, un yacht allume son moteur. Bienvenue à Monaco. ● O. B.

Derrière les clichés des belles voitures et des paysages de cartes postales, se cachent des fous de foot dont Samy Sass, patron d'un restaurant (en haut), et Éric Fissore, le président de la Monaco Football Association (ci-dessus), et, bien sûr, les supporters de Louis-II.

LE KAISER A PERDU DE SA SUPERBE

À 76 ans, le lauréat de 1972 et 1976 mène une existence discrète imposée par des tracas, notamment de santé.

Par Alexis Menuge, à Munich

Au *Gasthof Riedenburg,* situé sur les hauteurs de Salzbourg, en Autriche, à 150 kilomètres à l'est de Munich, Franz Beckenbauer a ses habitudes. Le champion du monde 1974 déjeune dans ce restaurant traditionnel tyrolien deux à trois fois par semaine. La plupart du temps, il est seul, dans son coin. Celui que l'Allemagne a longtemps appelé *die Lichtgestalt* (celui par qui entre la lumière) prend toujours le même menu : une pintade croustillante avec des *Kartoffelknödel* (boulettes de pomme de terre) comme plat principal, suivi de boulettes sucrées de Salzbourg nageant dans une sauce à l'abricot en dessert, accompagné soit d'une Stiegl (une bière blonde locale) soit d'un verre de vin rouge espagnol. "Les clients le laissent en paix, confie Rolf, un habitué des lieux. Personne n'ose le déranger. D'ailleurs, il ne donne pas l'impression de vouloir avoir de la compagnie... Il a pris un sacré coup de vieux et n'a plus cette joie de vivre qui le caractérisait tant. Il se contente simplement de saluer de la tête les autres clients de l'établissement ou d'un petit signe de la main. Il n'a plus beaucoup de vitalité..."

Le pourboire généreux

Toute personne souhaitant l'approcher pour entamer une discussion ou simplement quémander un autographe est aussitôt éconduite par le serveur, qui veille au grain. En guise de reconnaissance, Franz Beckenbauer lâche des pourboires toujours fort généreux, rarement inférieurs à la totalité de son déjeuner. Dans sa magnifique maison au milieu des montagnes, il est, là aussi, désormais devenu rare d'entrevoir la silhouette du double Ballon d'Or (1972 et 1976). "Longtemps, on le voyait jouer au ballon avec son chien sur sa grande terrasse, confie un voisin proche. Mais, depuis le premier confinement, il ne sort quasiment plus de chez lui. Sa femme Heidi veille sur lui."

À 76 ans, l'ancien entraîneur de l'Olympique de Marseille (1990-1991) espé- •••

Gisela Schober/Getty Images for Italia Novanta and Il Pelagone

... Franz Beckenbauer

Une des dernières photos de Franz Beckenbauer, en octobre 2020 en Italie, à l'occasion du trentième anniversaire de la victoire de l'équipe d'Allemagne lors de la Coupe du monde 1990.

Sur les traces de...

Après une longue carrière de joueur au cours de laquelle il a décroché deux Ballons d'Or (en haut à gauche celui de 1976), Franz Beckenbauer a été entraîneur (vainqueur de la Coupe du monde 1990 avec l'Allemagne, photo à droite avec Lothar Matthäus et Andreas Brehme), dirigeant (membre du comité exécutif de la FIFA, à droite avec Michel Platini) et consultant pour différents médias. Depuis quelques années, il s'est mis en retrait aux côtés de son épouse Heidi et se consacrait à sa passion du golf.

••• rait pouvoir savourer une paisible retraite. Mais, depuis 2016, toute une série d'événements contraires s'est enchaînée. Il a d'abord été tracassé par la justice suisse par rapport à son rôle de président du comité d'organisation et aux conditions d'attribution de la Coupe du monde 2006 en Allemagne, jugées douteuses par les instances internationales.

Il n'a finalement pas été poursuivi à la suite de l'enquête ouverte par la justice interne de la FIFA. Beckenbauer a été mis hors de cause après avoir été soupçonné de corruption pour avoir perçu des paiements et des contrats en échange d'un avantage dans le processus de sélection en faveur du Mondial 2006. À l'origine, c'est l'hebdomadaire allemand *Der Spiegel* qui avait accusé l'Allemagne d'avoir utilisé un fonds secret de 10 millions de francs suisses (environ 6,7M€) dans le but d'acheter des voix et ainsi parvenir à obtenir l'organisation de la plus belle des compétitions de football.

Deux opérations du cœur

Aujourd'hui, c'est surtout sa santé qui cause les plus gros tracas au Kaiser. Le natif de Munich – où il n'a d'ailleurs plus les mis pieds depuis une demi-douzaine d'années (l'Allianz Arena se situant en périphérie munichoise) – accumule les pépins physiques. Depuis ses deux opérations subies au cœur, en 2016 puis en 2017, il marche au ralenti. En 2018, il s'est fait poser une prothèse de hanche et, récemment, il a dû subir une intervention chirurgicale à l'œil droit. Résultat : l'ancien président du Bayern Munich (1994-2009) n'est plus en mesure de passer des journées entières sur les greens de golf, ce qui constituait son passe-temps favori. Un hobby qu'il aimait prolonger autour de quelques bières avec ses anciens coéquipiers du Bayern Munich tels que Sepp Maier, Uli Hoeness, Franz Roth, le bourreau de Saint-Étienne (1-0) lors de la finale de la Coupe d'Europe des clubs champions en 1976, à Glasgow.

Au cours d'un discours tenu il y a un peu plus de trois ans à l'occasion d'une action de bienfaisance, il avait apporté quelques précisions sur son état de santé : "Mes problèmes ne datent pas d'hier. J'ai été victime d'un infarctus de l'œil. Je ne vois quasiment plus rien de l'œil droit. Ne soyez donc pas vexés si jamais je ne vous vois pas ou si je ne vous reconnais pas immédiatement."

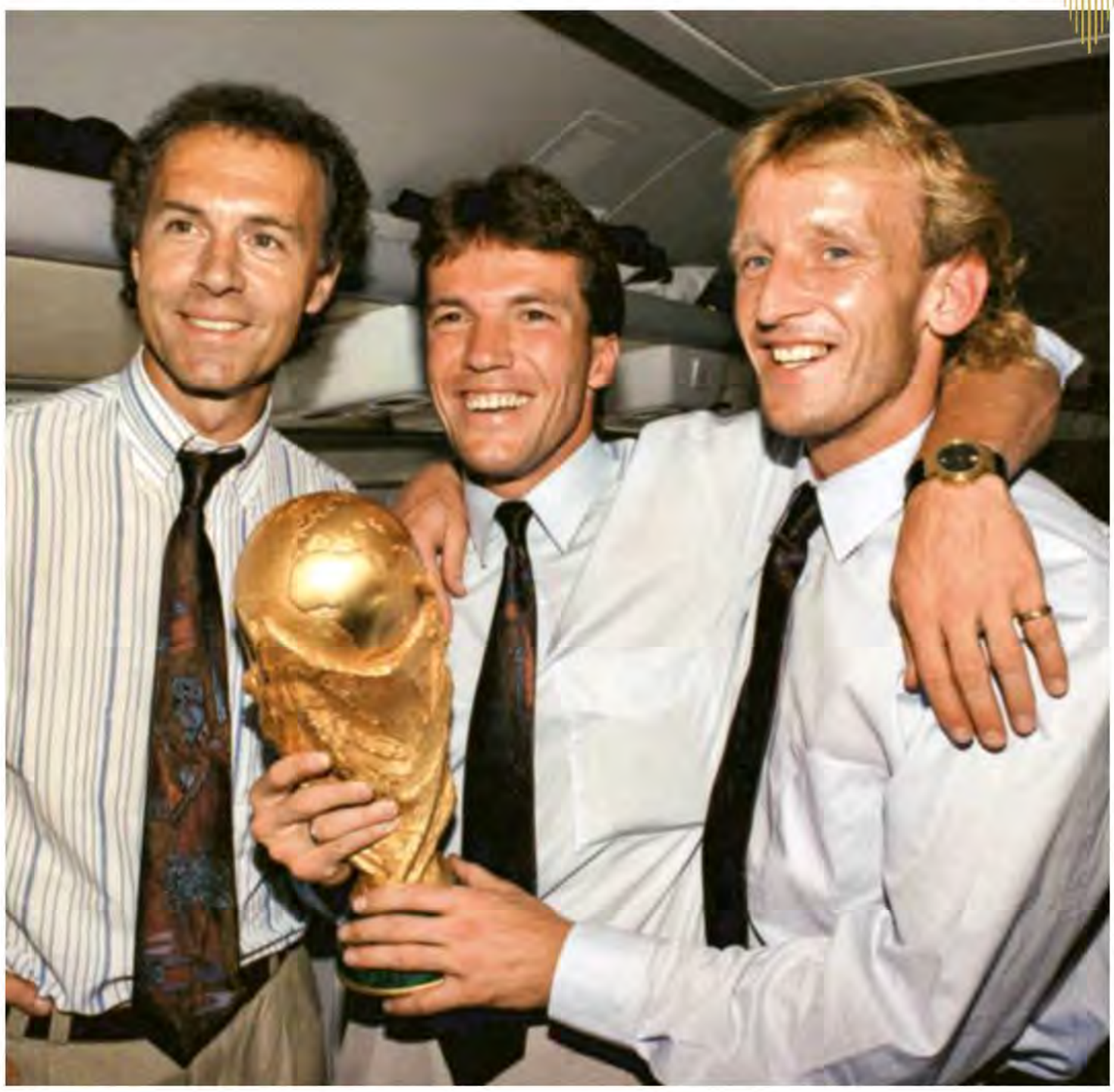
Dans une très large majorité, les acteurs du foot allemand préfèrent ne pas être cités lorsqu'ils sont sollicités sur le sujet, histoire de ne pas abîmer encore davantage l'icône. Le sujet est plutôt tabou de l'autre côté du Rhin. Gerhard Schröder est l'une des seules célébrités à avoir dernièrement donné des nouvelles du Kaiser. "Franz ne se porte pas au mieux. Ce sont d'abord ses histoires avec la FIFA qui l'ont cruellement blessé et, aujourd'hui, c'est sa santé qui ne cesse de se dégrader", a récemment lâché l'ancien chancelier allemand.

Dernière sortie publique en 2019

L'une des dernières images en public de Beckenbauer remonte déjà à plus de trois ans, à l'occasion de la dernière journée de Bundesliga, en mai 2019, au moment où le plus prestigieux des clubs allemands célé-

"Ne soyez pas vexés si jamais je ne vous vois pas ou si je ne vous reconnais pas immédiatement"

L'Équipe – Nicolas Luttaiu/L'Équipe – MAO/L'Équipe – Bernard Papon/L'Équipe



David Cannon/Getty Images – Hannes Magerstaedt/Getty Images via AFP – Eilmes/picture alliance via Getty Images

Le classement de 1972

1. **Franz Beckenbauer** (RFA, Bayern), 81 points
2. **Gerd Müller** (RFA, Bayern), 79 pts
–. **Günter Netzer** (RFA, Bor. M'gladbach), 79 pts
4. **Johan Cruyff** (HOL, Ajax Amsterdam), 73 pts
5. **Piet Keizer** (HOL, Ajax Amsterdam), 13 pts
6. **Kazimierz Deyna** (POL, Legia Varsovie), 6 pts
7. **Gordon Banks** (ANG, Stoke City), 4 pts
–. **Barry Hulshoff** (HOL, Ajax Amsterdam), 4 pts
–. **Wlodzimierz Lubanski** (POL, Gor. Zabrze), 4 pts
–. **Bobby Moore** (ANG, West Ham), 4 pts
11. **Hristo Bonev** (BUL, Lok. Plovdiv), 3 pts
–. **Gerrie Muhren** (HOL, Ajax Amsterdam), 3 pts
–. **Mourtaz Khurtsilava** (URSS, Din. Tbilissi), 3 pts
–. **Paul Van Himst** (BEL, Anderlecht), 3 pts

Le classement de 1976

1. **Franz Beckenbauer** (RFA, Bayern), 91 points
2. **Rob Rensenbrink** (HOL, Anderlecht), 75 pts
3. **Ivo Viktor** (TCH, Dukla Prague), 52 pts
4. **Kevin Keegan** (ANG, Liverpool), 32 pts
5. **Michel Platini** (FRA, Nancy), 19 pts
6. **Anton Ondrus** (TCH, Slovan Bratislava), 18 pts
7. **Johan Cruyff** (HOL, FC Barcelone), 12 pts
–. **Ivan Curkovic** (YOU, Saint-Étienne), 12 pts
9. **Rainer Bonhof** (RFA, Bor. M'gladbach), 9 pts
–. **Marian Masny** (TCH, Slovan Bratislava), 9 pts
–. **Gerd Müller** (RFA, Bayern), 9 pts

brait son septième titre national d'affilée. Comme le veut la tradition au Bayern, d'anciennes grandes stars du club ont été conviées à l'Allianz Arena. Vêtu de sa veste bavaroise en laine rouge foncé que se doit de porter chaque ancien acteur munichois, Beckenbauer n'avait alors pas bonne mine. Fatigué, peu souriant, il semblait ailleurs, comme déconnecté.

À l'image de sa présence en septembre 2019 dans une loge de la Rhein Neckar Arena, où il assistait au match de Championnat entre le TSG Hoffenheim et le Borussia Mönchengladbach (0-3) dans la plus grande discrétion. Enfoui sous un béret, les joues creuses, il avait suivi la rencontre seul, avant de quitter les lieux par une porte dérobée afin d'éviter toute sollicitation.

Absent des repas des anciens

Le décès de son fils Stephan, alors entraîneur des équipes de jeunes du Bayern Munich, des suites d'une tumeur au cerveau en août 2015 à l'âge de 46 ans seulement, l'a également profondément bouleversé. Selon plusieurs de ses proches, il ne s'en est jamais véritablement remis. "Ce sont des événements qui lui ont fait beaucoup de mal, assure Franz Roth, son

"Il est temps de tourner la page et de profiter de mes enfants et petits-enfants"

ex-coéquipier au Bayern dans les années 1970 et 1980. Il n'a pas pour autant totalement perdu sa joie de vivre et il lui arrive encore de plaisanter lorsque je l'appelle pour prendre de ses nouvelles. Mais, lorsque nous organisons des repas en commun pour réunir l'équipe de l'époque, il ne vient plus."

Lorsque son petit-fils Joel a évolué à Hanovre (Deuxième Division) jusqu'à l'été 2019, Franz Beckenbauer ne s'y est jamais rendu pour l'encourager. Ces dernières années, il a subitement disparu des écrans de télévision qu'il a occupés pendant près de cinq décennies avec une quasi-omniprésence à travers une quantité de spots publicitaires pour vanter les mérites d'un véhicule, de différentes marques de bière ou de fournisseurs de téléphone. "Je n'ai plus le feu, expliquait-il. Si je continue, les gens vont vraiment finir par s'ennuyer. Il est temps de tourner la page et de profiter •••

Sur les traces de...

Franz Beckenbauer (ici en 2011) réside à Salzbourg, en Autriche, ville d'origine du célèbre chef d'orchestre Herbert von Karajan.

••• de mes enfants et petits-enfants. Vous m'avez assez vu, non ?"

Consultant sur Sky Deutschland pendant vingt-cinq ans, il a également été chroniqueur dans *Bild* durant trente-cinq années, jusqu'à fin 2016. Au milieu de la saison 2019-20, lorsque le Bayern était malmené par le Borussia Dortmund en Championnat en accusant un retard de neuf points en plein hiver, il avait lâché au cours de l'une de ses rares sorties médiatiques dans un éditorial pour *Bild :* "Ce Bayern est digne d'une équipe de retraités. Ma critique est justifiée. Ce n'est pas facile d'entraîner cette formation. Ces joueurs sont trop gâtés et, au moindre souci, ils se plaignent et oublient leur football. C'est quoi cette attitude ?" Lorsqu'il était en pleine forme, il ne disait pas autre chose et ses prises de position ne laissaient jamais indifférent. Mais aujourd'hui, il ne suscite plus (trop) l'admiration ni l'attention, quand bien même, ces derniers mois, son état de santé s'est encore détérioré.

"Dès que sa santé le permet, Lothar Matthäus, Andreas Brehme et moi-même allons lui rendre visite"
Rudi Völler

Une mémoire défaillante

Sa mémoire ne cesse de flancher. Rudi Völler espérait jusqu'au bout pouvoir le convaincre de participer à sa fête d'adieux comme directeur sportif du Bayer Leverkusen fin mai. "Je l'ai contacté à plusieurs reprises, mais il n'y avait rien à faire, glisse l'ex-buteur de l'Olympique de Marseille (1992-1994). Franz n'avait pas la force de venir. Ce n'est pas la grande forme, il préfère rester chez lui pour se reposer."

Une sincère amitié lie les deux hommes depuis plusieurs décennies. Sélectionneur de l'Allemagne entre 1984 et 1990, Beckenbauer a d'ailleurs conservé d'excellents rapports avec les cadres de cette époque-là. "Lothar Matthäus, Andreas Brehme et moi-même sommes régulièrement au téléphone avec lui. Dès que sa santé le permet, nous allons lui rendre visite ou organisons un week-end tous ensemble comme en 2020, lorsque nous nous étions retrouvés tous les quatre afin de marquer le coup, pile trente ans après notre triomphe en Coupe du monde au stadio Olimpico de Rome." Alors que la Fédération allemande avait annulé les festivités à cause de la pandémie, ils s'étaient donné rendez-vous dans un hôtel situé entre Rome et Florence. Malgré la joie de se retrouver au milieu de ses anciens joueurs, le Kaiser n'était déjà parvenu que difficilement à esquisser un sourire. ● **A. Me.**

Franz Beckenbauer
Né le 11 septembre 1945, à Munich (ALL).
1,81 m ; 75 kg. Milieu, défenseur. International allemand (103 sélections, 14 buts entre 1965 et 1977).

Parcours
Bayern (1959-1977), Cosmos New York (1977-1980 et mai-novembre 1983), Hambourg (1980-1982).

Palmarès
Coupe du monde 1974 ; Coupe d'Europe des nations 1972 ; Coupe intercontinentale 1976 ; Coupe d'Europe des clubs champions 1974, 1975 et 1976 ; Coupe des Coupes 1967 ; Championnat de RFA 1969, 1972, 1973, 1974 et 1982 ; Championnat des États-Unis 1977, 1978 et 1980 ; Coupe de RFA 1966, 1967, 1969 et 1971.

Sandrine Roudeix/L'Équipe

Prénom Truong
Nom Anh Ngoc
Âge 46 ans
Pays Vietnam

Media The Thao & Van hoa
Club préféré AC Milan
Nombre de participations au jury du BO 11

Son "score" (nombre de fois où il a donné le vainqueur final) 8/11

"NOUS DEVONS GAGNER, SINON JE SERAI EXCLU DU VOTE..."

"Le 5 sur 5 de mon vote au Ballon d'Or 2021, c'est comme gagner une loterie. Je ne crois pourtant pas avoir été si chanceux. J'ai dû étudier les statistiques, lire des analyses, revoir des matches... Deux mois avant la fin du vote, j'y pensais toutes les nuits. Le jour des résultats, j'étais content et très étonné, aussi. Si je n'ai pas hésité sur les deux premiers *(Messi et Lewandowski)*, j'ai davantage réfléchi pour le quatrième *(Benzema)* et le cinquième *(Kanté)*. Lorsque *France Football* m'a annoncé que, grâce à mon «score», j'allais participer à la désignation de la liste des nommés pour l'édition 2022, ESPN, *Marca* ou *La Gazzetta dello Sport* ont évoqué un «heureux Vietnamien» qui avait trouvé le top 5. J'ai enregistré tous les articles sur mon ordinateur pour les garder en souvenir. Et j'ai été agréablement surpris : ils ont écrit mon nom correctement ! Au Vietnam aussi, des journaux ont relayé l'information : « Notre collègue est l'homme le plus chanceux au monde ! » Beaucoup de médias m'ont demandé depuis si j'avais composé mes listes *(pour le Ballon d'Or, les Trophée Yachine et Kopa)*. Mais je ne pouvais rien leur dire car on m'a demandé le plus grand secret. D'abord, j'ai isolé cinquante noms. Ils ont changé jusqu'au bout car j'ai attendu les finales des Coupes d'Europe. J'y ai réfléchi pendant longtemps, sans en parler à personne. Cela m'a causé pas mal de migraines.

Fin mai, j'ai reçu un mail me demandant d'envoyer mes listes dans les plus brefs délais. J'étais à Paris pour la finale de la C1 *(Real Madrid-Liverpool, 1-0)* et j'avais beaucoup de choses à faire pour mon média. J'étais fatigué. J'ai commencé à finaliser ma sélection vers 2 heures du matin. J'ai mis deux heures pour terminer. C'est chronophage mais amusant. En fait, c'est plus dur et stressant de choisir le top 5. Les réactions des supporters donnent mal à la tête. L'année où j'ai voté Messi, des fans de Cristiano m'ont assailli de messages : « Pourquoi tu as voté pour Messi ! ? » L'année d'après, quand j'ai distingué Ronaldo, c'était l'inverse... Au final, c'était plaisant mais j'ai juste une crainte. Comme désormais seuls les journalistes des 100 premiers pays au classement FIFA peuvent élire le Ballon d'Or, et que le Vietnam est 95 ou 96e *(97e en fait au dernier classement)*, c'est dangereux. Je prie tous les jours : monsieur Park Hang-seo *(sélectionneur de l'équipe nationale)*, nous devons gagner, sinon je serai exclu du vote ! Si ça arrive, j'enverrai peut-être un mail pour demander une dérogation..." **Mathis Rouanet**

"C'est plus dur et stressant de choisir le top 5"

MAIS SI, C'EST LUI !

En mai 2008, le tout jeune Leo Messi, pas encore âgé de 21 ans, prend déjà toute la lumière au Barça même si ses coéquipiers se nomment Samuel Eto'o, Thierry Henry, Ronaldinho, Xavi, Iniesta, Deco ou Lilian Thuram. Ses seize buts et ses treize passes décisives lui permettront quelques mois plus tard de figurer, pour la troisième fois déjà, dans la liste des nommés au Ballon d'Or et de finir juste derrière Cristiano Ronaldo, lauréat pour la première fois, mais devant ses partenaires en club, Xavi (5e) et Eto'o (17e).

Hugues Lawson Body/L'Équipe

Devenez les premiers lauréats du grand concours international amateur de photo de sport

3 catégories : Action / Portrait / En famille

infos et inscriptions en scannant le QR code

réservé aux photographes amateurs
clôture des inscriptions le 30 septembre 2022

L'ÉQUIPE

en partenariat avec oppo

Bulle au Centre

ORANGINA

BETC ORANGINA SCHWEPPES FRANCE SAS – RCS NANTERRE B 404 907 941 – CAPITAL SOCIAL 446 036 924 €

POUR VOTRE SANTÉ, PRATIQUEZ UNE ACTIVITÉ PHYSIQUE RÉGULIÈRE – WWW.MANGERBOUGER.FR